toponymie de la région métropolitaine de montréal

par *Ludger Beauregard*

Étude toponymique 2 (nouvelle série)

Ministère des Terres et Forêts du Québec/1968
L'honorable Claude-G. Gosselin, ministre
Fernand Boutin, sous-ministre

Commission de Géographie
Benoît Robitaille, président
Jean Poirier, secrétaire

101-07054/

PRÉFACE

La Commission de Géographie fut instituée par décret du conseil des ministres le 15 novembre 1912. Le projet de loi fut sanctionné le 14 février 1920.

Parmi ses attributions principales, la Commission fait des recommandations sur toute question ayant trait à la désignation et à la dénomination des lieux et accidents géographiques du territoire québécois.

Mais la Commission se fait aussi connaître par une autre activité soit ses publications. En 1916, 1921 et 1926 parurent trois « Rapports » sur les noms géographiques de la province de Québec. En outre, elle collabora à la préparation de deux Dictionnaires des rivières et lacs du Québec, publiés par le Ministère des Terres et Forêts, en 1914 et en 1925.

La Commission entreprend maintenant une nouvelle série de publications qui en plus de la présente étude comprendra une plaquette donnant ses fonctions et règles de nomenclature, et surtout un Répertoire géographique du Québec qui verra le jour d'ici peu.

La Commission de Géographie croit que de telles publications sont de nature à permettre aux Services gouvernementaux et même au public de prendre pleinement conscience des questions de toponymie dans la cartographie du Québec en particulier. Aussi la Commission souhaite qu'il lui sera possible de faire paraître périodiquement des études toponymiques du genre de celle qui est présentée aujourd'hui.

BENOIT ROBITAILLE, président

PRÉSENTATION

Les divergences qui peuvent parfois se manifester entre les noms de lieux paraissant sur les documents cartographiques et l'usage local, et subsidiairement, la nécessité de rechercher la signification des toponymes afin de les orthographier conformément à leur origine sont deux motifs qui ont incité la Commission de Géographie à entreprendre le relevé systématique et l'étude approfondie des noms de lieux du Québec.

Les résultats obtenus à la suite d'enquêtes toponymiques récentes ont clairement démontré qu'il existe en plusieurs cas un parallèle entre l'usage local et la nomenclature consignée sur les cartes.

Les deux raisons principales de ce décalage toponymique, à notre avis, sont la conséquence du changement de l'habitat dans certaines régions du Québec et l'humanisation de plus en plus poussée dans d'autres secteurs du territoire québécois.

En établissant son programme de recherches, la Commission a estimé comme prioritaire le relevé toponymique systématique de la région métropolitaine de Montréal. Il fut donc décidé de confier la direction de cette enquête toponymique à Monsieur Ludger Beauregard, directeur du Département de Géographie de l'Université de Montréal. L'auteur, grâce à la collaboration de chercheurs sérieux, a procédé par enquête directe, dépouillement d'archives, consultation de documents cartographiques, monographies paroissiales et autres ouvrages touchant la région étudiée.

L'étude toponymique que la Commission de Géographie du Québec a l'honneur de présenter étudie 672 toponymes au point de vue de leur usage, de leur origine et de leur signification.

JEAN POIRIER, secrétaire

INTRODUCTION

Le rapport que nous présentons ici fait suite à l'enquête qui a été patronnée par la Commission de Géographie du Québec, au cours des étés 1965 et 1966. L'étude en question a porté sur la toponymie de la Région métropolitaine de Montréal. Elle a couvert l'archipel d'Hochelaga, du secteur de la rive sud adjacent au fleuve Saint-Laurent s'étendant de Maple Grove aux environs de Boucherville et de Varennes, la région immédiate de Saint-Eustache, la rive nord de la rivière des Mille-Iles de Sainte-Thérèse-Ouest à Saint-Charles-de-Lachenaie et le secteur de Charlemagne et Repentigny. Les chercheurs [1] se sont appliqués à faire le relevé, l'étude critique et l'historique des noms de municipalités, d'îles, de rapides, de baies, de pointes, de chemins, de cours d'eau et de lieux-dits dans cette zone selon les règles de la toponymie.

Méthode

Pour mieux organiser l'enquête sur le terrain, nous avons divisé la région à l'étude selon les limites municipales à partir des cartes au 25,000e. Nous avons par la suite relevé tous les toponymes figurant sur les cartes au 25,000e, 50,000e et 250,000e dans chacune des municipalités. Ces renseignements ont été portés sur fiches et nous avons pu alors découvrir des anomalies dans l'orthographe, l'accentuation et la ponctuation de divers noms de lieux. Il ne fait pas de doute que l'orthographe des toponymes sur les diverses cartes topographiques publiées par le Ministère des Mines et des Relevés techniques d'Ottawa pose un problème important. Nous croyons que la Commission de géographie du Québec pourrait jouer un rôle capital dans la solution de ce problème en faisant valoir un certain nombre de principes.

Avant d'aller sur le terrain, une partie du travail, celle qui a trait à l'historique des toponymes notamment, s'est déroulée en cabinet. Nos chercheurs ont pris connaissance des volumes traitant de toponymie. Ils ont consulté les ouvrages généraux qui exposent les méthodes et les objectifs de la toponymie, l'usage des abréviations et l'emploi du trait d'union dans les noms géographiques. La bibliographie à la fin du rapport contient les ouvrages consultés. Qu'il nous soit toutefois permis de signaler les services rendus par les travaux d'Hormidas Magnan et Pierre-Georges Roy pour ce qui concerne l'historique des toponymes. Certaines monographies paroissiales nous ont également fourni des renseignements très utiles, celles de J.-Urgel Demers et Désiré Girouard plus particulièrement. Nous avons enfin trouvé des notes intéressantes dans quelques feuillets historiques préparés par les municipalités. Cette tradition écrite a été par la suite confrontée avec

---

1 — Madame Diane Melançon-Lapierre, MM. Yves Julien, Ralph Plourde et Paul Saint-Jacques, étudiants au Département de géographie de l'Université de Montréal.

la tradition orale; il y a eu la plupart du temps concordance. A quelques occasions seulement avons-nous rencontré des discordances et alors nous avons retenu l'hypothèse qui nous semblait la plus sûre. Il aurait fallu plus de temps pour pousser plus loin les recherches et arriver à des conclusions certaines.

L'enquête sur le terrain vise deux objectifs. Elle permet d'abord de vérifier l'usage des toponymes relevés sur les cartes topographiques et de recueillir des renseignements. L'enquête sur le terrain reste aussi le seul moyen de découvrir les toponymes nouveaux et de détecter les toponymes oubliés sur les cartes. Bref l'enquête est fondamentale dans un travail sur la toponymie: c'est un moyen d'information et de vérification.

L'enquête sur le terrain demande de la circonspection. Le chercheur doit adopter un esprit critique en face de son interlocuteur surtout s'il est question de l'historique d'un nom de lieu. Il arrive de rencontrer des gens qui inventent de toute pièce l'histoire d'un toponyme tout simplement pour passer pour instruits. On semble avoir honte d'ignorer l'origine d'un toponyme: c'est pourquoi il faut que l'enquêteur soit prudent.

Rapport

Le travail de compilation et de vérification terminé, il faut ensuite passer à la rédaction du rapport. Nous avons d'abord préparé une carte où figurent tous les toponymes de l'enquête y compris les toponymes maintenant abandonnés. Grâce au système des coordonnées par lettres et par chiffres, un toponyme peut être rapidement et facilement localisé. Ainsi le toponyme du rapport marqué (D-4) se trouvera au point de D et 4. Il est bon de noter tout de suite qu'un toponyme figurant sur la carte n'est pas nécessairement en usage pour autant. Il faudra référer au texte pour le savoir.

Dans le rapport proprement dit, les toponymes sont placés par ordre alphabétique indépendamment des municipalités. Nous avons finalement indiqué l'usage vérifié lors de l'enquête sur le terrain et des notes sur l'origine et l'historique du toponyme s'il y a lieu.

L'historique en question résume parfois les étapes de la formation du toponyme, la raison d'être de ce dernier et les changements dans sa structure. Il n'a pas toujours été possible de retracer l'histoire des toponymes faute de temps dans certains cas ou faute de documents ou d'interlocuteurs valables dans d'autres.

Nous avons utilisé de temps en temps l'expression *toponyme descriptif* pour expliquer l'usage d'un nom de lieu appliqué à un trait de la topographie. Nous aurions souhaité pouvoir étoffer davantage l'historique des toponymes mais ce ne fut pas possible dans beaucoup de cas, faute de temps et faute de sources.

Observations

Pour mieux apprécier les résultats de cette étude, il est nécessaire d'apporter ici certaines observations. L'agglomération montréalaise progresse rapidement et de ce fait la toponymie en est marquée. Qu'il nous suffise de signaler les modifi-

cations apportées au cadre naturel des îles de l'Exposition universelle de 1967 et à la toponymie. La voie maritime du Saint-Laurent ouverte en 1959 a elle aussi transformé la rive sud et influencé la toponymie. L'expansion urbaine qui multiplie les zones domiciliaires et les municipalités enrichit la toponymie. Ces mouvements d'extension rendent la région particulièrement instable, ce qui complique le travail de recherche en toponymie.

Les populations maintenant installées dans la région métropolitaine sont pour la plupart récentes et ignorent malheureusement les faits historiques de leur milieu. Les jeunes familles qui habitent la banlieue ne connaissent pas l'évolution de leur région; dans le vertige de la vie moderne, elles ne prennent aucun intérêt à la toponymie. Il est déjà difficile de trouver des vieux qui peuvent nous renseigner sur les noms de lieux et surtout sur leur historique. Les historiens de la petite histoire se font rares. C'est ce qui explique en partie la faiblesse de notre rapport dans sa partie historique. Par contre, nous devons signaler la naissance de plusieurs toponymes comme suite à l'expansion métropolitaine mais aussi l'abandon de vieux toponymes pittoresques. L'étude que nous avons faite vient donc à son heure et facilitera les enquêtes ultérieures permettant des comparaisons.

En somme, cette enquête menée dans une région en pleine ébullition apporte, croyons-nous, des résultats intéressants. Elle a été conduite honnêtement et nous espérons qu'elle sera utile à la toponymie et à la Commission de Géographie du Québec qui l'a suscitée.

LUDGER BEAUREGARD

— A —

ABBOT (pointe) K–1

HISTORIQUE:

Ce toponyme rappelle la mémoire de Sir John Abbot qui développa la pointe dite Abbot.

USAGE:

En usage local.

ACCURSO (carrières) E–6

Voir Back River.

AHUNTSIC (pont de) F–7

Voir Viau.

AHUNTSIC (quartier) F–7

HISTORIQUE:

Une nouvelle municipalité de village, connue antérieurement comme village Back River, reçut le nom d'Ahuntsic en 1897. Le village d'Ahuntsic fut annexé à Montréal le 4 juin 1910 et forma un quartier sous le nom de *Quartier Ahuntsic*. Le quartier actuel, formé depuis 1922, comprend un territoire plus étendu puisque sont comprises dans ses limites, entre autres, les anciennes villes de Sault-au-Récollet et de Bordeaux.

USAGE:

Nom officiel du quartier.

SIGNIFICATION:

« Le nom d'Ahuntsic a été donné en souvenir d'un jeune sauvage néophyte, martyrisé par les Iroquois en 1625 et jeté en même temps que le Père Viel, récollet, dans les rapides qui portent aujourd'hui le nom de *Sault-au-Récollet*. (H. Magnan, p. 598).

AIGLE (île à l') B–11

HISTORIQUE:

D'après le *18e Rapport de la Commission géographique du Canada (1927)*, *île à l'Aiglon* doit être utilisé plutôt que *île à l'Aigle*, mais les vieilles gens et l'usage local tiennent à cette dernière appellation.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nous n'avons pu découvrir la signification de ce toponyme.

AIGLE (île à l') C-11

Voir Grande-Ile.

ALEXANDRA (quai) H-10

HISTORIQUE:

L'ouverture officielle du quai Alexandra se fit en juillet 1901. Il porte ce nom en l'honneur d'Alexandra, princesse du Danemark (Copenhague 1844 — Sandringham 1925). Elle épousa en 1863 le prince de Galles Albert-Édouard, qui devint roi de Grande-Bretagne en 1901 sous le nom d'Édouard VII.

USAGE:

En usage.

ALBERT (île d') L-1

Voir Wight.

ALLAN (pointe) K-5

HISTORIQUE:

Nommé en l'honneur de la famille Allan.

USAGE:

En usage local.

ANCRAGE F-11

USAGE:

Les gens de la région connaissent l'endroit mais ne lui réservent pas un nom spécial. Le générique *Ancrage* ne figure sur notre carte que pour bien localiser l'endroit. Les riverains ont eu connaissance que des hydravions venaient amerrir à cet endroit. On nous a affirmé que depuis deux ans ladite zone n'a servi qu'à une seule occasion et ne servira probablement plus à l'avenir à cause du bas niveau des eaux. Le toponyme et l'accident auquel il se raccrochait n'existent plus.

ANDORNO (carrières) E-6

Voir Back River.

ANGUS (pointe) J–1

HISTORIQUE:

Cette pointe porte le nom des premiers propriétaires qui développèrent la région en y construisant de riches résidences et appartient encore à la famille Angus, qui a donné son nom aux ateliers du Pacifique Canadien à Montréal.

USAGE:

En usage local.

ANJOU (ville) D–9

HISTORIQUE:

La municipalité rurale de Saint-Léonard-de-Port-Maurice a été constituée en ville sous le nom d'Anjou, le 23 février 1956.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Ce nom est celui d'une « ancienne province de France d'où émigrèrent en Nouvelle-France un grand nombre de colons ». Mais voici l'explication officielle du choix de ce toponyme: « . . . François, duc d'Anjou (1554-1584), le plus jeune fils d'Henri II et Catherine de Médicis fut l'un des plus éminents aspirants à la main d'Élizabeth 1ère d'Angleterre ».

En choisissant ce nom pour leur ville, les conseillers municipaux de la ville d'Anjou ont réussi à donner une expression particulière à ces événements historiques. Ils ont également adopté la devise de la maison d'Anjou « Non devins unquam » qui signifie de façon très appropriée « Nous ne devions jamais ». (*Inventaire économique et industriel*, 1960).

ANSE (l') N–3

HISTORIQUE:

Ce nom de *l'Anse* est attribuable aux gens de la région immédiate et aux pêcheurs des îles de la Paix.

USAGE:

Ce toponyme en usage désigne une petite baie en amont de la pointe Hébert.

ANSE-A-L'ORME (plage de l') J–2

Voir Orme (anse à l').

AQUEDUC (canal de l') K–8

USAGE:

Ce canal alimente en eau la ville de Montréal. L'usage populaire veut *Canal de l'Aqueduc.*

ARÈS (île) B–10

Voir Migneron.

ARÈSVILLE (bureau de poste) C–9

HISTORIQUE:

Un bureau portant ce nom fut ouvert le 10 avril 1958. En 1962, il devint le *bureau auxiliaire no 17, Laval-des-Rapides.*

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé depuis 1962.

SIGNIFICATION:

Le nom est emprunté au quartier dans lequel le bureau de poste était situé.

ARÈSVILLE (quartier) C–9

HISTORIQUE:

Ce nom est utilisé depuis 1952-53 alors qu'un contracteur acheta plusieurs terrains et y construisit des habitations.

USAGE:

L'utilisation de ce toponyme est maintenant très limitée localement, mais elle est conservée par la Compagnie de Transport Provinciale qui assure la liaison de Saint-François-Sud avec Montréal.

SIGNIFICATION:

Le toponyme est formé à partir du nom d'un entrepreneur local, M. Arès.

ARGENSON D' (bureau de poste) C–6

HISTORIQUE:

Le bureau de poste ainsi désigné a été fermé le 15 septembre 1915; il fut ouvert entre 1902 et 1909.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme a peut-être été donné pour rappeler Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson, gouverneur de la Nouvelle-France de 1657 à 1661.

ARTHUR-SAUVÉ (île) F–3

HISTORIQUE:

Cette île appartenait à M. Arthur Sauvé, homme politique connu.

USAGE:

Ce toponyme est en usage localement et désigne une île située à l'embouchure de la rivière du Chêne. Cette dernière est également connue sous le nom de *La Première Ile.*

ARTHUR-SAUVÉ (pont) F–3

HISTORIQUE:

Le pont rappelle la mémoire de l'honorable Arthur Sauvé, ancien chef conservateur à Québec.

USAGE:

Ce toponyme est avec *Le Pont de Saint-Eustache* en usage local.

ASPERGES (île aux) B–11

HISTORIQUE:

Nous avons relevé sur d'anciennes cartes le nom *Esparges* au lieu de *Asperges*. M. Benoît Brouillette, dans sa monographie géographique de Varennes, nous dit: « Esparges . . . est bien un ancien nom populaire français de l'asperge. Ce phénomène de la transposition de deux voyelles à l'intérieur d'un mot est bien connu en français. *L'Ile aux Esparges* est un mot d'autant plus plausible qu'il pousse des asperges à l'état sauvage sur plusieurs îles de la région de Montréal ». (Varennes, *Monographie géographique*, p. 55).

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme a probablement été donné parce qu'il poussait des asperges sur l'île.

AUCLAIR (route) C–7

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir depuis quand la route est désignée sous ce toponyme. Toutefois, nous avons constaté qu'elle était tracée en 1877, au moment de la déposition du cadastre originaire et que cinq propriétaires du nom d'Auclair occupaient des terres voisines.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les vieux résidents de la région. On la désigne aussi sous le nom de *montée Saint-François*, dont elle fait partie ou « *montée des Perron* » parce qu'elle permet d'accéder à la *côte des Perron*.

SIGNIFICATION:

Nom des propriétaires de terres voisines de cette montée.

AUTEUIL (quartier) C–6

HISTORIQUE:

Le toponyme est en usage depuis le 6 août 1965 pour désigner une division administrative de la Ville de Laval, selon l'article 8 de la Charte de la Ville de Laval (bill 63 de l'Assemblée Législative de Québec adopté le 29 juillet 1965, sanctionné le 6 août suivant).

USAGE:

Nom officiel du quartier.

SIGNIFICATION:

Ce nom est emprunté à une ville présente dans le quartier au moment de l'érection de ce dernier.

AUTEUIL (ville) C–5

HISTORIQUE:

Le territoire de la paroisse *Sainte-Rose-Est* ou *Bas-de-Sainte-Rose* fut érigé en ville sous le nom d'Auteuil le 18 février 1961. En 1965, cette ville cessait d'exister pour devenir partie de la Ville de Laval.

USAGE:

Le toponyme est encore en usage à la demande des autorités de Laval; il le sera jusqu'à ce qu'on ait revisé les noms des rues de l'île Jésus et les numéros civiques.

SIGNIFICATION:

Ce nom est celui d'un ancien village de la banlieue de Paris et d'une vieille famille canadienne-française.

AVELLE (île) K–1

HISTORIQUE:

Cette île s'appelait autrefois *Avette* et c'est peut-être par suite d'une erreur de transcription qu'elle est devenue île Avelle. Certains lui donnent aussi le nom de l'île Craut. Le contrat de vente datant du 8 juillet 1884 fait mention de l'île Diel ou Avestte. Le contrat 28545 du Comté de Vaudreuil, daté du 20 février 1900, fait mention de l'île Trestlin.

USAGE:

En usage local.

— B —

BAC G–3

USAGE:

Ce mot ne figure pas sur les cartes du gouvernement fédéral, ni même le mot habituel de *Ferry*. Il serait bon qu'on y inscrive, au lieu de *Ferry* l'un des noms en usage local. Quoique nous ayons indiqué *bac* sur la carte, les toponymes *traversier*, *chaland*, *traverse* sont également en usage.

BACK RIVER (carrières) E–6

HISTORIQUE:

La carrière porte ce nom depuis 1953. Auparavant, elle était connue sous le nom d'*Andorno* (1935-1952) et *Accurso* (1952-1953).

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

« Le nom de Back River donné par les Anglais pour Rivière des Prairies, plus prosaïque, semble être la traduction du nom sauvage *Sko8anoti* et qui signifie: en arrière de l'île par rapport au site de Montréal et du fleuve Saint-Laurent ». (Desrochers, *Histoire du Sault-au-Récollet*, p. 17).

BACK RIVER (village) F–7

Voir Ahuntsic.

BAGUE (île à la) A–12

USAGE:

Ce toponyme est en usage local, sous la forme d'*île à la Bague*.

SIGNIFICATION ET HISTOIRE:

Nous n'avons pu retracer le sens de cette appellation ni le moment depuis lequel elle est utilisée.

BAIE (à ma) G–5

HISTORIQUE:

Les gens de l'endroit donnent ce nom aux terres adjacentes à la baie. C'est un M. Paquin qui, favorisant le développement des terrains, fut l'initiateur de ce toponyme.

USAGE:

En usage local.

BAIE-D'URFÉ (municipalité) K–2

HISTORIQUE:

Vers 1686, une mission était établie sur la rive à l'endroit de la pointe Caron par Monsieur d'Urfé, fils du marquis d'Urfé, une des grandes familles de France. La mission fut connue sous le nom de la paroisse de Saint-Louis-du-Bout-de-l'Isle. En 1703, Monsieur de Breslay succède à l'abbé d'Urfé mais construit son église à Sainte-Anne pour avoir la protection du Fort-Senneville. C'est ce premier missionnaire de la région qui donna son nom à la baie à l'est de la Pointe Caron. En 1910, les habitants de la région décident de former leur propre municipalité et Baie-d'Urfé acquiert sa charte le 14 mars 1911.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

BAKER (île) K–1

Voir Bellevue (île).

BARBE (plage) F–4

HISTORIQUE:

Le toponyme est en usage depuis que le terrain fut vendu à M. Camille Barbe, le 13 octobre 1944.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

BARONNIE (montée de la) A–12

HISTORIQUE:

La cinquième concession de la seigneurie de Varennes, vers 1750, portait le nom de La Baronnie. Une montée permettait d'accéder à cette concession et au rang qui la dessert.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

D'après les renseignements recueillis, ce toponyme en serait un fantaisiste; il semble n'avoir pas de fondement sérieux.

BARRAGE K–9

USAGE:

Le barrage se trouve actuellement désaffecté et tombe en ruine. Il conserve encore les chutes d'eau. Il fournissait autrefois de l'électricité à la région de Montréal et fut remplacé par la centrale hydro-électrique de Beauharnois.

BAS-DE-SAINTE-ROSE (bureau de poste) C–6

HISTORIQUE:

Le bureau de poste fut fermé le 15 septembre 1915. Il avait été ouvert avant 1902 mais n'existait pas en 1885. Nous n'avons pu consulter de liste de bureaux de poste pour la période comprise entre ces deux dates.

USAGE:

Ce toponyme n'existe plus pour désigner un bureau de poste.

SIGNIFICATION:

Bureau desservant la localité mentionnée ci-dessous.

BAS-DE-SAINTE-ROSE (paroisse) C–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est probablement en usage depuis 1857 lorsqu'on divisa le territoire de Sainte-Rose en *village* et *paroisse*, cette dernière se trouvant de part et d'autre du village. En 1914, la paroisse fut divisée à son tour en Paroisse Sainte-Rose-Ouest, ou Haut-de-Sainte-Rose, et Sainte-Rose-Est, ou Bas-de-Sainte-Rose. Cette dernière paroisse devint la ville d'Auteuil en 1961.

USAGE:

Ce toponyme est en usage chez les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Le toponyme désigne une partie du territoire de la paroisse civile de Sainte-Rose située en aval, donc en bas du village de Sainte-Rose.

BAS-SAINT-MARTIN (rang) F–6

Voir Saint-Martin (boulevard).

BAS-SAINTE-THÉRÈSE (chemin du) C–4

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu trouver depuis quand la route est désignée sous cette appellation. Le lieu-dit *Bas-Sainte-Thérèse* était toutefois utilisé avant 1850, lors de l'organisation du territoire.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation de cette route par rapport au centre géographique de la localité.

BEACONSFIELD (municipalité) K–3

HISTORIQUE:

La ville de Beaconsfield a été incorporée le 4 juin 1910. Le pourcentage assez élevé de la population de langue anglaise dans cette partie du *Lake shore* peut expliquer la présence de *Beaconsfield* comme nom. Le nom de la ville de *Beaconsfield*, « . . . . . rappelle la mémoire de Benjamin Disraeli (Lord Beaconsfield) qui présida aux destinées de l'Empire britannique (1804 à 1881) ».

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

BEACONSFIELD (pointe) K–4

HISTORIQUE:

Voir Beaconsfield. (municipalité)

USAGE:

En usage local.

BEAUREPAIRE (pointe) K–3

Voir Quenet.

I **EAUREPAIRE** (quartier) K–3

HISTORIQUE:

Ce toponyme, originellement *Beau repaire*, désigne un lieu qui a servi autrefois à la rencontre des trafiquants de fourrures.

USAGE:

Ce nom en usage désigne le quartier ouest de Beaconsfield.

BEAURIVAGE (village) E–10

HISTORIQUE:

Un village est érigé le 30 mars 1898 sur le territoire de la Longue-Pointe. Il fut annexé à Montréal le 4 juin 1910 pour former une partie du quartier Longue-Pointe d'alors.

USAGE:

Ce toponyme est connu de quelques personnes mais il n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Qualificatif attribué au village érigé sur les rives du Saint-Laurent.

BÉIQUE (île) L–1

HISTORIQUE:

En 1886, cette île, qui portait le nom de *Ile aux Soldats* fut achetée par un Monsieur Béique et depuis ce temps porte son nom. (Contrat de vente 21521 du Comté de Vaudreuil).

USAGE:

En usage actuellement.

BÉLAIR (île) D–5

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir depuis quand l'île porte ce nom.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire.

BÉLAIR (montée) E–5

Voir Curé-Labelle.

BÉLAIR (pont) D–5

Voir Lafontaine (pont).

BÉLAIR (tannerie des) F–9

Voir Côte-Saint-Louis.

BELLEGARDE (île) A–12

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir la signification de ce toponyme ni depuis quand il est utilisé pour identifier une île.

BELLE-RIVIÈRE (boulevard) F–4

Voir Dagenais.

BELLEROSE (boulevard) D–6

Voir Bellerose (côte des).

BELLEROSE (côte des) D–6

HISTORIQUE:

D'après J.-U. Demers, le tracé de cette côte existait en 1760. Elle sera appelée plus tard *Petite côte de Sainte-Rose*. Ce nom de Bellerose a été donné récemment à la route qui continue la *Petite-Côte* dans les limites de l'ancienne ville de Vimont sous la désignation de Boulevard Bellerose.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les anciens résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté aux propriétaires de terres voisines de cette route.

BELLEVUE (île) K–1

USAGE:

En usage local. Les gens ne connaissent pas l'île Baker, car depuis quatorze ans on l'appelle l'île Bellevue. Toutefois il est bon de mentionner que le premier propriétaire de cette île fut Monsieur Albert Baker qui l'acheta en 1890.

BELLEVUE (quartier) M–4

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

Ce toponyme désigne un quartier de la ville de Léry.

BENJAMIN (baie de) M–3

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu vérifier l'origine de ce nom.

USAGE:

Ce toponyme est en usage chez les pêcheurs de la région.

BERGERON (chenal) N–4

HISTORIQUE:

Le chenal porte le nom du propriétaire des terres adjacentes au chenal.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local pour désigner le chenal situé en aval de la pointe Hébert.

BERTRAND (ruisseau) H–5

USAGE:

Ce toponyme n'est connu que par les vieux résidents de l'endroit. Selon M. Leblanc, résident de l'endroit depuis 40 ans, le ruisseau a toujours porté ce nom sans qu'on en connaisse l'origine.

BEURRE (île au) C–12

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir depuis quand l'île est désignée sous cette appellation, sinon « depuis fort longtemps ».

USAGE:

Le toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme est rattaché au langage de la ferme.

BICKERDIKE (bassin) H–10

HISTORIQUE:

En l'honneur de M. Robert Bickerdike, député au parlement canadien, qui fut commissaire du havre de Montréal en 1901.

USAGE:

En usage.

BICKERDIKE (quai) H–10

HISTORIQUE:

Voir Bickerdike (bassin).

USAGE:

En usage local.

BIGRAS (île) G–3

HISTORIQUE:

En 1890, M. Émilien Bigras acheta l'île qui porte actuellement son nom.

USAGE:

En usage local pour désigner une des îles Laval.

BIGRAS (montée) F–4

HISTORIQUE:

Le toponyme est en usage depuis 1905, date de la construction de la montée.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire dont la terre se trouve à une extrémité de cette route au moment de sa création.

BILLET (carrière) E–7

HISTORIQUE:

Le toponyme désignant ce lieu-dit est connu depuis 1957.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom de l'ancien propriétaire de la compagnie exploitante.

BLEURY (île à) D–11

USAGE:

Le toponyme est utilisé par les pêcheurs et les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné en l'honneur de Jean-Charles Sabrevois de Bleury (1695).

BOIS-BLANC (île au) B–11

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu trouver depuis quand l'île est désignée sous cette appellation.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

L'île reçut son nom des bois dont on fit le commerce. On appelait ce bois: bois blanc.

BOIS-BRILLANT (hef) K–1

Voir Senneville.

BOIS-DEBOUT (île de) B–10

HISTORIQUE:

Un document signé « Vallier Sup. du Séminaire de Québec » nous indique que ce toponyme était connu le 1er juin 1736: « Lequel domaine fait la pointe du Nord est de la^{de} isle Jésus et duquel dépen^{t} les isles et islots y adjacents cy devant nommées les isles aux Vaches, lesquelles au nombre de trois sont nommées par les habitants indistinctement l'une l'isle du moulin, l'autre l'isle de bois debout et lad^{re} l'isle Migneron . . . ». (Cité dans J.-U. Demers, *Aperçus historiques* . . . , p. 231).

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

L'expression *terre de bois-debout* désigne un terrain où les arbres n'ont pas été abattus.

BOIS-DE-FILION (village) C–5

HISTORIQUE:

Une mission, sous le patronage de saint Maurice, fut fondée en 1916. Le village a été incorporé le 1er janvier 1949.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« Ce village se trouve à l'entrée d'une érablière, dont le propriétaire était jadis un nommé Filion, d'où le nom de *Bois-de-Filion.* » (H. Magnan, p. 575).

BOIS-FRANC (rang) G–6

HISTORIQUE:

D'après les vieilles cartes étudiées aux archives cartographiques à Ottawa, Bois-Franc désignait une zone de colonisation et, comme toponyme, était en accord avec le paysage forestier de la région.

USAGE:

En usage pour désigner un rang ou un lieu-dit.

BOMAR (carrière) E–6

HISTORIQUE:

Le toponyme est utilisé depuis 1958.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom formé à l'aide d'une syllabe du nom de deux propriétaires.

BONFOIN (île) B–11

HISTORIQUE:

L'appellation utilisée actuellement semble assez récente puisqu'en 1857 et en 1926 elle était connue comme *Isle Bougie.*

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom fut accordé à l'île à cause de la qualité du foin qu'on y recueillait.

BORDEAUX (quartier) F–7

HISTORIQUE:

Les registres de la paroisse de Saint-Joseph-de-Bordeaux s'ouvrent en 1895; le 21 mars 1898, elle devint le *Village de Saint-Joseph-de-Bordeaux*. Ce dernier toponyme est changé, le 9 mars 1906, en *Village de Bordeaux*. Le village est érigé en *Ville de Bordeaux* le 14 mars 1907. Peu après, le 4 juin 1910, cette ville est annexée à Montréal pour former le Quartier Bordeaux. En 1916, le quartier Bordeaux fut réuni à celui d'Ahuntsic sous le nom *Ahuntsic-Bordeaux*. Depuis 1921, le nom de Bordeaux n'est plus utilisé officiellement pour désigner un quartier.

USAGE:

Même s'il n'est plus officiel, ce toponyme est toujours en usage local.

SIGNIFICATION:

« Le nom de Bordeaux a été donné à cette localité en souvenir du comte Daeylar, de Bordeaux, en France, un des capitalistes qui avait acheté la ferme Jubinville, dans la paroisse du Sault-au-Récollet, pour la diviser en lots à bâtir. La paroisse fut mise sous le patronage de saint Joseph pour honorer le premier patron de la Nouvelle-France ». (H. Magnan, p. 491).

BORD-DE-L'EAU (rang du) G–5

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

Toponyme en usage chez les vieux de l'endroit pour désigner la route 38.

BORD-DU-LAC (chemin du) H–2

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

Toponyme désignant la route qui longe le lac des Deux-Montagnes dans la partie nord de l'île Bizard. Ce toponyme, en usage local, se retrouve également sur les panneaux indicateurs municipaux.

BOSCOVILLE C–10

HISTORIQUE:

Ce centre de rééducation pour adolescents a été fondé vers 1949.

USAGE:

Le nom est relevé ici comme toponyme parce qu'il est utilisé dans la signalisation routière.

SIGNIFICATION:

Le nom fut donné en l'honneur de saint Jean Bosco, un des patrons de la jeunesse.

BOUCHARD (rivière) J–6

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce nom.

USAGE:

En usage local. Il s'agit en réalité d'un petit ruisseau qui mesure, près du boulevard Saint-Joseph, environ trente pieds de largeur. Il est à prévoir que dans quelques années ladite rivière Bouchard sera asséchée.

BOUCHÉ (chenal) M–4

USAGE:

Ce toponyme descriptif désigne une baie dessinée dans l'île aux Plaines.

BOUCHERVILLE (îles de) E–11

HISTORIQUE:

Ces îles ont été concédées par l'intendant Jean Talon, le 3 novembre 1672, au sieur Pierre Boucher, en même temps que le reste de la seigneurie. Elles étaient alors désignées comme *Iles Percées*. Pierre Boucher a donné lui-même le nom de Boucherville à sa seigneurie; on peut supposer qu'il donna aussi ce nom aux îles à la même date.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Les îles ainsi désignées sont comprises dans le territoire de l'ancienne seigneurie de Boucherville et dans les limites actuelles de la paroisse de Sainte-Famille-de-Boucherville.

BOUCHERVILLE (ville) D–12

HISTORIQUE:

« La seigneurie de Boucherville fut concédée à Pierre Boucher, le 3 novembre 1672. Il était alors gouverneur des Trois-Rivières. M. Bou-

cher donna lui-même le nom de Boucherville à sa seigneurie. Ce nom s'est étendu, plus tard, à toute la paroisse ». (H. Magnan, p. 359).

En 1845 était érigée la paroisse et en 1857, le village. Ce dernier devint plus tard *ville*. A l'automne 1963, les municipalités de la paroisse et de la ville se regroupèrent et désormais les limites de la *Ville de Boucherville* redeviennent à peu près ce qu'elles étaient il y a trois siècles, au temps de la concession de la seigneurie.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Nom formé à partir de celui du premier seigneur: Pierre Boucher.

BOUGIE (île) B–11

Voir Bonfoin.

BOULEAUX (montée des) L–10

USAGE:

Toponyme descriptif en usage local.

BOURDON (île) B–8

HISTORIQUE:

Des notes historiques font mention de l'existence, peu après 1749, du *moulin de l'île Bourdon*, ou de *Terrebonne*.

USAGE:

Toponyme utilisé par les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire.

BOURDON (île) B–11

HISTORIQUE:

Le toponyme était déjà en usage en 1672 alors que Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, concédait à M. de Repentigny les « deux isles dites Bourdon ».

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom est probablement celui d'un des premiers colons de la Nouvelle-France, ingénieur et homme de loi, qui obtint plusieurs seigneuries.

BOUT-DE-L'ILE B–11

HISTORIQUE:

Parce qu'elle s'applique à un trait permanent de situation, cette appellation est certainement ancienne. En 1697, on construisit la redoute en bois du *Bout de l'isle*. En 1702, une carte de l'île de Montréal, représentant les terrains concédés à l'intérieur de la seigneurie, indique la concession du « bout de l'isle au numéro 12 de la *Coste* de la Rivière-des-Prairies ».

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Cette locution désigne l'extrémité nord-est de l'île de Montréal.

BOUT-DE-L'ILE (pont du) B–11

Voir Legardeur.

BOUTIN (île) D–8

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis à peu près 1955; de 1933 à cette date, l'île fut connue comme *île Desjardins*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

BOYER (pointe) J–1

HISTORIQUE:

C'est le major Boyer qui développa la pointe, y construisit la première maison et y donna son nom.

USAGE:

En usage local.

BOWERY K-7

HISTORIQUE:

Toponyme probablement emprunté à un quartier populeux de New York.

USAGE:

En usage local.

BRIEN (boulevard) A-11

HISTORIQUE:

Cette route fut connue d'abord comme *chemin de ligne*. Plus tard, nous retrouvons l'appellation *Montée Brien* encore conservée chez les vieilles gens de l'endroit.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur du notaire O'Brien.

BRIEN (montée) A-11

Voir Brien (boulevard).

BRIEN (ruisseau) A-11

HISTORIQUE:

Ce ruisseau coulait sur les terres de M. O'Brien. Peu à peu, le nom du ruisseau se changea en *Brien*. Ce cours d'eau est appelé à disparaître.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire sur la terre duquel passait ce ruisseau.

BRODEUR (ruisseau) D-5

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir depuis quand cette appellation est en usage.

USAGE:

Toponyme utilisé par les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire sur la terre duquel coulait ce ruisseau.

BROSSARD (municipalité) J–12; K–12

HISTORIQUE DU NOM:

Plusieurs familles de la région de Brossard, y compris celle du maire actuel, ont étendu leur nom à la ville.

HISTORIQUE LÉGAL:

La ville de Brossard faisait partie autrefois de la paroisse Notre-Dame-de-Laprairie-de-la-Madeleine. Elle fut créée ville par le bill privé 148, daté du 14 février 1958.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

BROWN (pointe) J–5

HISTORIQUE:

M. Désiré Girouard, dans son étude sur la région du lac Saint-Louis, fait mention d'une famille Brown.

USAGE:

En usage local.

BRUCY (pointe de) L–2

HISTORIQUE:

La pointe porte le nom d'Antoine Lafrenaye de Brucy (1649-1684), enseigne de la colonelle au Régiment de Carignan. Il fut également lieutenant de Perrot à Ville-Marie. Le trafic illégal des fourrures, pour le compte de Perrot, le conduisit en prison à plusieurs reprises.

D'après les vieux documents aux archives cartographiques à Ottawa, le toponyme peut s'écrire de trois façons différentes: Brucy, Brucey, Brussy. C'est toutefois le premier qui est employé le plus fréquemment.

USAGE:

En usage local.

BUSHY (île) K–6

HISTORIQUE:

D'après M. Nantais: « Déformation vraisemblable du nom de Bouchard, cette île étant une des îles Dorval, dénommée d'après le propriétaire, (1691) Jean-Baptiste Bouchard de Dorval ». Les gens sur place ignorent complètement l'origine de ce nom.

USAGE:

En usage local.

— C —

CABANES (île aux) C–12

HISTORIQUE:

Ce toponyme est mentionné dans les greffes du notaire Pierre Panet de Montréal, en date du 9 novembre 1769.

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Selon les vieilles gens, un très grand nombre de canards se posaient dans les îles à l'automne et particulièrement dans le fleuve près de cette île, et les chasseurs y établissaient leurs caches, d'où le nom *île aux Cabanes*.

CANAL-LACHINE (bassin du) H–10

USAGE:

En usage local pour désigner le bassin d'amarrage situé en amont des écluses donnant accès au Saint-Laurent; porte le nom du Canal.

CANARDS (île aux) B–11

HISTORIQUE:

Nous ne savons pas depuis quand ce toponyme est utilisé.

USAGE:

Toponyme en usage chez les gens familiers des îles.

SIGNIFICATION:

Les vieilles gens vous parlent de cette île comme étant un lieu de rendez-vous des canards, une sorte de sanctuaire.

CANDIAC (municipalité) L–10

HISTORIQUE:

Le nom de Candiac rappelle le domaine de Candiac où la famille de Montcalm possédait un château, qui est situé dans le Languedoc, lieu de naissance du marquis de Montcalm.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

CANTON-BÉLANGER E–6

HISTORIQUE:

Un acte notarié porte la mention *canton Bélanger* en 1904.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom est probablement dû à un résident de l'endroit, Joseph Bélanger, qui y acheta un hôtel devenu populaire dans la région.

CAP-A-L'ORME J–2

Voir Cap-Saint-Jacques.

CAP-DE-LA-TRINITÉ (fief) A–12

Voir Cap-Saint-Michel.

CAP-SAINT-JACQUES J–2

HISTORIQUE:

M. Édouard Goyer acheta, au début du siècle, une grande partie des terres formant le cap. Dès cette époque, cette région était connue sous le nom de *Cap-Saint-Jacques*. L'origine du toponyme nous est inconnue.

USAGE:

Ce toponyme est en usage pour désigner, en plus de l'exploitation commerciale des plages qui se trouvent au bout du cap, toute la région baptisée sur les cartes fédérales de *Cap-à-l'Orme*. Le toponyme de *Cap-à-l'Orme* est inutilisé par la population.

CAP-SAINT-MARTIN E–6

HISTORIQUE:

Ce lieu était déjà connu en 1870 puisque des démarches sont faites vers cette date pour procurer une desserte aux habitants trop éloignés de l'église paroissiale de Saint-Martin. La requête est acceptée vers 1900, à condition que la chapelle soit placée dans le rang Saint-Elzéar. Ceci donnera naissance à la paroisse Saint-Elzéar dans laquelle est compris Cap-Saint-Martin.

USAGE:

Topomyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Les gens donnèrent le nom de « cap » à une colline rocheuse s'élevant avec une dénivellation rapide. On donna à ce lieu sis dans la paroisse de Saint-Martin d'alors, dans lequel travaillaient des tailleurs de pierre, le nom de *Cap-Saint-Martin*.

CAP-SAINT-MARTIN (bureau de poste) E–6

HISTORIQUE:

Le bureau fut ouvert entre 1885 et 1902, période pour laquelle nous n'avons pu consulter le *Guide Postal*. Il a fermé ses portes en 1962.

USAGE:

Toponyme désignant un bureau de poste qui n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Bureau de poste desservant la localité de Cap-Saint-Martin.

CAP-SAINT-MICHEL A–12

HISTORIQUE:

« Le fief de la Trinité ou cap Saint-Michel . . . semble avoir été concédé deux fois, d'abord en 1668 par M. de Courcelles, ensuite en 1672 par

Jean Talon. La concession s'adressait aux deux mêmes bénéficiaires. C'était Jacques Lemoyne et Michel Messier qui se la partagèrent en 1676 (moitié-moitié).

Lemoyne nommait son fief Notre-Dame en 1677 et son fils l'appelait Cap-de-la-Trinité en 1702; il semble que ce nom ait prévalu. Messier appelait son fief Cap-de-la-Trinité en 1676; mais plus tard, en 1723, ses héritiers l'appelèrent Cap-Saint-Michel, nom qui est resté ». (B. Brouillette, *Monographie* . . . . , p. 12).

USAGE:

Toponyme en usage local.

CARDINAL (chenal) M–4

HISTORIQUE:

L'origine de ce toponyme nous est inconnue.

USAGE:

Toponyme en usage pour qualifier le chenal qui individualise entre elles les îles *aux Plaines* et *à Tambault*.

CARDINAL (île) D–11

Voir Foin (île au).

CARON (île) K–3

HISTORIQUE:

Du nom du propriétaire.

USAGE:

En usage local surtout chez les pêcheurs.

CARON (pointe) K–2

HISTORIQUE:

D'après le nom d'un Monsieur Caron demeurant à une extrémité de la baie d'Urfé.

USAGE:

En usage local.

CARRÉ-DUBOIS (pointe) D-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom fut donné en l'honneur de M. Lionel Dubois, propriétaire de cette pointe.

CARRIÈRES (pointe aux) G–2

HISTORIQUE:

D'après M. Léon Trépanier, « en 1876, Joseph Roussin donne à bail ce coin de terre à Richard P. Cook & Co. La compagnie s'empresse de construire un immense quai de bois à l'extrémité de la pointe et entreprend l'exploitation de la carrière, travaux qu'elle poursuit jusqu'en 1880 ».

USAGE:

Le lieu-dit de la *Pointe aux Carrières* est le siège actuel d'une plage commerciale qui se présente sous le nom de *Plage de la Pointe-aux-Carrières*.

CARTIERVILLE (aéroport de) G–6

HISTORIQUE:

L'aéroport se trouve actuellement compris à l'intérieur des limites de la cité de Saint-Laurent. Mais au moment où il s'est développé, il se trouvait plus rapproché du centre de Cartierville que du centre de Saint-Laurent (voir Cartierville pour l'historique).

USAGE:

Ce toponyme en usage ne figure comme tel sur aucune affiche. Les voies d'accès à l'aérodrome portent les noms des usagers, la Canadair et le Montreal Flying Club.

CARTIERVILLE (pont de) G–6

HISTORIQUE:

Le premier pont construit en bois par Persillier - Lachapelle fut remplacé en 1930 par un nouveau pont en béton et en acier. Le conseil municipal de Montréal revint sur une décision de 1929 de nommer du nom de Legault, échevin du quartier, le nouveau pont et lui donna en 1930 le nom de pont de Cartierville. C'est ce dernier nom que nous avons rencontré le plus en usage local.

USAGE:

Deux toponymes sont en usage: *Pont de Cartierville* et *Pont Lachapelle.*

CARTIERVILLE (quartier) G–6

HISTORIQUE DU NOM:

« . . . le nom de Cartierville a été donné en l'honneur de Sir Georges-Étienne Cartier, député, puis secrétaire de la province de Québec, et l'un des Pères de la Confédération canadienne ». (Magnan, p. 125).

HISTORIQUE LÉGAL:

Le petit village devient une municipalité indépendante sous le nom de *Cartierville*, le 21 mars 1906 et paroisse distincte de Saint-Laurent en 1910.

Le village de Cartierville a été incorporé en ville en 1912 en vertu de l'acte 3, George V, chapitre 65. Cartierville fut annexée au mois de décembre 1916 à Montréal.

USAGE:

Nom officiel de quartier.

CASTLE GARDENS (quartier) H–12

USAGE:

En usage local pour désigner un quartier, un développement domiciliaire qui doit son nom à l'entrepreneur.

CAUGHNAWAGA K–7

HISTORIQUE:

« Le village actuel de Caughnawaga s'est formé en 1716, lors de la dernière migration des Iroquois. Au civil, cette réserve est administrée par un maire et un conseil sous le contrôle d'un agent fédéral. Le nom de Caughnawaga, qui est une corruption du mot iroquois *Kahnawake* veut dire: « au rapide, au sault ». (Magnan, pp. 27 et 388).

USAGE:

Le toponyme de Caughnawaga est en usage pour désigner à la fois la Réserve indienne et le village compris à l'intérieur du territoire de cette même réserve.

CEDAR PARK (quartier) J–4

HISTORIQUE:

Ce nom fut donné à l'origine par M. O. F. Lilly, un des premiers habitants de langue anglaise de Pointe-Claire, pour désigner une rue. Avec les années, Cedar Park en vint à désigner tout le quartier.

USAGE:

Nom officiel d'un quartier de Pointe-Claire. Un nouveau quartier s'appelant Cedar Park Heights s'est établi au nord des voies ferrées jumelles du Canadien Pacifique et Canadien National.

CERFEUILS (île aux) B–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Les vieilles gens racontent que les premiers colons trouvaient sur place animaux et plantes dont le cerfeuil, plante servant à assaisonner les aliments.

CHABOT (île) E–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est connu et utilisé depuis 1916.

USAGE

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

CHALEUR (chenal à) N–3

USAGE:

Toponyme en usage chez les habitués de l'archipel des îles de la Paix.

CHAMBLY (chemin de) G–11

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner la route de Longueuil à Chambly, passant par Saint-Hubert.

CHAMPAGNE (montée) F–4

USAGE:

L'usage en est conservé uniquement par les anciens de l'endroit.

CHAMPAGNE (montée) C–7

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retrouver l'origine de cette montée. Ce chemin public était tracé en 1877 comme l'indique le cadastre originaire de Saint-François-de-Sales. J.-U. Demers mentionne le toponyme comme ayant été connu avant 1890. Ce toponyme a été remplacé par celui de *Boulevard Sainte-Marie* lors de l'érection de la *Ville Saint-François* en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Probablement le nom d'un propriétaire dont la terre était voisine de cette montée.

CHAMPAGNE (pointe à) M–4

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une île adjacente à l'île aux Plaines

CHAMPLAIN (pont) J–10

HISTORIQUE:

Commémore la mémoire de Samuel de Champlain.

USAGE:

Nom officiel en usage.

CHAPLEAU (île) D–5

HISTORIQUE:

L'île fut propriété de la famille Chapleau de 1918 à 1941; elle a été vendue depuis, mais conserve le nom de ses anciens propriétaires.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

CHARLEBOIS (pointe) K–4

HISTORIQUE:

Commémore la mémoire d'une des plus vieilles familles de Pointe-Claire. (*Feuillet historique de St-Joachim de Pointe-Claire 1713-1963*).

USAGE:

En usage local.

CHARLEMAGNE (village) A–11

HISTORIQUE:

La municipalité du village Laurier a été érigée le 13 novembre 1906. « Le nom du village Laurier a été changé en celui de Charlemagne par arrêté en conseil du 19 avril 1907 ». (H. Magnan, p. 692).

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle M. Charlemagne Laurier, député de l'Assomption au parlement du Canada et neveu de Sir Wilfrid Laurier.

CHARLES-AUBERT (rang) B–9

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Charles Aubert, sieur de Lachenaie, acheta vers 1650 les terres de la paroisse de Saint-Charles-de-Lachenaie du sieur Le Gardeur de Repentigny. Le rang suivant le parcours de la rivière Mascouche porte son nom.

CHARPENTIER (îlot à) B–10

HISTORIQUE:

Le premier document officiel que nous ayons pu trouver portant ce nom est un acte notarié de 1928.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les anciens résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Il s'agit peut-être du nom d'un ancien propriétaire.

CHARRON (île) E–11

HISTORIQUE:

Cette île fait partie des îles de Boucherville et porte le nom d'un récent propriétaire. La Commission de Géographie du Québec sera heureuse d'apprendre que des travaux très poussés du point de vue historique et toponymique sur les îles de la région de Boucherville sont actuellement entrepris par la société historique de Boucherville sous la présidence de M. Desmarteau, 4 rue Bachand, Boucherville. Cette société historique a l'intention d'effectuer un travail historique et toponymique complet sur les îles de la région, étude qui serait terminée au plus tôt vers 1966 ou au plus tard en 1967, date du tricentenaire de Boucherville. La Commission de Géographie aurait certainement avantage à entrer en contact avec cette société pour ce qui est de la toponymie de la région.

USAGE:

Ce toponyme désigne une île hors du territoire étudié mais offre un certain intérêt pour les études à venir.

CHARTRAND (plage) C–9

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1920 environ et désigne, de par sa situation, la limite est de l'ancienne paroisse de Saint-Vincent-de-Paul.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

CHÂTEAUGUAY (municipalité) L–5

HISTORIQUE:

Charles Le Moyne, sieur de Longueuil, premier seigneur de Châteauguay, donna lui-même le nom de Châteauguay à sa seigneurie en souvenir d'une commune de ce nom dans le département du Puy-de-Dôme en France.

Une autre version veut que le sieur de Longueuil, ayant bâti un manoir sur l'île Saint-Bernard, lui ait donné le nom de *Chasteau de Gay*.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

CHÂTEAUGUAY (pointe de) K–6

Voir Johnson (pointe).

CHÂTEAUGUAY (rivière) L–5

HISTORIQUE:

Pour l'historique, conférer *Châteauguay* ci-haut.

USAGE:

En usage local.

CHÂTEAUGUAY-CENTRE (municipalité) M–6; N–5

HISTORIQUE:

Pour l'historique du nom, conférer *Châteauguay* ci-haut. Châteauguay-Centre a été incorporé en 1959.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

CHÂTEAUGUAY HEIGHTS (municipalité) L–6

HISTORIQUE:

Pour l'histoire, conférer *Châteauguay* ci-haut.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

CHATS (île aux) G–5

USAGE:

En usage local. L'île aux Chats appartenait autrefois à M. Paton, d'où ce nom sur la carte au 50,000e. Actuellement l'usage veut que l'île Paton soit une île située au nord de l'île aux Chats.

CHÊNE (rivière du) F–2

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine du nom.

USAGE:

En usage local depuis fort longtemps dans la région.

CHEVAL-BLANC (rapides du) G–4

HISTORIQUE:

Une légende expliquerait l'origine du nom des rapides. Un cheval blanc tirant une charrette devait traverser la rivière des Prairies sur le traversier de l'île Bizard. Soudain le câble reliant le traversier à la rive céda et le tout partit à la dérive. A la hauteur des rapides, le cheval réussit à s'échapper et depuis lors, selon la légende, les rapides porteraient le nom de *Cheval-Blanc*. Quoique invraisemblable, c'est la seule hypothèse que nous avons pu recueillir sur l'historique des *rapides du Cheval-Blanc*.

USAGE:

En usage local.

CHEVAL-DE-TERRE (île du) E–7

HISTORIQUE:

L'île était connue sous ce nom avant 1840 comme l'indique un acte notarié trouvé aux archives des Sulpiciens.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Dans une monographie du *Sault-au-Récollet*, l'Abbé Desrochers nous fournit une explication légendaire: « cet îlot pouvait se comparer à la croupe d'un cheval tirant pour sa charge toute l'île Visitation avec son mince « trait » de terre ».

CHÈVRES (île aux) K–1

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu établir l'origine de ce nom.

USAGE:

En usage.

CHÈVRES (île aux) K-9

USAGE:

En usage.

SIGNIFICATION:

Nous n'avons pu établir l'origine de ce nom.

CHICOT (montée du) F-3

HISTORIQUE:

Cette montée prend le nom de la rivière qu'elle rejoint.

USAGE:

En usage chez les vieilles gens.

CHICOT (rivière) E-3

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce nom; cependant, le toponyme semble descriptif.

USAGE:

En usage local.

CHIENS (rivière aux) C-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

La légende veut que vers 1750, les cultivateurs aient eu beaucoup d'animaux, chiens, et chats. Ils s'en débarrassaient en les noyant dans la rivière, d'où le nom de *rivière aux Chiens*.

CHOMEDEY (municipalité) F-5

HISTORIQUE:

Chomedey doit son nom à Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal.

USAGE:

En usage pour désigner le nom d'une ancienne municipalité. Depuis le 6 août 1965, Chomedey est devenu un des 6 districts électoraux et administratifs de la Ville de Laval.

CHOMEDEY (quartier) F–5

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis août 1965. Il désigne une division administrative de la ville de Laval, selon l'article 8 de la Charte de la Ville de Laval (bill 63 de l'Assemblée législative de Québec adopté le 29 juillet 1965, sanctionné le 6 août suivant).

USAGE:

Nom officiel du quartier.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à l'ancienne cité devenue partie de ce quartier.

CHOMEDEY-EST (quartier) E–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est en usage depuis 1961 alors que la ville de Renaud devint partie de celle de Chomedey.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation de ce quartier de l'ancienne cité de Chomedey.

CINQUIÈME-DE-BOUCHERVILLE (rang) F–11

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage local.

CLAUDE (île) L–1

HISTORIQUE:

Les gens se souviennent que le lieu se soit déjà appelé *île aux Vaches*. Toutefois, actuellement, le nom en usage est *île Claude*.

USAGE:

En usage local.

CLERMONT (île) E–4

HISTORIQUE:

Cette île fut propriété d'un M. Clermont de 1948 à 1962; même si elle a changé de propriétaire, elle a conservé le nom de Clermont.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom de l'ancien propriétaire.

CLUB (île du) N–3

Voir Rapide (île du).

COCHONS (île aux) A–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Nous n'avons pu vérifier la signification et l'origine de cette appellation.

COCO (île) D–8

HISTORIQUE:

L'île est connue sous ce toponyme depuis la fin de 1957.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom fantaisiste donné à l'île par un nouveau propriétaire qui voulait en faire un parc d'amusement.

COMMODORE YACHT CLUB F–7

HISTORIQUE:

Ce club de yachting fut désigné sous le nom de *Le Marigo Yacht Club* et de *Laval Yacht Club*. Le toponyme actuel est utilisé depuis environ 10 ans.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Terme emprunté au langage de la marine.

CONCORDE (pont de la) G–10

USAGE:

Nom officiel donné au pont reliant la jetée Mackay et les îles de l'Expo 67.

CÔTE-DES-PERRON (bureau de poste) D–6

HISTORIQUE:

Le bureau de poste a été fermé le 23 août 1915; il existait depuis au moins 1909 mais n'était pas érigé en 1902.

USAGE:

Ce toponyme désignant un bureau de poste a été abandonné en 1915.

SIGNIFICATION:

Le bureau de poste a pris le nom du Chemin sur lequel il est situé.

CÔTE-EN-BAS (chemin) B–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le chemin de la Grande-Côte, devenu aujourd'hui le boulevard Marie-Victorin, était désigné sous deux noms différents suivant sa position

par rapport au village de Varennes. Il y a ainsi une partie de la route en aval du village: c'est la Côte-en-Bas; l'autre porte le nom de Côte-en-Haut.

CÔTE-EN-HAUT (chemin) C–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Consulter le toponyme précédent.

CÔTE-SAINT-ANTOINE (village) H–8

Voir Westmount (municipalité).

CÔTE-SAINT-LÉONARD (bureau de poste) D–10

HISTORIQUE:

Un bureau de poste portant ce nom fut ouvert entre 1905 et 1909.

USAGE:

Le toponyme n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Bureau situé dans la côte Saint-Léonard.

CÔTE-SAINT-LÉONARD (chemin de la) D–9

HISTORIQUE:

Le chemin de la Côte-Saint-Léonard est fixé par une ordonnance de l'intendant Antoine-Denis Raudot, le 28 mai 1708. Le nouveau boulevard Métropolitain est superposé à cette route ancienne.

USAGE:

Le nom *Chemin Saint-Léonard* est conservé dans l'extrémité est de la route. Ailleurs, il n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Nom qu'avaient donné à une concession les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal.

CÔTE-SAINT-LOUIS (quartier) F–9

HISTORIQUE:

L'appellation *coteau Saint-Louis* est enregistrée en 1707 dans une ordonnance de l'intendant Jacques Raudot. Le village de la Côte-Saint-Louis fut incorporé en 1846. Il fut aussi appelé communément *la Tannerie des Bélair* et le *Village des Pieds-Noirs*. Il devint la ville de Côte-Saint-Louis qui fut annexée à Montréal en 1893 sous le nom de *Quartier Saint-Denis*.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Elle nous est inconnue. Il est permis de supposer que les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal, avaient donné ce nom à une concession.

CÔTE-SAINT-LUC (municipalité) J–7

HISTORIQUE:

Pour historique de « côte », voir côte de Liesse.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

CÔTE-SAINT-MICHEL (bureau de poste) F–9

HISTORIQUE:

Ce toponyme, pour désigner un bureau de poste, existait avant 1883.

USAGE:

Toponyme en usage local pour identifier un bureau de poste.

SIGNIFICATION:

Bureau situé dans la côte Saint-Michel.

CÔTE-SAINT-MICHEL (chemin de la) E–9

HISTORIQUE:

Il est question de cette route en 1707 et 1733 dans les procès-verbaux des Grands-Voyers (I, 10; I, 84). Elle a été remplacée par la rue Jarry actuelle.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

« Ce nom de côte Saint-Michel avait été donné par les Sulpiciens, alors Seigneurs de l'Île de Montréal, pour désigner un des rangs de leur seigneurie ». (Magnan, p. 256).

CÔTE-SAINTE-CATHERINE (écluses de la) K–9

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner les écluses de la voie maritime du Saint-Laurent situées à la hauteur de la Côte-Sainte-Catherine.

CÔTÉ-SUD (chemin du) E–7

Voir Lévesque (boulevard).

CÔTE-VERTU (chemin de la) H–6

HISTORIQUE:

La colonisation de la Côte Notre-Dame-de-Vertu date du début du 18e siècle.

USAGE:

En usage pour désigner le chemin.

CÔTE-VISITATION (quartier) F–9

HISTORIQUE:

Une ordonnance de l'intendant Jacques Raudot en 1707 mentionne le nom d'un lieu appelé Côte-de-la-Visitation, entre Montréal et la côte Saint-Michel. En 1832, Joseph Bouchette indique que cette côte fait partie de la paroisse de la ville de Montréal. En 1870 est érigée la municipalité du *Village de Côte-Visitation*. Deux villages se séparèrent le territoire en 1895: Village De Lorimier et Village de la Petite-Côte. Ces deux villages furent plus tard annexés à Montréal. Un bureau de poste portant ce nom était ouvert en 1883; il n'existe plus aujourd'hui.

USAGE:

Ce toponyme est connu par d'anciens résidents de la région mais il n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné à une concession par les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal. La dévotion au mystère de la Visitation était en honneur chez les Sulpiciens. (D'après P.-G. Roy).

COURANT («chenail» du) E–11

Voir Grande-Rivière (*chenail*).

COUSINEAU (île) K–1

HISTORIQUE:

Porte le nom du premier propriétaire.

USAGE:

En usage local.

CRAPAUDS (île aux) C–11

USAGE:

Toponyme utilisé par les vieux résidents de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Primitivement, il y avait à la pointe de l'île aux Vaches un îlot entouré de marais où les crapauds abondaient. On lui donna le nom d'*île aux Crapauds*.

CRAUT (île) K–1

Voir Avelle (île).

CRYSTAL (plage) J–3

USAGE:

Ce toponyme est connu et est en usage localement pour désigner une plage commerciale.

CURÉ-LABELLE (boulevard) E–5

HISTORIQUE:

Le boulevard a été inauguré en octobre 1933. « . . . ce chemin était auparavant une montée privée que s'étaient tracée deux cultivateurs entre leurs fermes, MM. Gabriel-Basile Bélair et Léon Bélair de 1807

à 1830. On l'appelait alors montée Bélair ou des Vaches . . . Cet étroit chemin fut ensuite acheté par la municipalité (de Sainte-Rose) et utilisé pour communication entre le village et la Petite-Côte » . . . (J.-U. Demers, *Aperçus historiques*, p. 174). Cette montée fut aussi désignée ultérieurement sous le nom de Robert, hôtelier ayant acheté une propriété de M. Bélair.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle Monseigneur Antoine Labelle, le *Curé Labelle*, apôtre de la colonisation, né à Sainte-Rose en 1833.

USAGE:

Nom officiel.

CYR (pointe) D–5

HISTORIQUE:

Ce toponyme est connu et utilisé depuis au moins 1850 alors que M. Joseph Cyr était le propriétaire du *lot*, lors de la déposition du cadastre.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

— D —

DAGENAIS (boulevard) F–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1957. La route s'appelait auparavant *Petite-Côte de Sainte-Rose*. L'appellation *Belle-Rivière* n'est pas connue.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur de M. Lucien Dagenais, premier maire de Fabreville.

DAOUST (baie) L–1

HISTORIQUE:

Les gens appellent cette baie, la baie Daoust, du nom du propriétaire dont les terres étaient adjacentes à cette baie.

USAGE:

En usage local.

DAOUST (île) L–3

USAGE:

La vieille population se souvient du toponyme île Sainte-Geneviève, mais il n'est plus en usage. La plus grande des îles est connue sous le nom de l'île Daoust, du nom du propriétaire de l'île depuis une quinzaine d'années.

DARLING (île) D–5

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1928, depuis que M. Andrew Darling Sr est devenu propriétaire de l'île; elle est encore connue sous ce nom aujourd'hui.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

DAVID (pont) C–6

HISTORIQUE:

L'abbé Demers affirme que le pont David fut érigé en 1910; un autre informateur digne de confiance situe l'érection de ce pont vers 1922 ou 1924.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Nom donné pour rappeler M. Athanase David, député du comté de Terrebonne, ancien ministre à Québec, sénateur à Ottawa.

DE LORIMIER (quartier) G–9

HISTORIQUE:

Le village de Lorimier fut créé en janvier 1895 « par un détachement du territoire de l'ancien village de la Côte de la Visitation ». Ce village fut annexé à Montréal en 1909 pour donner naissance au *Quartier De Lorimier*.

USAGE:

Nom officiel du quartier; en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné à un village pour perpétuer la mémoire du Chevalier de Lorimier, brigadier-général des patriotes en 1837 et exécuté à Montréal sur la Place des Patriotes, le 15 février 1839.

DELSON (municipalité) L–10

HISTORIQUE:

C'est en prenant la première syllabe et dernière syllabe du nom du chemin de fer Delaware and Hudson que l'on a formé le nom de Delson pour désigner cette nouvelle localité détachée de la municipalité de Saint-Constant. La ville de Delson fut incorporée en janvier 1957. Toutefois le nom remonte à beaucoup plus loin en arrière.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité (ville).

DENIS (île à) D–11

Voir Montbrun (île).

DESJARDINS (île) D–8

Voir Boutin (île).

DESLAURIERS (île) B–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom de cette île peut venir ou d'anciens propriétaires ou de familles habitant la région.

DESROCHES (îles) E–4

HISTORIQUE:

M. Desroches devint propriétaire de ces deux îles en 1914 et 1922 respectivement.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire des îles.

DES ROCHES (pont) F–7

Voir Viau (pont).

DEUX-MONTAGNES (lac des) J–1

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage depuis fort longtemps.

DEUX-MONTAGNES (municipalité) G–2

HISTORIQUE:

La municipalité de Saint-Eustache-sur-le-Lac a été érigée en 1921; l'incorporation en cité eut lieu en avril 1963 sous le nom de *Deux-Montagnes*.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

DIABLE (chenal du) M–3

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce toponyme.

USAGE:

En usage chez les pêcheurs de la région.

DIABLE (île au) K–9

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce toponyme.

USAGE:

En usage courant.

DIEL (île) K–1

Voir Avelle (île).

DIXIE (île) K–6

HISTORIQUE:

Cette même population qui connaît l'existence de l'île et de son toponyme, en ignore l'origine. Certains affirment qu'on y a donné le nom d'un quartier de Lachine.

USAGE:

Ce toponyme est bien connu de la population.

DOCTEUR (île du) N–3

Voir Rapide (île du).

DOLLARD-DES-ORMEAUX (municipalité) H–4

HISTORIQUE:

Détaché de Sainte-Geneviève et érigé en municipalité de village en 1924, Dollard-des-Ormeaux fut incorporé en ville le 4 février 1960. Le nom de la municipalité rappelle la mémoire de Dollard des Ormeaux, mort au Long-Sault en 1660.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

DOMAINE (montée du) B–10

HISTORIQUE:

La montée du Domaine a été construite en 1733 pour permettre aux habitants de la rive nord de l'île de se rendre au moulin de la rive sud; cette montée a été abandonnée vers 1860.

USAGE:

La montée primitive ayant été abandonnée, ce toponyme ne devrait plus être utilisé mais on l'emploie quelquefois aujourd'hui pour désigner la Montée du Moulin.

SIGNIFICATION:

Nom donné à la route qui traversait le domaine des Messieurs du Séminaire.

DOMAINE (pointe du) L–3

USAGE:

Toponyme en usage depuis longtemps dans la région.

DOMAINE-DUTOUR G–3

USAGE:

Développement domiciliaire dans la partie nord-est de l'île Bizard, dû à l'initiative de M. Patenaude qui subdivisa ses terres en lots et fut le premier à s'y construire. Il donna lui-même à son développement le nom de Domaine-Dutour, toponyme toujours en usage dans la population.

DOMAINE-IDÉAL C–5

HISTORIQUE:

Le toponyme: *Plage Idéale* était connu depuis 1930-1935. Il a été remplacé en 1961 par celui de *Domaine-Idéal.*

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Qualificatif attribué d'abord à une plage.

DORVAL (aéroport de) H–6

Voir Montréal (aéroport international de).

DORVAL (municipalité) H-5; J–5

HISTORIQUE:

La municipalité du village de Dorval a été érigée le 24 juin 1892 en vertu de l'Acte 55-56, Victoria chap. 60. La ville de Dorval a été incor-

porée en 1903 en vertu de l'Acte 3, Édouard VII, chap. 72. Ioncrporation en cité, Acte 4-5, Élisabeth II, 1955-56.

Le nom de Dorval rappelle la mémoire de Jean-Baptiste Bouchard, dit Dorval; l'ancêtre des Dorval ajouta ce nom parce que sur la côte de Beaupré il y avait deux Claude Bouchard. Orval était le nom du hameau où il est né et signifie vallée fertile.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

DOWKER (île) L–3

HISTORIQUE:

Cette île fut achetée par Leslie Rose Dowker en 1897.

USAGE:

Tous les gens de la région connaissent cette île sous le nom de Dowker.

DOWKER (pointe) K–3

USAGE:

Les gens n'utilisent pas le toponyme *pointe Dowker*, mais l'île Dowker (voir ce nom).

DUCHARME (île) D–4

HISTORIQUE:

Cette île est aussi connue sous le nom de *île des Frères*, mais cette appellation ne prévaut pas.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur du Père Ducharme, prêtre au Séminaire de Sainte-Thérèse.

DUMAIS (montée) B–9

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir la signification et l'origine de cette appellation.

DUVERNAY (cité) C–8

HISTORIQUE:

La municipalité de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul fut incorporée en ville sous le nom de Duvernay par une loi sanctionnée le 6 février 1958. Cette cité est devenue partie de la ville de Laval en 1965.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande de l'administration de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle Joseph-Ludger Duvernay (1799-1852), propriétaire des journaux La Minerve et Spectator achetés en 1827, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834, député du comté de Lachenaie au Bas-Canada de 1837 à 1838, comté dont fit partie l'île Jésus de 1830 à 1838.

DUVERNAY (quartier) E–7

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis le mois d'août 1965; il désigne une division administrative de la ville de Laval, selon l'article 8 de la Charte de la Ville (bill 63 de l'Assemblée Législative de Québec adopté le 29 juillet 1965, sanctionné le 6 août suivant).

USAGE:

Nom officiel du quartier.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à l'ancienne cité qui est maintenant partie de ce quartier.

DUVERNAY (ville) E–7

Voir Saint-Vincent-de-Paul (ville).

DUVERNAY-EST (quartier) C–9

HISTORIQUE:

Ce toponyme existe depuis la création de la ville de Duvernay en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme de situation.

DUVERNAY-NORD (quartier) D-7

HISTORIQUE:

Ce toponyme existe depuis la création de la ville de Duvernay en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme de situation.

DUVERNAY-OUEST (quartier) E-7

HISTORIQUE:

Ce toponyme existe depuis la création de la ville de Duvernay en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme de situation.

— E —

EAST GREENFIELD J-12

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier domiciliaire.

ÉCORES (les) E-7

HISTORIQUE:

Ce toponyme est peut-être en usage depuis le début du peuplement de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, i.e. avant 1740; il est retrouvé dans des documents officiels de la fin du XVIIIe, début du XIXe siècle.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Dans le *Dictionnaire général de la langue française au Canada: Écorre* ou *écore;* canadianisme populaire: *accore.* Rive escarpée d'une rivière . . . » (p. 402).

ÉCORES (chemin des) E–7

Voir Lévesque (boulevard).

EDGE WATER MARINA K–4

USAGE:

En usage chez les propriétaires de bateaux de plaisance pour désigner une zone d'ancrage.

ÉQUERRE (chemin de l') D–5

HISTORIQUE:

D'après Demers, la côte de l'Équerre existait en 1760; elle fut ensuite continuée par le *rang des Onze-Arpents* lui-même continué vers le sud par la montée Meilleur.

USAGE:

Nom officiel pour la ville de Laval sous l'appellation *rang de l'Équerre* et *chemin de l'Équerre.* Pour le Ministère de la Voirie, cette route est connue sous le nom de Montée Meilleur. Le toponyme *Chemin de l'Équerre* est en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce terme indique ici une route dont deux parties se coupent à angle droit.

ÉTANGS (fief des) E–12

Voir Montarville (montée).

EVERS (île) B–12

HISTORIQUE:

Les vieux résidents de la région ne connaissent pas les toponymes écrits sur les cartes au 25,000e et au 50,000e.

USAGE:

Nom utilisé par les vieilles gens de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Ce nom est celui d'un ancien propriétaire de l'île.

— F —

FABREVILLE (ville) F–4

HISTORIQUE:

La paroisse de Sainte-Rose-Ouest fut érigée en ville sous le nom de Fabreville en vertu d'une loi sanctionnée le 21 février 1957. Cette ville est devenue, depuis le 6 août 1965, partie de la ville de Laval, dans le quartier Sainte-Rose.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

Le nom fut donné en hommage à Mgr Fabre, premier archevêque de Montréal.

FERME-SAINTE-THÉRÈSE E–4

HISTORIQUE:

Ce développement domiciliaire est ainsi désigné depuis 1940.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Inconnue.

FERMIERS (île aux) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir la signification précise ni l'origine de cette appellation.

FILION (pointe) E–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom a été donné en l'honneur de M. Omer Filion, ancien propriétaire de la pointe.

FLINSTONE PARK L–8

HISTORIQUE:

D'après un programme de dessins animés sur les postes de télévision anglaise décrivant la vie des hommes à l'âge de pierre.

USAGE:

En usage chez les habitants de Caughnawaga pour désigner les amoncellements de roches extraites lors du creusement de la voie maritime du Saint-Laurent.

FOIN (île au) E–4

Voir Lacroix (île).

FOIN (île au) D–11

HISTORIQUE:

L'île est aussi connue sous le nom de *Cardinal*, qui est celui d'un ancien propriétaire. Le toponyme figurant à la carte au 25,000e n'est pas utilisé.

USAGE:

Toponyme utilisé par les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Cette île était bien connue autrefois pour les grandes herbes qui y poussaient d'où le nom d'île au Foin.

FOIN (île au) B–7

HISTORIQUE:

Ile-au-Foin mentionnée en janvier 1918; *Ile aux Foins* en 1959.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens de l'endroit.

FORGET (baie) J–1

HISTORIQUE:

Ce toponyme rappelle la mémoire du sénateur Forget qui développa la région de la pointe et de la baie.

USAGE:

En usage local.

FORGET (pointe) J–1

HISTORIQUE:

Pour l'historique, voir *baie Forget.*

USAGE:

En usage local.

FORT (île du) L–5

Voir Saint-Bernard (île).

FORT (île du) D–11

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les vieilles gens de la région.

SIGNIFICATION:

Sur cette île, il y avait autrefois un phare aidant à la navigation sur le fleuve Saint-Laurent. Le nom primitif *île du Phare* a été déformé en *île du Fort.*

FORTIER (pointe) M–2

Voir Petit-Lachine.

FOURNEAU (pointe à) L–3

HISTORIQUE:

Ce toponyme s'expliquerait par la chaleur qui y régnerait l'été.

USAGE:

En usage local chez la vieille population.

FRAISES (île aux) G–10

Voir Verte (île).

FRÈRES (île des) D–4

Voir Ducharme (île).

FRÈRES (île des) D–4

HISTORIQUE:

Cette île fut propriété des Frères des Écoles Chrétiennes de 1922 à 1941; même si elle a changé plusieurs fois de propriétaires depuis, son ancien toponyme lui est conservé.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom des anciens propriétaires.

— G —

GAGNÉ (îles) D 8

HISTORIQUE:

Les îles sont connues sous ce toponyme depuis le 23 juin 1948 alors qu'elles devinrent propriété de M. Joseph-Aimé Gagné. D'abord distinctes, elles sont maintenant réunies en une seule île.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

GAGNON (îles) D–5

HISTORIQUE:

Ces îles sont la propriété de la famille Gagnon depuis 1934 et 1936 respectivement.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

GAGNON (montée) F–6

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu trouver la date d'origine de cette appellation. En 1877, lors de la déposition du cadastre, cette route était tracée et un propriétaire du nom de Lucien Gagnon y possédait une terre adjacente.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire dont la terre était voisine de cette montée.

GAMELIN (bureau de poste) E–10

HISTORIQUE:

Le bureau existait en 1911. En 1959, il est devenu auxiliaire de Montréal sous le même nom.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom a été donné au bureau de poste en souvenir de Dame veuve Jean-Baptiste Gamelin, fondatrice de la communauté des Sœurs de la Providence en 1843.

GARDES (île des) D–5

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Nous n'avons pu les retracer au sujet de cette île.

GARTH (île) C–5

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme a été donné par le propriétaire de l'île. D'après les résidents de l'île, ce toponyme serait un surnom et non le nom du propriétaire.

GAUDETTE (île) D–5

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire de l'île, le docteur Gaudette.

GENDRON (île) D–5

HISTORIQUE:

M. Gendron fut propriétaire de l'île de 1926 à 1946. Ce toponyme est encore utilisé par la plupart des personnes qui connaissent les îles.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

GOHETALLE (pointe) D–5

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire, M. Émile Gohetalle.

GRAND-COTEAU (terrasse) B–6

HISTORIQUE:

Une concession portait ce nom en 1863 à la déposition du cadastre originaire.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

On désigne ainsi une terrasse qui s'étend de Mascouche à Sainte-Scholastique, qui marque donc une assez grande partie du paysage.

GRANDE-ANSE L–3

USAGE:

Toponyme descriptif en usage local.

GRANDE-ANSE (baie de la) J–5

Voir Valois (baie de).

GRANDE-CÔTE D–5

Voir Terrasses (avenue des).

GRANDE-CÔTE C–12

Voir Marie-Victorin (boulevard).

GRANDE-CÔTE (chemin de la) D–5; D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

L'appellation *Grande-Côte* désigne un chemin qui longe la rivière, pour le distinguer des autres routes parallèles à la rivière mais plus à l'intérieur des terres qui s'appellent *Côte*.

GRANDE-CÔTE (la) F–3

USAGE:

Ce toponyme descriptif, connu de l'ancienne population, désigne la route qui suit la rivière des Mille-Iles à l'est de Saint-Eustache. La route est connue à l'ouest de Saint-Eustache comme la *route d'Oka*.

GRANDE-CÔTE-DE-LA CHESNAYE B–10

Voir Saint-Charles (boulevard).

GRANDE-DÉCHARGE (ruisseau la) C–12

HISTORIQUE:

Ce cours d'eau artificiel fut creusé vers 1850 pour drainer les terres jusqu'à la concession du Lac. Il se jette dans la rivière Saint-Charles.

USAGE:

Le toponyme est utilisé par les cultivateurs de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Le nom de *décharge* s'applique à un « ruisseau ou rivière dans laquelle se déversent les eaux d'un lac, d'un étang . . . » (Dionne, *Le parler populaire des Canadiens-français*, p. 218).

GRANDE-ILE C–11

HISTORIQUE:

D'après le *18e Rapport de la Commission de Géographie du Canada* (*1927*), on doit dire île à l'Aigle et non pas Grande-Ile, mais ce nom, ainsi que celui qui figure à la carte au 25,000e ne sont pas employés.

USAGE:

Toponyme en usage local.

GRANDE-PASSE (la) M–4

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage local.

GRANDE-RIVIÈRE (« chenail ») E–11

USAGE:

Toponyme en usage local. On identifie quelquefois le cours d'eau comme *Chenail du Courant.*

SIGNIFICATION:

Ce toponyme s'applique au plus large des chenaux séparant les îles de Boucherville.

GRANDES-BATTURES-TAILHANDIER (île) E–11

SIGNIFICATION:

Le nom *Tailhandier* rappelle une famille dont un membre fut nommé notaire à Boucherville en 1699. D'après les renseignements obtenus, cette famille fut un des premiers possesseurs de cette île. Celui de *De La Broquerie* aurait été donné en l'honneur de Joseph-Antoine Boucher de la Broquerie, fils aîné de Joseph-Ignace Boucher de la Broquerie, officier français de la marine au Canada. Ce dernier toponyme n'est plus utilisé.

Les *grandes battures* sont une longue île, à faible altitude, donc souvent marécageuse.

USAGE:

Toponyme en usage local.

GRANDES-LARGEURS E–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme, transmis oralement, est certainement utilisé depuis, au moins, la fin du XIXe siècle.

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les amateurs de yachting de la région.

SIGNIFICATION:

On désigne ainsi une partie de la rivière des Mille-Iles où justement, il n'y a pas d'île. Les embarcations peuvent naviguer en toute liberté.

GRAND-PAYS-BRULÉ (rang du) C–12

HISTORIQUE:

La concession du *Grand-Pays-Brûlé* est la 9e de la seigneurie de Varennes, comme depuis environ 1770. Quant au « Pays-Brûlé », son nom est mentionné en 1707.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Plusieurs hypothèses sont fournies quant à la signification de *Pays-Brûlé* et *Grand-Pays-Brûlé:*

a) Les Indiens chassaient le gibier dans la région et pour déloger les animaux de la forêt, ils y mettaient le feu. A cause des différentes essences d'arbres, le feu se propageait plus rapidement dans une partie que dans l'autre.

b) Lors de la concession des terres, les colons défrichaient, dressaient des feux d'abattis et ces feux étaient plus ardents dans une concession que dans l'autre.

c) La concession du Pays-Brûlé se divisa en deux secteurs: le Grand et le Petit-Pays-Brûlé à cause de la lisière de terres noires plus large dans le Grand-Pays-Brûlé.

d) La concession du Pays-Brûlé se développa inégalement au début; une partie où la colonisation fut plus intense prit le nom de « Grand-Pays-Brûlé ».

GRAND-RANG-DE-SAINT-MARTIN (boulevard) F–6

Voir Saint-Martin (boulevard).

GRASSY (île) L–2

USAGE:

Il s'agit en réalité d'une batture et la population ne la connaît pas sous le nom d'île Grassy. Cette batture ne porte pas de nom.

GRAVEL (montée) G–4

USAGE:

Toponyme en usage dans la vieille population locale.

GREENFIELD PARK (municipalité) H–11

HISTORIQUE:

La ville de Greenfield Park a été constituée en corporation le 24 mars 1911, en vertu de l'Acte I, George V, chap. 68.
Selon M. Magnan, le nom de Greenfield Park serait une traduction du nom primitif *Parc des Prés-Verts* donné aux lopins de terre compris dans la ville de Greenfield Park. Toutefois, E. A. Nightingale, ancien maire et secrétaire-trésorier, qui y demeure depuis 50 ans ne soutient pas cette thèse. Selon lui, le choix du nom de la ville fut un phénomène

spontané qui a pu être influencé par la verdure des champs de la région. Il affirme catégoriquement que le nom de la ville n'est pas une traduction de *Parc des Prés-Verts*.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

GRENIER (pont) A–11

HISTORIQUE:

Construit vers 1900, ce pont portait le nom *Reed-Grenier*. Il fut remplacé depuis 1962 par le nouveau pont *Grenier*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom rappelle un des premiers maires de Repentigny.

GRIFFON (montée) M–9

USAGE:

Ce toponyme est en usage chez la vieille population locale.

GROSBOIS (île) D–11

HISTORIQUE:

Une *île Grosbois* est mentionnée en 1700, dans l'*Inventaire des Fiefs et Seigneuries*.

D'après le *18e Rapport de la Commission de Géographie du Canada* (1927_3) *Grosbois* doit être utilisé au lieu de *Saint-Joseph*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle Ignace Boucher, sieur de Grosbois, 3e enfant de Pierre Boucher, seigneur de Boucherville.

GUARD PIER (jetée) H–10

Voir Mackay.

GUINDON (pointe) E–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle M. Raymond Guindon, propriétaire du terrain en 1865.

— H —

HAMPSTEAD (municipalité) H–8

HISTORIQUE:

Détachée du village de Côte-Saint-Luc et incorporée en ville le 19 février 1914 par l'Acte 4, George V, chap. 94, la ville de Hampstead tire son nom et celui de ses rues de la ville de Hampstead en banlieue de Londres.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

HARWOOD L–1

USAGE:

Ce toponyme n'évoque aucun souvenir chez la population, même la vieille.

HAVRE-DES-ILES G–5

USAGE:

Ce toponyme très récent dans l'usage local désigne un projet de développement domiciliaire comprenant l'île Paton et deux autres îles détachées artificiellement de la rive. Actuellement en plus de l'île Paton, le Havre-des-Iles comprend une île récemment créée *La Nouvelle Ile*.

HAYNES (île) B–11

HISTORIQUE:

L'île est connue sous ce nom depuis novembre 1892 alors qu'elle devint propriété de M. Joseph Haynes.

USAGE:

Toponyme utilisé par les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

HÉBERT (pointe) N–3

HISTORIQUE:

D'après le nom d'un propriétaire.

USAGE:

Toponyme en usage local.

HECTOR-CHAMPAGNE (île) F–3

USAGE:

Ce toponyme, avec celui de la *Deuxième Ile* est en usage localement pour désigner la deuxième île éloignée du rivage à l'embouchure de la rivière du Chêne. Elle porte le nom de son propriétaire.

HÉRONS (île aux) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à l'île à cause des oiseaux qui s'y posaient.

HÉRONS (île aux) K–9

HISTORIQUE:

Ce toponyme remonte aux voyages de Samuel de Champlain en 1611 alors que « un jeune Français nommé Louis, qui avait entendu raconter par les sauvages qu'au milieu des rapides il y avait une île tellement remplie de hérons que l'air en était couvert . . . » (Cf. *Feuillet historique de Ville LaSalle*, p. 10). Dans les documents, nous rencontrons ce toponyme le plus souvent au pluriel.

USAGE:

En usage local.

HERTEL (île) A–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné en l'honneur de Marie-Hugues Hertel de Chambly.

HIAM (île) L–1

USAGE:

Ce toponyme n'est pas en usage; on en ignore également l'origine.

HIBOUX (île aux) E–7

Voir Pins (île aux).

HOCHELAGA (quartier) F–10

HISTORIQUE:

Le village d'Hochelaga existait avant 1875 et les registres de la paroisse s'étaient ouverts en 1867. En 1883, la partie ouest du village d'Hochelaga fut annexée à Montréal; « ce qui restait du territoire de cette municipalité, soit la partie est, reçut la désignation de Ville d'Hochelaga, puis celle de Maisonneuve ». (P. Gauthier).

USAGE:

Nom officiel d'un quartier, en usage local.

SIGNIFICATION:

« *Hochelaga, oshelaga, oshinaka, oshinakano*, dit le Père Arnaud, l'endroit où l'on surprend quelqu'un dans une embuscade, et où l'on s'en moque; il est tourné en dérision ». (P.-G. Roy, p. 185).

« Hochelaga est une corruption du mot iroquois *Oserake* qui peut vouloir dire trois choses:

1) A la chaussée des castors;
2) Là où l'on fait les haches;
3) Là où l'on passe l'hiver ».

(Abbé Mainville, *Bulletin des Recherches Historiques*, vol. IV, sept. 1898, p. 286).

« Ce nom rappelle la bourgade indienne dont Jacques Cartier, en 1535, découvrit la présence au flanc du mont Royal ».

HONORÉ-MERCIER (pont) K–7

HISTORIQUE:

Pont baptisé en l'honneur de Honoré Mercier (1840-1894); Premier ministre du Québec 1887-1891.

USAGE:

En usage.

HOOK K–7

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage chez les Indiens de Caughnawaga seulement.

HOTTE (ruisseau) E–5

HISTORIQUE:

Le premier procès-verbal de ce cours d'eau date du 14 décembre 1920; la requête est signée entre autres par M. Célestin Hotte, cultivateur de la paroisse.

USAGE:

Toponyme connu et utilisé par les cultivateurs de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Nom d'un cultivateur sur la terre duquel passe ce cours d'eau.

— I —

IDÉALE (plage) C–5

Voir Domaine-Idéal.

ILE (l') D–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Au printemps, lors de la crue, ce coin de terre se trouve cerné entre deux *bras* de la rivière aux Pins, et à cause de son altitude un peu supérieure, il n'est jamais inondé.

ILE-DORVAL (municipalité) K–6

HISTORIQUE:

La ville de l'Ile-Dorval située dans le fleuve en face de la cité de Dorval a été constituée en ville le 5 mars 1915, en vertu de l'Acte 5, Geo. V, chap. 106, en l'honneur de Jean-Baptiste Dorval.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

ILE-GROSBOIS (*chenail* de l') D–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Chenal séparant l'île Grosbois de l'île La Commune.

ILE-PERROT (municipalité) L–1

HISTORIQUE:

La municipalité de paroisse de l'Ile-Perrot a été érigée en vertu de l'Acte 8 Victoria, chap. 40, le 1er juillet 1845. La ville a été incorporée le 17 février 1955 en vertu de l'Acte 4 Élisabeth II, 1955.
Le nom de l'île Perrot a été donné en souvenir du premier concessionnaire, François-Marie Perrot, capitaine du régiment d'Auvergne et gouverneur de Montréal, en 1760, à qui cette île fut concédée le 29 octobre 1672.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

ILES (plage des) B–7

HISTORIQUE:

Une plage publique est désignée par ce toponyme depuis 1950.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

La plage est située sur une île voisine de plusieurs autres.

ILES (plage des) E–4

HISTORIQUE:

Le toponyme est utilisé depuis 1912. Il désigne maintenant un site de villégiature à caractère privé.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Cette plage s'étend en face de plusieurs îles de la rivière des Mille-Iles.

IROQUOIS YACHT CLUB K–7

USAGE:

En usage pour désigner un club privé de propriétaires de bateaux de plaisance.

— J —

JACQUES (chenal à) M–4

USAGE:

En usage chez les pêcheurs de la région. Nous n'avons pu en retracer l'origine.

JACQUES (île à) D–11

USAGE:

Les toponymes *île à Jacques* et *île à Grosbois* sont en usage local.

SIGNIFICATION:

Le toponyme rappelle Jacques Grosbois, ancien propriétaire de cette île.

JACQUES-CARTIER (municipalité) F–11; G–11

HISTORIQUE:

L'incorporation en ville se fit par l'Acte 2 George VI, chap. 102, le 10 mai 1947. L'incorporation en cité date de l'Acte 15-16 George VI, chap. 81, en 1951-52. La cité porte le nom du découvreur du Canada.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

JACQUES-CARTIER (plage) C–5

HISTORIQUE:

Une plage est connue sous ce nom depuis 1940.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné en mémoire du « découvreur du Canada ».

JACQUES-CARTIER (pont) G–10

HISTORIQUE:

Rappelle la mémoire du découvreur du Canada.

USAGE:

En usage.

JACQUES-CARTIER (quai) G–10

HISTORIQUE:

Il prit le nom de quai Jacques-Cartier en 1901; sa construction, selon Atherton, se fit de 1854 à 1873, par étapes.

USAGE:

Le quai Jacques-Cartier est en usage chez la population de langue française.

JACQUES-CARTIER (ville) H–11

Voir Lemoyne (municipalité).

JASMIN (île) H–3

USAGE:

En usage: l'île porte le nom du propriétaire.

JÉSUS (île) H–3

HISTORIQUE:

D'après J.-Urgel Demers dans ses *Aperçus historiques sur l'île Jésus*, ce toponyme tient au fait que c'est la Compagnie de Jésus (les Récollets), qui a obtenu l'île en première concession et qui y a donné son nom.

USAGE:

Nom officiel de l'île.

JOHNSON (plage) L–6

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce nom.

USAGE:

En usage chez les Indiens de Caughnawaga.

JOHNSON (pointe) K–6

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce toponyme.

USAGE:

Le toponyme ***Pointe de Châteauguay*** semble inconnu du moins chez les Indiens de Caughnawaga. Ces derniers utilisent le toponyme ***Pointe Johnson***.

JOLY (île) D–5

HISTORIQUE:

Toponyme connu depuis 1918 lorsque M. Joly devint propriétaire de l'île. Elle ne lui appartient plus depuis 1947, mais elle a conservé son nom.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

JUIFS (île des) D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Cette île est habitée par plusieurs Juifs.

KENNEDY (île) D–5

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis 1929. En 1949, l'île changea de propriétaire mais son ancienne appellation lui est conservée.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

KING EDWARD (quai) H–10

HISTORIQUE:

Le quai porte le nom du roi Édouard VII (1841-1910), qui fut couronné roi d'Angleterre en 1901. (Voir quai Alexandra .

USAGE:

En usage par la population.

KIRKLAND (municipalité) J–3

HISTORIQUE:

En 1961, la municipalité de village de Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire devenait la ville de Kirkland. Ce nom rappelle la mémoire de l'ancien député libéral de Jacques-Cartier.

USAGE:

Nom officiel de cette municipalité.

LABELLE (montée) C–8

HISTORIQUE:

Cette route est désignée comme *chemin public* lors de la déposition du cadastre. Elle est désignée comme *montée Labelle* en 1911, mais nous n'avons pu savoir si l'appellation est antérieure à cette année. La route a été fermée en 1950.

SIGNIFICATION:

Cette montée fut ainsi appelée parce qu'elle permettait de rejoindre une carrière exploitée sur le terrain appartenant à un M. Labelle.

L'ABORD-À-PLOUFFE G–6

HISTORIQUE:

« Le nom de cette localité rappelle l'âge d'or du commerce du bois sur la rivière Ottawa. Les hommes de chantiers qui conduisaient les cages . . . abordaient le rivage de la rivière des Prairies à un endroit nommé le *moulin du Crochet* avant de sauter le bruyant rapide qui l'avoisine. Comme cette halte forcée se faisait sur les terres d'un nommé Plouffe, le poste prit vite le nom de *L'Abord-à-Plouffe.* » (Magnan, p. 49).

USAGE:

Ce toponyme est en usage encore actuellement pour désigner un lieu-dit dans la ville de Laval.

LA BROQUERIE (île de) E–11

Voir Grandes-Battures-Tailhandier.

LA BUTTE L–5

HISTORIQUE:

Ce toponyme désigne un petit monticule situé dans l'île Saint-Bernard appartenant aux Sœurs Grises.

USAGE:

En usage local sous la forme: *La butte des Sœurs.*

LAC (baie du) G–2

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

Il existe à Sainte-Marthe-sur-le-Lac des coins qui trouvent dans l'usage populaire une appellation propre: *Baie du Lac* en est un.

LAC (chemin du) D–12

HISTORIQUE:

Le Lac a été la deuxième concession de la seigneurie de Boucherville.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Parfois, à la fonte des neiges, l'eau recouvrait les terres pour former un lac. On donna le nom à la route passant dans cet endroit.

LACASSE (avenue) D–6

Voir Lacasse (*côte des*).

LACASSE (côte des) D–6

HISTORIQUE:

Ce rang s'appelait d'abord *Petite-Côte-de-Sainte-Rose*. Le toponyme *Côte des Lacasse* est mentionné en 1808. Le 6 février 1961, « Côte des Lacasse » est devenue *Avenue Lacasse* par décision du conseil de la nouvelle ville d'Auteuil.

USAGE:

Le toponyme *Côte des Lacasse* est utilisé par les anciens de la région.

SIGNIFICATION:

Nom donné en mémoire d'anciens cultivateurs de l'endroit.

LACHAPELLE (pont) G–6

Voir Cartierville.

LACHINE (canal de) K–7

HISTORIQUE:

Commencé le 17 juillet 1821, ouvert en 1824, fini en 1825, agrandi en 1843-1849 et en 1873-1884.

L'un des huit canaux qui, par la voie des Grands-Lacs et du Saint-Laurent, relie l'ouest du Saint-Laurent à la mer ». (Plaque historique à l'entrée du canal de Lachine).

USAGE:

En usage local sous la forme *Canal Lachine*.

LACHINE (municipalité) J–6; J–7

HISTORIQUE:

Le village de Lachine a été érigé par la proclamation du 24 août 1848. La ville de Lachine a été incorporée le 24 décembre 1872 en vertu de l'Acte 36 Victoria, chap. 53. La ville de Lachine a été constituée en corporation de cité le 7 mai 1909 par l'Acte 9 Édouard VII, chap. 86. « Le nom de Lachine a été donné à la localité d'où était partie l'expédition du Sieur de La Salle en 1669 pour aller aux nations sauvages. La Salle croyait voir devant lui un passage pour aller en Chine. Ce voyage ayant échoué, les habitants, par dérision, surnommèrent cet endroit *Lachine.* » (Magnan, p. 211).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LACHINE (quai de) K–7

USAGE:

En usage pour désigner le quai situé sur une petite pointe, au sud de Lachine.

LACHINE (rapides de) K–9

USAGE:

Porte le nom de la ville voisine.

LACOMBE (petite montée) D–7

HISTORIQUE:

Cette route est désignée comme « chemin public » lors de la déposition du cadastre originaire, route voisine de la propriété de M. Vincent Lacombe. Des propriétaires de ce nom se sont succédé depuis 1877.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire d'une terre à l'intersection de cette montée et de la Côte-Saint-François.

LA COMMUNE (île) D–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Au début de la seigneurie, le sieur de Boucherville conserva cette île pour permettre aux animaux d'y trouver leur nourriture. Les gens l'appelèrent *La Commune* ou *Le Commun Pâturage.*

LA COMMUNE C–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

La Commune était un espace réservé par le sieur de Varennes pour le pâturage des bêtes. Cet espace garde encore le nom parce qu'en hiver, il se glace et devient une *patinoire communale.*

LACROIX (île) E–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1949 alors que M. Lacroix devint propriétaire de l'île. Les cultivateurs de l'ancienne paroisse de Sainte-Rose-Ouest la connaissent aussi sous le nom de *île au Foin* parce que le propriétaire en fait pousser sur son île.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

LAFLÈCHE (municipalité) H–11

HISTORIQUE:

Le territoire de Laflèche a été détaché de la paroisse de Saint-Antoine-de-Longueuil pour former d'abord la ville de Mackayville en 1947. En 1959, cette dernière fut incorporée cité de Laflèche.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LA FLÈCHE (pointe) L-1

HISTORIQUE:

Cette pointe porte le nom de son propriétaire vers 1910.

USAGE:

En usage local.

LAFONTAINE (île) D-11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Cette île appartenait à Jacques Lafontaine et les pêcheurs de la région l'ont identifiée sous ce nom.

LAFONTAINE (pont) D-5

HISTORIQUE:

Ce pont fut inauguré le 18 août 1946. On le désigne quelquefois sous le nom de Pont Bélair à cause de l'île Bélair qu'il traverse.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

« Il porte le nom d'un de nos hommes d'État les plus méritants, . . . ancien député du comté, premier ministre sous l'Union, sauveur de notre langue et de notre race: Louis-Hippolyte Lafontaine ».

Voir Louis-Hippolite Lafontaine

LAJEUNESSE (plage) G-4

USAGE:

Ce toponyme n'est plus en usage.

LAKESIDE (quartier) J-4

USAGE:

Toponyme en usage pour qualifier un quartier de Pointe-Claire. On peut également retrouver plus au nord *Lakeside Heights*. En fait, il

s'agit de la traduction de *Bord-du-Lac;* aujourd'hui la traduction anglaise prédomine et désigne maintenant le quartier.

LALEMANT (rapides) G–3

USAGE:

Des gens qui ont été interviewés connaissent les rapides sous les deux noms de *Rapides Lalemant* et *Dutchman Rapids* mais utilisent de préférence le vocable *Rapides Lalemant.* Monsieur Jean Poirier a écrit un article dans les « Cahiers de Géographie de Québec » N° 17 qui s'intitule *De la tradition orale en toponymie* et qui aborde le cas de ces rapides. On y rapporte que la tradition cartographique atteste que ces rapides étaient désignés sous le nom de *Dutchman Rapids.* Les cartes présentent encore ce nom mais il s'avère que, d'après des sondages faits par la Commission de Géographie, le nom de *Rapides Lalemant* est en usage.

LANGLOIS (île) D–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est en usage depuis 1933. L'île fut vendue pour taxes en 1953 mais conserva son nom.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

LA PRAIRIE (municipalité) K–11

HISTORIQUE:

Il semblerait que l'orthographe exacte soit: *La Prairie.* La municipalité de la paroisse de Laprairie-de-la-Madeleine a été érigée en vertu de l'Acte 8 Victoria, chap. 40, juillet 1845. La municipalité de village a été érigée le 30 mars 1846 en vertu de l'Acte 8 Victoria, chap. 40. La ville de Laprairie a été incorporée le 7 mai 1909 en vertu de l'Acte 9 Édouard VII, chap. 92. (Magnan, pp. 60 et 107). « La mission de Saint-François-Xavier-des-Prés occupait une prairie près de Montréal qu'on appelait *prairie de la Magdeleine.* Les Jésuites possédaient des terrains qui leur avaient été donnés par M. Jacques de la Ferté, abbé de la Magdeleine, chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, un des Cent-Associés de la Compagnie de la Nouvelle-France ». (Roy, p. 237).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LAPRAIRIE-DE-LA-MADELEINE (paroisse) K–11

Voir La Prairie (municipalité).

LARGE (île du) N–3

HISTORIQUE:

Toponyme descripif.

USAGE:

Ce toponyme est en usage.

LARGE (îlets du) E–11

HISTORIQUE:

Le toponyme naquit, avec les îlets, lorsque ceux-ci émergèrent du Saint-Laurent à la suite de la baisse du niveau de l'eau.

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les propriétaires des bateaux de plaisance.

SIGNIFICATION:

Ces petites îles sont situées au large des *Iles de Boucherville.*

LA SABREVOIS (rivière) E–12

HISTORIQUE:

Le fief fut concédé à Jean-Charles Sabrevois de Bleury, en 1695, fief situé dans la seigneurie de Boucherville. Nous n'avons pu trouver depuis quand la rivière porte son nom.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Rivière coulant dans le fief Sabrevois.

LA SALINE (source) B–12

HISTORIQUE:

Joseph Bouchette parle en 1832 de cette source saline. Elle appartient aujourd'hui à la compagnie d'eaux gazeuses Charles Gurd & Co. Ltd. L'eau minérale se vend sous le nom commercial de « Vee de Vee ».

USAGE:

Toponyme en usage local.

LASALLE (municipalité) J–8

HISTORIQUE:

La ville de LaSalle a été incorporée en municipalité de ville en vertu de l'Acte 2 George V, chap. 65, le 14 mars 1912. Le 6 février 1958, la ville de LaSalle devenait cité de LaSalle en vertu de l'Acte 6-7, Élisabeth II, chap. 73.
« Le nom de LaSalle a été donné à la municipalité parce que c'est dans ses limites que Cavelier de La Salle construisit un fort et y fit les premiers défrichements ». (Magnan, p. 596).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

L'ASSOMPTION (rivière) A–11

HISTORIQUE:

La rivière était connue sous ce nom en 1673; sur une carte de cette année, est tracée la *R. de l'assomption*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nous n'avons pu découvrir d'où vient cette appellation.

LAURENTIDES (autoroute des) D–4

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage courant.

LAURENTIDES (boulevard des) F–7

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis la fin de 1955. La *belle et large montée actuelle* fut construite vers 1890.

Plusieurs noms furent attachés à cette route. En 1850, c'était la « Montée Neuve » ainsi désignée dans un acte notarié. En 1880, elle est connue comme *Montée Vinet* en l'honneur de Mgr Vinet, curé du Sault-au-Récollet de 1841 à 1870, qui avait travaillé à l'établissement d'une desserte et plus tard à celui de la paroisse Saint-Elzéar (1900). Elle fut aussi la *Montée Sainte-Rose* parce qu'elle conduisait à cet endroit populaire de villégiature.

Plus tard, elle fut désignée comme *Boulevard Taschereau* en l'honneur de Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec de 1920 à 1936. C'est un toponyme qui fut remplacé par *boulevard des Laurentides* en 1955.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Route permettant d'accéder à la région des Laurentides.

LAURIER (quai) F–10

HISTORIQUE:

Ce quai construit en 1902 rappelle la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada (1841-1919).

USAGE:

En usage.

LAURIER (quartier) G–9

Voir Mile End.

LAURIER (village) A–11

Voir Charlemagne.

LAURIN ET LEICH (carrière) E–7

HISTORIQUE:

Les deux exploitants ont commencé leur activité vers 1920; ayant fait faillite, leur terrain fut vendu aux Frères Maristes et, en 1961, il devint la propriété de la ville de Saint-Vincent-de-Paul qui en a fait depuis, un parc municipal.

USAGE:

Le lieu-dit désigné par ce toponyme n'existe plus.

SIGNIFICATION:

Nom des anciens propriétaires.

LAVAL (îles) G–3

HISTORIQUE:

En 1941, les quatre îles furent incorporées sous le nom de municipalité des Iles-Laval. Ce nom *Laval* semble lié à celui du comté et également à la prestigieuse renommée de Laval-sur-le-Lac dont on tente d'imiter le développement résidentiel.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner l'ensemble des quatre îles situées à la rencontre des îles de Montréal, Jésus et Bizard dans la rivière des Prairies. Ce sont les îles *Bigras*, *Pariseau*, *Verte* et *Ronde*.

LAVAL (municipalité) E-6

HISTORIQUE:

La Ville de Laval a été incorporée par la sanction de la loi de fusion des quatorze anciennes municipalités de l'île Jésus, le 4 août 1965, conséquemment aux suggestions du rapport Sylvestre. Au moment où nous avons mené nos enquêtes, la Ville de Laval n'existait pas. Des municipalités qui existaient alors sur l'île Jésus, certaines voient actuellement leur nom appliqué à un nouveau district administratif de « Ville de Laval ». Des municipalités faisant partie du territoire de notre étude, seules Laval-sur-le-Lac et Chomedey, conserveront officiellement leur nom pour désigner des districts électoraux.

USAGE:

Nom officiel de la nouvelle ville de Laval.

LAVAL-DE-MONTRÉAL (ville) C–11

HISTORIQUE:

La paroisse de la Pointe-aux-Trembles fut constituée en ville sous le nom de *Laval-de-Montréal* le 9 mars 1916. Ce territoire est annexé à la *Ville de Pointe-aux-Trembles* en 1925.

USAGE:

Toponyme connu de quelques personnes mais non utilisé.

LAVAL-DES-RAPIDES (cité) F–6

HISTORIQUE:

Un territoire détaché de la paroisse civile de Saint-Martin fut érigé en *ville* sous le nom de Laval-des-Rapides le 3 avril 1912, puis en *cité* le 6 juillet 1962, pour devenir partie de la ville de Laval en 1965. La partie ouest de l'ancienne cité est comprise dans le quartier administratif de Chomedey, alors que l'est appartient à celui de Duvernay.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

« La ville de Laval-des-Rapides a pris le nom du comté dans lequel elle est située. Celui-ci avait été dénommé en l'honneur de Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec, parce que l'île Jésus, qui comprend le comté, avait été concédée à ce prélat le 23 octobre 1699.
Il se trouve des rapides assez considérables sur la rivière des Prairies, à l'endroit où est située la paroisse du Bon-Pasteur; de là le nom de *Laval-des-Rapides*, donné à la ville ». (Magnan, p. 74).

LAVAL-OUEST (municipalité) F–3

HISTORIQUE:

Le territoire de Laval-Ouest a fait partie jusqu'en 1929 de la paroisse de Sainte-Rose quand une Société immobilière acheta huit fermes comprenant quatre plages et donna le nom de plage Laval à ce nouveau développement. Incorporée sous le nom de Plage-Laval en 1932, la municipalité obtint sa charte sous le nom de Laval-Ouest en 1950.

USAGE:

Ce toponyme était en usage pour désigner une municipalité de l'île Jésus avant la création de Ville de Laval.

LAVAL-SUR-LE-LAC (municipalité) G–3

HISTORIQUE:

Le territoire de Laval-sur-le-Lac a fait partie de la paroisse de Sainte-Dorothée jusqu'au moment où Édouard Goyer, (Société d'immeubles

Goyer et Bigras) obtenait des lettres patentes et se portait acquéreur des terrains et immeubles. Le 15 mars 1915, Laval-sur-le-Lac obtenait sa charte de municipalité.

USAGE:

Ce toponyme était en usage pour désigner le nom d'une municipalité et s'applique maintenant à un des six districts administratifs et électoraux de la nouvelle Ville de Laval.

LAVAL YACHT CLUB F–7

Voir Commodore Yacht Club.

LEBEL (île) A–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

LEBEL (plage) A–12

USAGE:

Le toponyme est en usage local. Il désigne un lieu appelé à disparaître prochainement à cause de la pollution des eaux.

SIGNIFICATION:

Plage de l'île Lebel.

LE CARON (pont) E–8

HISTORIQUE:

Cette appellation date de 1939. Le pont est aussi appelé *Pie IX*, nom du boulevard montréalais qui en permet l'accès.

USAGE:

Nom officiel qui n'est pas utilisé. L'usage local le désigne comme *Pont Pie IX*.

SIGNIFICATION:

Nom donné pour rappeler le Père Le Caron, récollet, qui d'après Champlain, aurait célébré la première messe en Nouvelle-France, le long de la rivière des Prairies, le 24 juin 1615.

LE COMMUN PATURAGE D–11

Voir La Commune (île).

LEFEBVRE (île) D–4

HISTORIQUE:

Auparavant, cette île se nommait *île des Marais*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom de l'ancien propriétaire de l'île, M. Hector Lefebvre.

LEGARDEUR (pont) B–11

HISTORIQUE:

Construit en 1939, ce pont fut longtemps désigné comme *Pont du Bout-de-l'Ile*. Ce toponyme est quelquefois utilisé.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur de Pierre Le Gardeur, sieur de Repentigny.

LE MARIGO (pointe) F–11

HISTORIQUE:

Plusieurs établissements commerciaux dans la proche région portent le nom de « Le Marigo ». Les propriétaires de ces établissements comme les vieux de l'endroit n'en peuvent expliquer l'origine.

USAGE:

Les vieux résidents de l'endroit se souviennent de l'existence de la pointe de Marigo. Actuellement le site de la pointe de Marigo n'existe plus par suite des récents travaux de voirie sur la route 3.

LE MARIGO (ruisseau) F–7

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

F2

SIGNIFICATION:

Nous n'avons pu trouver la signification du nom ni la date qui marque les débuts de son utilisation. Les propos recueillis nous permettent d'affirmer qu'il existait avant 1875. Il est écrit quelque fois *Marigot*, *Marigaux*.

LE MARIGO YACHT CLUB F–7

Voir Commodore Yacht Club.

LEMOYNE (chenal) G–10

USAGE:

Nom officiel qui vient d'être attribué au bras d'eau situé entre l'île Sainte-Hélène et l'île Notre-Dame.

LEMOYNE (municipalité) H–11

HISTORIQUE:

Le territoire de cette ville faisait autrefois partie de la corporation de paroisse de Saint-Antoine-de-Longueuil. Puis ce fut l'incorporation en ville Jacques-Cartier le 10 mai 1947. Ville Lemoyne se sépara de Jacques-Cartier le 18 février 1949 en vertu de l'Acte 13, George VI. Le nom de Lemoyne rappelle la mémoire de cette illustre famille des premiers temps de la colonie.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LÉOPOLD-POULIOT (boulevard) F–6

Voir Saint-Martin (boulevard).

LEPAGE (pont) B–8

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle Louis Lepage qui acheta la seigneurie du Sieur André Daulier-Deslandes en 1720.

LE RIGOLET (baie) E-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

LÉRY (municipalité) M-4

HISTORIQUE:

Le nom de ville de Léry fut donné à la corporation en l'honneur de l'épouse de M. J.-A. Trudeau en signe de reconnaissance pour le rôle qu'il joua au moment de l'incorporation de la ville. Madame J.-A. Trudeau était une descendante du Sieur Chaussegros de Léry, intendant de sa Majesté Louis XV. Ledit monarque avait cédé en 1733 au Sieur Chaussegros de Léry les seigneuries de Chambly et de Châteauguay en Canada.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LÉVESQUE (boulevard) E-7

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1911. Il remplace trois appellations utilisées depuis au moins la deuxième moitié du XVIIIe siècle et désignant des fractions de la même route; ce sont:

1) le chemin des Écores: route tracée au sommet de cet escarpement;
2) la Grande-Côte (de Saint-Vincent), depuis les « Écores » jusqu'à la fin de la paroisse d'alors;
3) le chemin du Côté-Sud, route longeant la côte dans le quartier Saint-François-du-Sud.

Ces trois toponymes sont encore en usage chez les anciens.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Le boulevard a été nommé pour honorer le notaire J.-W. Lévesque qui avait été élu député à Québec en 1908.

LIESSE (côte de) J-6

HISTORIQUE:

Voici l'interprétation que donne É. Salone sur l'origine du mot *côte* dans *La colonisation de la Nouvelle-France.* « Au Canada, l'unité géographique naturelle, c'est la côte, c'est-à-dire l'ensemble des habitations qui, ici de plain-pied avec la grève ou la batture, là au sommet de la falaise, s'alignent entre deux coudes du fleuve ».

D'autre part, Mgr Tessier affirme: « Ce vocable, une fois passé dans la pratique, servit par extension à désigner les localités fondées à l'intérieur même quand elles étaient quelque peu éloignées des grands cours d'eau, singulièrement du fleuve Saint-Laurent ».

« L'usage voulut qu'on appelât du nom de *côtes* tous ces chemins qui, s'allongeant parallèlement au cours d'eau, traversaient ces lieux-dits. Les voies reliant entre elles les côtes prirent dans l'usage populaire le nom de *montée* ».

Aucun travail sérieux et complet retraçant l'évolution des côtes et montées depuis l'établissement des colons au Canada jusqu'au vingtième siècle n'a été entrepris jusqu'à maintenant. Originellement la Côte de Liesse s'appelait Côte Notre-Dame-de-Liesse. Les premières concessions de terrains datent de 1705.

USAGE:

En usage local.

LIESSE (montée de) H-6

HISTORIQUE:

Voir « Côte de Liesse ».

USAGE:

En usage.

LIGNE (chemin de) A-11

Voir Brien (boulevard).

LOCAS (île) E-4

HISTORIQUE:

L'île fut acquise en 1914 par M. Isaïe Locas à qui elle doit son nom. Elle est restée propriété de la famille Locas jusqu'en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local; les anciens de la région prononcent *Lacas*.

SIGNIFICATION:

Nom des propriétaires.

LOCAS (île) E-4

HISTORIQUE:

Cette île fut propriété de la famille Locas de 1919 à 1963.

USAGE:

Toponyme en usage local; les anciens prononcent *Lacas*.

SIGNIFICATION:

Nom d'anciens propriétaires.

LONGUE-POINTE (quartier) E-10

HISTORIQUE:

Le *fort de la longue pointe* figure sur une *Carte de l'Isle de Montréal* de 1702. La paroisse Saint-François-d'Assise-de-la-Longue-Pointe existe depuis 1724. Elle fut érigée en *municipalité de la Longue-Pointe* le 1er juillet 1845. Le territoire devint la *Ville de Longue-Pointe* le 14 mars 1907. Il fut annexé à la ville de Montréal le 4 juin 1910 pour former une partie du *Quartier Longue-Pointe*. Le 5 mars 1915, une loi annonce que *le quartier Longue-Pointe* sera à l'avenir appelé *Mercier*.

USAGE:

Bien qu'il n'existe pas officiellement, le toponyme *Longue-Pointe* pour désigner un quartier est en usage local.

SIGNIFICATION:

« En face des îles de Boucherville, la rive nord du Saint-Laurent, forme une pointe très prononcée ». (H. Magnan, p. 377).

LONGUEUIL (municipalité) G-10

HISTORIQUE:

« La municipalité de la paroisse Saint-Antoine-de-Longueuil a été érigée en vertu de l'Acte 8, Victoria 40, le 1er juillet 1845. La ville de Longueuil a été incorporée le 12 février 1874 en vertu de l'Acte 37, Victoria, chap. 49. Incorporée en Cité le 14 février 1920.

« La seigneurie de Longueuil fut concédée au Sieur Charles Le Moyne, le 24 septembre 1657. Charles Le Moyne aurait emprunté le nom de Longueuil à un village de Normandie, sa patrie ». (Magnan, p. 234).

En 1657 quand Charles Le Moyne obtint cette concession, il y donna le nom de Longueuil. Une faute d'orthographe se glissa dans l'acte de concession de cette seigneurie et fit que Longueil devint Longueuil.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

LORRAINE (ville) C-5

HISTORIQUE:

La ville de Lorraine fut incorporée le 4 février 1960. Elle a pris son territoire de Bois-de-Filion, Sainte-Thérèse-de-Blainville et de Rosemère.

USAGE:

Nom officiel.

LOUIS-HIPPOLYTE-LAFONTAINE (pont-tunnel) E-10

USAGE:

Avant son ouverture, les gens connaissent ce pont-tunnel qui sera inauguré en 1967.

SIGNIFICATION:

Voir le toponyme Pont Lafontaine.

LUSTUCRU (rang) D-12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Vers 1800, une dame Eusestucru demeura dans cette concession. Avec les années, le nom devint *rang d'Ustucru*, *l'Ustucru* et finalement *Lustucru*.

LYS (île des) D-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Durant la saison estivale, cette île est entourée de lys d'eau.

— M —

MACKAY (jetée) H–10

HISTORIQUE:

A la suite des inondations de 1886, la cité de Montréal adopta un règlement le 4 novembre 1889 afin de construire une jetée protectrice contre les glaces appelée l'île aux Millions. Ce toponyme populaire était en usage à cause du nombre considérable de tonnes de pierres que nécessitèrent ces travaux. Cette jetée s'appela au début le *Guard Pier* de 1891 à 1901. Lors de la nomination au Sénat de M. Robert Mackay en 1901, président de la Commission du Havre, de 1896 à 1906, on décida de changer le nom de *Guard Pier* en celui de *jetée Mackay*. La jetée Mackay recevra le projet des *Habitations 67* lors de l'Exposition Universelle à Montréal.

USAGE:

En usage.

MACKAYVILLE (ville) H–11

Voir Laflèche (municipalité).

MADELEINE (pointe) J–2

HISTORIQUE:

Cette pointe située à l'extrémité du Cap-Saint-Jacques tire son nom d'un Monsieur Ladouceur dit la Madeleine à qui appartenait la terre qui comprenait cette pointe et que M. Édouard Goyer acheta pour en faire la plage du Cap-Saint-Jacques.

USAGE:

En usage.

MADORE (baie) L–2

HISTORIQUE:

Porte le nom du premier propriétaire des terres qui formaient cette baie, M. François Madore.

USAGE:

Ce toponyme est en usage.

MADORE (île) L–3

HISTORIQUE:

Pour île, voir *Baie Madore*

USAGE:

Ce toponyme est en usage. Nous avons également recueilli le toponyme de *l'île des Quatorze*. En effet, 14 personnes avaient acheté cette île afin d'avoir droit de vote aux élections municipales à Notre-Dame-de-l'Ile-Perrot. Si les deux toponymes sont en usage, l'île Madore semble avoir préséance.

MAI (île de) E–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

MAI (lac de) E–4

HISTORIQUE:

Toponyme utilisé depuis 1956.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom de *lac* est donné à l'élargissement d'un filet d'eau de la rivière des Mille-Iles. Le reste du toponyme est dû à la proximité de l'île de Mai.

MAISONNEUVE (quartier) F–10

HISTORIQUE:

La ville d'Hochelaga prit le nom de *La ville de Maisonneuve* le 15 janvier 1898. La ville devint « Cité de Maisonneuve » le 21 décembre 1912 et fut annexée par Montréal le 9 février 1918 pour faire partie du quartier Mercier-Maisonneuve qui désigne l'un des quinze districts divisant la ville de Montréal. La fondation de cette municipalité, la dernière à

s'annexer à la ville de Montréal, remonte à l'année 1883. Montréal s'était alors agrandie en s'annexant la partie ouest du village d'Hochelaga.

USAGE:

Toponyme officiel en usage.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal.

MALQUIN (île) E–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

MAPLE GROVE (municipalité) N–4

HISTORIQUE:

Ce nom descriptif fut donné par celui qui favorisa l'incorporation M. Auguste Hébert. La présence imposante d'érables pourrait expliquer en partie l'origine de ce nom. On nous a également fait mention de l'intention qu'on avait à ce moment d'attirer par un nom anglais le tourisme américain.

USAGE:

Ce toponyme est en usage depuis que la ville de Maple Grove, détachée de la paroisse de Saint-Clément, a été incorporée le 1er juin 1918.

MARAIS (île des) D–4

Voir Lefebvre.

MARIE-VICTORIN (boulevard) C–12

HISTORIQUE:

Autrefois, cette route s'appelait la *Grande-Côte*. Ce toponyme est encore utilisé par les anciens résidents de l'endroit.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné pour rappeler le Frère Marie-Victorin, botaniste réputé, co-fondateur du Jardin botanique de Montréal.

MARINA (club) A–12

USAGE:

En usage chez les propriétaires de bateaux de plaisance pour désigner une zone d'ancrage et un lieu récréatif.

MARION (île) B–11

HISTORIQUE:

Cette île est ajoutée au cadastre le 14 décembre 1896, et désignée sous ce toponyme.

USAGE:

Le toponyme n'est plus utilisé; l'île n'est que saisonnière, c'est-à-dire, qu'elle est formée au printemps avec la crue des eaux. On ne la désigne alors sous aucun toponyme.

MARION (pointe) K–6

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu retracer l'origine de ce nom.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus en usage.

MARKET (bassin) G–10

HISTORIQUE:

Selon Atherton, le bassin Market construit pour la première fois en 1873 s'appelait ainsi à cause de sa proximité du marché Bonsecours.

USAGE:

Toponyme en usage, souvent associé à celui de quai Victoria.

MARTELLO K–4

USAGE:

Ce toponyme n'est pas en usage. Il est employé exclusivement sur les cartes fédérales pour désigner des tours. Dans ce cas-ci, *Martello* s'ap-

plique au moulin érigé sur le bout de la Pointe-Claire, faisant partie du domaine de la Congrégation Notre-Dame. Le *Martello* rappelle la mémoire d'un ingénieur corse qui les imagina; il s'agit de tours qu'on rencontre sur les côtes de la Corse et qui servaient à la fois d'observatoire et de lieux de refuge. Le toponyme *moulin* est en usage et connu de tous dans la région, ce qui n'est pas le cas de *Martello* dont on ignore complètement la signification.

MARTIN (plage) G–2

USAGE:

Toponyme en usage désignant l'emplacement d'une exploitation commerciale et portant le nom du propriétaire.

MASCOUCHE (rivière) B–9

HISTORIQUE:

Le toponyme est en usage avant 1733 alors qu'il est mentionné dans un procès-verbal du Grand-Voyer.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Une opinion « veut que le mot *Mascouche* en langue indienne signifie plutôt *prairie*. Il est vraisemblable de croire que les vastes et belles plaines adossées au Grand Coteau aient inspiré aux Sauvages la pensée de désigner cet endroit enchanteur sous le nom de *Mascouche-prairie*. » (Roy, p. 260).

MASSON (barrage) B–8

HISTORIQUE:

Le barrage fut construit en 1917 et on lui donna le nom de Masson.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Voir le toponyme suivant.

MASSON (montée) C–8

HISTORIQUE:

Le toponyme est probablement en usage depuis l'acquisition de la seigneurie, en 1832.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'une famille bien connue dont l'ancêtre, Joseph Masson, acquit la Seigneurie de Terrebonne.

MASTA (île) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

MATHIEU (île) B–10

HISTORIQUE:

La famille Mathieu est représentée dans l'île Jésus depuis qu'un colon du nom de Jean-Marie Mathieu arriva, dans les vingt premières années du 18e siècle. L'île portait ce nom au moment de la déposition du cadastre originaire en 1877.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom des anciens propriétaires.

MATHIEU (pointe à) D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

Mc DONALD (pointe) K–8

HISTORIQUE:

Ce toponyme rappelle la famille Mc Donald qui habitait autrefois cette région.

USAGE:

En usage.

MÉDARD (montée) D–6

HISTORIQUE:

D'après Demers, dans son *Histoire de Sainte-Rose*, cette montée existait avant 1855 puisque son nom fut relevé à cette époque dans les procès-verbaux du premier Conseil Municipal.

USAGE:

Ce toponyme a subi plusieurs transformations: Ménard, Maynard, Madore. Cette route est désignée *Prince-Rupert* depuis la formation de la ville d'Auteuil en 1961. Les nouveaux citadins utilisent ce dernier toponyme alors que les anciens de la région parlent de *la Montée*.

MEILLEUR (montée) E–5

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu trouver l'origine de cette appellation. D'après Demers, dans son *Histoire de Sainte-Rose*, « la montée Meilleur est reconnue en 1868 comme ayant toujours été chemin public ». (p. 156).

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les plus de 50 ans et on le retrouve sur les cartes routières du Ministère de la Voirie. (Montée Meilleur-Nord, Sud).

Parce qu'elle fait suite au chemin de l'Équerre, cette montée est désignée sur la carte de la Ville de Laval comme étant le « Rang de l'Équerre ».

SIGNIFICATION:

Peut-être le nom d'un propriétaire dont la terre était voisine de cette montée.

MÉNARD (île) H–3

HISTORIQUE:

Cette île appartient à la famille Ménard.

USAGE:

En usage.

MERCIER (île) H–3

HISTORIQUE:

Du nom du premier propriétaire qui développa l'île pour la villégiature.

USAGE:

Toponyme en usage local.

MERCIER (pointe) M–5

HISTORIQUE:

Cette pointe porte le nom du propriétaire.

USAGE:

En usage local.

MERCIER (quartier) E–10

Voir Longue-Pointe.

MESSIEURS (île des) F–7

Voir Perry.

MÉTROPOLITAIN (boulevard) G–7

USAGE:

En usage pour désigner une route rapide traversant l'île de Montréal dans une direction Est-Ouest.

MIGNERON (île) B–10

HISTORIQUE:

Ce toponyme était connu en 1732 comme l'indique un document cité au sujet de l'île de Bois-Debout. L'île fut vendue à M. Clovis Arès le

30 novembre 1946. Depuis ce temps, quelques personnes la désignent comme *île Arès*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Migneron est le nom d'une famille dont un représentant, Jean Migneron, vint s'installer dès 1700 sur la rive sud de l'île Jésus.

MILE END (quartier) G–9

HISTORIQUE:

La municipalité de village Saint-Louis-du-Mile-End a été érigée le 9 mars 1878. Le même village fut constitué en corporation sous le nom de *Ville Saint-Louis* le 21 décembre 1895. La ville de Saint-Louis fut annexée à Montréal le 29 mai 1909 sous le nom de quartier Laurier.

USAGE:

Toponyme connu et utilisé dans l'identification de quelques établissements commerciaux.

SIGNIFICATION:

« Le seul champ de course de toute l'île de Montréal autrefois était à *Mile End*. Il y avait, paraît-il, un mille de la Place d'Armes à cet endroit; d'où Mile End, fin du mille ». (P.-G. Roy, p. 267).

MILIEU (montée du) H–3

USAGE:

En usage pour désigner la route qui sépare l'île Bizard en deux parties. Toponyme descriptif.

MILLE-ILES (boulevard des) B–9

HISTORIQUE:

Dans les limites de l'ancienne Ville Saint-François, ce toponyme est en usage depuis la création de la ville en 1958. Auparavant, la route s'appelait *Grande-Côte* (de Saint-François) en-Haut ou en-Bas suivant sa direction par rapport à l'église paroissiale.

La *Grande-Côte* (de Sainte-Rose) en-Bas changea de nom en février 1961, lors de l'érection de la paroisse Sainte-Rose-Est en Ville d'Auteuil pour devenir à son tour boulevard des Mille-Iles.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné à la route à cause de la proximité de la rivière des Mille-Iles.

MILLE-ILES (rivière des) D–5; B–9

USAGE:

En usage et il s'agit d'un toponyme exprimant la multitude d'îles qui parsèment ce cours d'eau.

MILLER (baie) D–4

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les vieux résidents de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Autrefois, Hector Miller possédait les terres autour de la baie. Son nom fut donné à la baie elle-même.

MILLIONS (île aux) H–10

Voir Mackay (jetée).

MITAN (île du) B–10

HISTORIQUE:

Alors que sont nommées les îles Migneron, de Bois-Debout, du Moulin en 1732 et plus tard en 1877, lors de la déposition du cadastre originaire, nous ne rencontrons pas la désignation « île du Mitan ». Un premier document que nous ayons pu consulter et qui porte le nom de *Isle du Miltan* date de 1928.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Ce vieux mot français peut vouloir dire *milieu* ou *moitié*.

MOFFAT (île) G–10

Voir Pierre (île à).

MOLSON (île) E–11

Voir Sainte-Marguerite.

MONETTE (montée) E–6

HISTORIQUE:

Cette montée est ancienne puisque d'après certains informateurs, elle permit d'atteindre un moulin construit depuis 1726 entre l'île Visitation et la paroisse du Sault-au-Récollet. Chose certaine, la route était tracée en 1875 lors de la déposition du cadastre originaire et allait de l'intérieur de l'île jusqu'à la rivière des Prairies.

Actuellement, seul un tracé d'environ un mille de longueur conserve l'appellation primitive; une partie de l'ancienne route a été abandonnée alors qu'une autre, passée sous la juridiction de la cité de Pont-Viau, est connue sous un nom différent.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire d'une terre voisine de cette route.

MONK (montée) H–2

HISTORIQUE:

Voir Monk (pointe).

USAGE:

En usage.

MONK (pointe) E–2

HISTORIQUE:

Ce nom proviendrait de M. Monk à qui aurait été concédé un fief sur l'île Bizard à la fin du 18e siècle.

USAGE:

En usage pour désigner une pointe située à l'extrémité sud-ouest de l'île Bizard.

MON RUISSEAU (île) A–12

Voir Robinet (îles).

MONTARVILLE (montée) E-12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle, qu'à l'origine, la seigneurie de Boucherville comprenait un fief de *Montarville* ou *des Étangs*.

MONTBRUN (île) D-11

USAGE:

Toponyme en usage local; il est beaucoup plus populaire que *à Denis*.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle Jean Boucher, sieur de Montbrun, fils de Pierre Boucher.

MONTBRUN (montée) E-12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Voir le toponyme précédent.

MONTRÉAL (aéroport international de) H-6

USAGE:

Officiellement, il n'y a pas de doute, c'est l'aéroport international de Montréal. Toutefois ce toponyme n'est en usage que depuis quelques années et plusieurs parlent encore de Dorval. Il semble exister une certaine confusion sur les panneaux routiers du Ministère de la Voirie. En effet, on indique en langue anglaise *Airport* et en langue française en une occasion *Aéroport* et en trois autres occasions le générique *Aérogare*.

MONTRÉAL (île) H-8; J-8, 9; G-6

HISTORIQUE:

« L'origine du nom de Montréal remonte à Jacques Cartier. Visitant le village historique d'Hochelaga en 1535, il monta sur la montagne

située à un quart de lieue de distance. Enchanté de la vue magnifique qu'il avait devant lui, il donna à cette montagne le nom de *Mont Royal*, qu'on modifia plus tard en celui de Montréal ». (Magnan, p. 120).

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner l'île principale de l'archipel d'Hochelaga.

MONTRÉAL (ville) H–9; G–9

HISTORIQUE:

Voir aussi (île de Montréal).
« La ville de Montréal a été érigée en municipalité avec conseil dès 1644. Elle fut incorporée en ville par proclamation royale du 7 mai 1792. La cité de Montréal fut incorporée le 7 mai 1832, par proclamation royale du 5 juin 1832 . . . » (Magnan, p. 119). Elle devint ville de Montréal en vertu de l'Acte 12-13, Élisabeth II, chap. 71, 1964.

USAGE:

Toponyme en usage local.

MONTRÉAL-EST (ville) D–10

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis le 4 juin 1950 depuis qu'une loi constitua en corporation la ville de Montréal-Est à partir d'un territoire détaché de la ville de Pointe-aux-Trembles et de la paroisse Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation de cette ville dans l'île de Montréal.

MONTRÉAL-NORD (cité) E–8

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis le 5 mars 1915 alors que la paroisse du Sault-au-Récollet fut constituée en ville sous le nom de *Ville Montréal-Nord;* Cité Montréal-Nord depuis le 5 mars 1959.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation de cette cité par rapport à celle de Montréal.

MONTRÉAL-OUEST (municipalité) J–8

HISTORIQUE:

Le territoire de cette paroisse (Saint-Pierre-aux-Liens) détaché de Notre-Dame-de-Grâce comprend la ville Saint-Pierre et Montréal-Ouest. La ville de Montréal-Ouest fut incorporée le 9 janvier 1897 en vertu de l'Acte 60 Victoria, chap. 67. Pour ce qui est de l'origine du nom de Montréal, voir *île de Montréal*.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

MONT-ROYAL (municipalité) G–8

HISTORIQUE:

Cette ville, du même nom que la colline du mont Royal, a été incorporée le 21 décembre 1912 à l'époque du creusement du tunnel du Canadien National sous le mont Royal.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

MONT-ROYAL (plage) C–5

Voir Paradis-des-Mille-Iles.

MORRIS (île) D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

MOULIN (île du) B–8

HISTORIQUE:

Le sieur Louis Lepage avait acheté la seigneurie de Terrebonne en 1720. C'est lui qui fit construire les moulins. L'île était déjà nommée en 1725.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Des moulins à farine et à bois ont été construits sur l'île.

MOULIN (île du) B–10

HISTORIQUE:

Ce toponyme était connu en 1732 comme l'indique un document cité au sujet de l'île de Bois-Debout.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

D'après certains informateurs, cette île aurait été le siège du premier moulin construit peu après 1668.

MOULIN (montée du) B–9

HISTORIQUE:

Nous ne connaissons pas l'origine de cette route. Elle était tracée en 1877 lors de la déposition du cadastre originaire.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à cause du moulin banal auquel conduisait cette route.

MOULIN (montée du) B–10

Voir Domaine (montée du).

MOULIN (montée du) F–7

HISTORIQUE:

Le moulin du Crochet existait en 1748. La route fut probablement tracée peu après.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Route conduisant au moulin du Crochet.

MOULIN (pointe du) M–4

HISTORIQUE:

Cette pointe se nomme ainsi à cause de la présence d'un vieux moulin à son extrémité; la structure en pierre des champs du moulin demeure encore.

USAGE:

Toponyme en usage.

MOULIN (rapides du) B–8

HISTORIQUE:

Il est permis de croire que cette appellation est aussi ancienne que celle de l'île.

SIGNIFICATION:

Rapides situés en aval de l'île du Moulin.

MOURUGEAU (montée) E–4

HISTORIQUE:

La route existait en 1855; son nom est cité dans les procès-verbaux du premier Conseil municipal.

Ce toponyme a subi plusieurs transformations. On le retrouve sous les formes de Montrugeau (1855), Mont-Rougeau (1933), Morijeau (1940), Montrugeau (1964), Monrugeau (1966).

USAGE:

Le toponyme *Montée Monrugeau* est la désignation adoptée par Fabreville. Il serait souhaitable de revenir au nom exact de Mourugeau.

SIGNIFICATION:

Ce nom serait celui d'un personnage presque légendaire de Sainte-Rose. Il prétendait être né en 1705, ce qui lui donnait au moment de sa mort, l'âge très respectable de 124 ans! On découvrit plus tard qu'il était né en 1739. (Rapporté dans J.-U. Demers, *Histoire de Sainte-Rose*, p. 316).

MOUTONS (île aux) E–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1942, date de l'acquisition de l'île par M. Rousseau.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le troupeau de moutons appartenant au propriétaire broute l'herbe poussant sur l'île.

MOUTONS (île aux) B–11

HISTORIQUE:

Sur une carte de Joseph Bouchette, en 1815, nous retrouvons pour cette île le nom de *Ile des Rochers*. Depuis 1897, on indique le toponyme *Ile aux Moutons*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Voir toponyme précédent.

MOUTONS (île aux) E–4

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les vieux résidents.

MOUTONS (île aux) B–8

USAGE:

Toponyme en usage local.

MOUTONS (pointe aux) K–1

USAGE:

Ce toponyme est inconnu de la population locale.

MUD PIE (île) J–9

USAGE:

Ce toponyme est en usage par les habitués du lac Saint-Louis. Il s'agit d'une petite île affleurant à peine au-dessus de l'eau et formée principalement de sable, d'où le nom *Mud Pie*.

— N —

NEUVE (montée) F-7

Voir Laurentides (boulevard des).

NOEL (plage) J-3

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une plage commerciale.

NORMONT (carrière) E-7

HISTORIQUE:

Toponyme connu depuis 1957.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom formé à même celui de la compagnie-mère: Noranda-Montréal.

NOTRE-DAME (boulevard) A-11

HISTORIQUE:

Le *Chemin du Roi* devint la *rue Notre-Dame*. La vieille population conserve cette dernière appellation.

USAGE:

Toponyme en usage local.

NOTRE-DAME (fief) A-12

Voir Cap-Saint-Michel.

NOTRE-DAME (île) M-10

USAGE:

Nom officiel d'une des deux îles de l'Exposition 67. Cette île artificielle adjacente au terre-plein du canal de la Rive-Sud, a comme point d'origine l'île à Pierre.

NOTRE-DAME (municipalité) H–11

HISTORIQUE:

Du point de vue civil, il s'agit d'une corporation dite « sans désignation ». L'incorporation eut lieu en 1945 en vertu de l'Acte 8, Victoria, chap. 40.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

NOTRE-DAME (rivière) B–12

HISTORIQUE:

Le nom *Rivière Notre-Dame* est indiqué en 1672 dans une concession de l'intendant Jean Talon au sieur de Varennes.

USAGE:

L'usage local désigne ce cours d'eau comme une *rivière* et non un *ruisseau*.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE (village) H–8

Voir Westmount (municipalité).

NOTRE-DAME-DE-LIESSE (côte) J–6

Voir Liesse (côte de).

NOTRE-DAME-DE-L'ILE-PERROT (municipalité) L–2

HISTORIQUE:

Municipalité incorporée le 24 février 1949 en vertu de l'Acte 13 George VI, chap. 106. Pour l'histoire du nom, voir île Perrot.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES (paroisse) E–9

HISTORIQUE:

Paroisse fondée en 1907; un bureau de poste portant ce nom fut ouvert entre 1909 et 1915.

USAGE:

Toponyme officiel pour une paroisse mais n'est pas utilisé localement autrement que pour désigner une paroisse religieuse.

SIGNIFICATION:

« Cette désignation a peut-être été choisie pour rappeler l'historique chapelle de la basse ville de Québec qui prit le nom de Notre-Dame-de-la-Victoire, en 1690, à l'occasion de la défaite de Phipps, devant Québec, puis le nom de Notre-Dame-des-Victoires, en 1711, après le désastre de la flotte de Walker, sur les récifs de l'Ile aux Oeufs. » (Magnan, p. 133).

— O —

OKA (route d') F–3

Voir Grande-Côte (la).

ORME (anse à l') J–2

HISTORIQUE:

L'origine du nom de ce lieu viendrait de l'usage populaire qui désignait ainsi l'endroit à cause de la présence d'ormes. L'endroit est actuellement occupé par une plage et un terrain de camping qui présente comme raison commerciale *Plage de l'Anse-à-l'Orme.*

USAGE:

En usage local.

ORME (rivière à l') J–2

HISTORIQUE:

Pour l'historique, consulter *l'anse à l'Orme.*

USAGE:

En usage local.

ORMES (pointe aux) D–5

HISTORIQUE:

La pointe portait le nom du propriétaire, M. Allard, depuis 1907. Celui-ci changea le nom. La pointe est aussi désignée comme Terrasse Stuart. M. Allard est propriétaire de la compagnie *Gâteaux Stuart.*

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à cause de la présence d'ormes sur le terrain.

OUIMET (côte des) D–5

HISTORIQUE:

D'après Demers, dans son *Histoire de Sainte-Rose*, ce toponyme est relevé en 1855 dans les procès-verbaux du premier Conseil municipal. Depuis le 6 février 1961, cette côte s'appelle boulevard Sainte-Rose-Est.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens résidents de la région.

SIGNIFICATION:

La côte prit le nom des très nombreux représentants de la famille Ouimet établis sur des terres longeant cette route.

OUIMET (montée) D–6

HISTORIQUE:

Cette route était tracée en 1877 lors de la déposition du cadastre originaire. Après 1961, elle est devenue partie de la rue Prince-Rupert.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens résidents de la région.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire d'une terre à la rencontre de cette route et de la côte des Ouimet.

OUIMET (ruisseau) C–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1850; au cours de cette année, un procès-verbal fut rendu à son sujet.

USAGE:

Toponyme utilisé par les cultivateurs actuels et anciens.

SIGNIFICATION:

Nom de très nombreux propriétaires au moment où le cours d'eau qui coulait sur leurs terres reçut un nom.

OUIMET (terrasse) C–6

Voir Terrasse-Auteuil.

OUTREMONT (municipalité) G–8

HISTORIQUE:

La côte Sainte-Catherine devint le village d'Outremont le 23 février 1875. La corporation de ville d'Outremont vit le jour en 1895. Par l'Acte 5 George V, chap. 93, du 5 mars 1915, la ville d'Outremont devenait cité.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

PAIN-DE-SUCRE (le) G–2

USAGE:

Toponyme donné à une brèche volcanique qui s'élève brusquement au-dessus de la plate-forme de l'île Bizard. De faible hauteur et de dimension réduite, elle est appelée d'une façon assez peu originale *Pain-de-Sucre*. Elle fait partie de l'ensemble de la plage commerciale dite *Plage Martin*.

PAIX (îles de la) M–3

HISTORIQUE:

Les îles de la Paix ont été données en concession à Mère d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises.

USAGE:

En usage local.

PARADIS (ruisseau) D–7

HISTORIQUE:

Ce ruisseau est reconnu officiellement en 1850 dans un procès-verbal du 18 septembre de cette année.

USAGE:

Toponyme en usage local.

PARADIS-DES-MILLE-ILES C–5

HISTORIQUE:

Ce lieu-dit fut d'abord connu sous le nom de Plage Mont-Royal. Il est connu sous l'appellation actuelle depuis 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

M. Rosaire Paradis donna son nom à un développement domiciliaire limité au nord par la rivière des Mille-Iles.

PARC-DE-LA-PLAGE D–5

Voir Sainte-Rose (plage).

PARC-DES-ÉRABLES (quartier) D–5

HISTORIQUE:

Cette appellation est en usage depuis 1927-1930.

USAGE:

Nom désignant un quartier de l'ancienne ville d'Auteuil; en usage local.

SIGNIFICATION:

Toponyme soulignant la présence d'érables au moment de la mise en valeur.

PARC-LAURIER (quartier) L–10

USAGE:

En usage pour désigner un nouveau quartier de Candiac.

PARÉ (île) D–4

USAGE:

En usage local.

PARISEAU (île) G–4

HISTORIQUE:

En 1926, M. Parizeau achète de la Société Bigras la partie est de l'île Bigras et lui donne le nom d'*île Pariseau*.

USAGE:

En usage pour désigner une des îles Laval.

PARISEAU (ruisseau) E–7

HISTORIQUE:

Le procès-verbal du *Ruisseau des Parizeau* fut rendu le 19 mai 1871.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom de propriétaires sur la terre desquels coulait ce ruisseau.

PATON (île) G–6

HISTORIQUE:

De M. Paton, cette île est passée à la famille du Tremblay; c'est pourquoi on retrouve également ce nom en usage.

USAGE:

Toponyme en usage pour une des îles du nouveau *Havre-des-Iles*.

PAYS-BRULÉ (rang du) E–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION ET HISTORIQUE:

Voir le toponyme *Grand-Pays-Brûlé*.

PÉNITENCIER (montée du) D–7

Voir Saint-François (montée).

PERCÉES (îles) E-11

Voir Boucherville (îles de).

PÈRES (pointe des) F-7

HISTORIQUE:

Les prêtres des Missions-Étrangères fondèrent un séminaire en 1921. Le toponyme est en usage depuis.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Une partie de cette pointe est propriété d'une communauté religieuse.

PÉROU (rang le) E-12

HISTORIQUE:

La concession fut faite, dans Varennes et Boucherville, vers 1800.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

La terre de cette concession était médiocre et les habitants vivaient pauvrement. A cette époque, ces derniers entendaient parler du Pérou comme un pays regorgeant d'or. Ils prirent l'habitude de dire que leurs terres n'étaient pas aussi bonnes que celles du Pérou, que leur rang, ça n'était pas le Pérou. Ce nom est resté attaché au secteur.

PERRON (côte des) C-6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1801. Avant cette date la route était désignée comme Petite-Côte. Depuis le 9 février 1961, la route est devenue *Avenue Perron*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom des deux intrépides cultivateurs qui tracèrent une route permettant de communiquer de la Petite-Côte d'alors à la Grande-Côte (de Sainte-Rose).

PERRON (montée des) C–7

Voir Auclair (route).

PERRY (île) F–7

HISTORIQUE:

Cette île a porté plusieurs noms dont celui d'*île des Messieurs* parce que propriété des Messieurs de Saint-Sulpice. Le Supérieur vendit l'emplacement à M. Charles Perry en 1837. Celui-ci le revendit en 1844 mais son nom est resté attaché à l'île. En 1873, elle appartenait à George Perry.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un propriétaire.

PETIT-BOIS (rang le) C–12

HISTORIQUE:

Le *Petit-Bois* désigne la deuxième concession de la seigneurie de Varennes en 1688.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le rang, après avoir été concédé, demeura longtemps en bocage d'où son nom *Petit-Bois*.

PETIT-CINQUIÈME (rang) F–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Rang très court, voisin du *Cinquième* rang de Boucherville.

PETITE-CÔTE (village de la) F–9

Voir Rosemont.

PETITE-CÔTE-DE-SAINTE-ROSE (chemin de la) E–5

HISTORIQUE:

« La côte changea son nom de Petite-Côte en celui de côte des Perron. Cette appellation désignait alors (1801) aussi un autre rang, nommé aujourd'hui côte des Lacasse, mais ce nom de Petite-Côte a été ensuite attaché à une concession longeant la Grande-Côte, qui était autrefois dite la côte des Bellerose ». (J.-U. Demers, *Aperçus historiques*, p. 168). Ce toponyme est le nom actuel d'une partie de l'ancienne Petite-Côte; à l'ouest de l'Autoroute des Laurentides, la route prend le nom de Boulevard Dagenais depuis 1957. Dans les limites de *Vimont*, on vient de donner à la route le nom de Boulevard Bellerose.

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens résidents de la région pour désigner toute la route.

SIGNIFICATION:

On désigne ainsi une route parallèle à la rivière, mais située à l'intérieur des terres, par opposition à la *Grande-Côte* qui elle longe le cours d'eau.

PETITE-CÔTE-DE-SAINTE-ROSE (rang) D–6

Voir Lacasse (côte des).

PETITE-CÔTE-SAINTE-ROSE (bureau de poste) E–5

HISTORIQUE:

Ce toponyme désigne un bureau de poste qui ferma ses portes le 15 septembre 1915. Il avait été érigé entre 1902 et 1909, période pour laquelle nous n'avons pu consulter de *Guide Postal*.

USAGE:

Ce toponyme n'existe plus pour désigner un bureau de poste.

SIGNIFICATION:

Bureau de poste placé sur la route dont il a emprunté le nom.

PETITE-L'ASSOMPTION (chemin de la) A–11

USAGE:

En usage local.

SIGNIFICATION:

Ce chemin, en usage depuis fort longtemps, a toujours été moins fréquenté que celui passant de l'autre côté de la rivière L'Assomption et les gens l'appelèrent le chemin de la Petite-L'Assomption, comparativement au *chemin de L'Assomption*, lequel conduisait au village L'Assomption.

PETITE-PRAIRIE (rang) B–12

HISTORIQUE:

Le nom était donné en 1700 à la première concession de la seigneurie de Varennes.

SIGNIFICATION:

Les informateurs disent qu'il y avait, au milieu de la forêt, une éclaircie naturelle qu'on nomma *Petite-Prairie*.

PETITE-RIVIÈRE (« chenail ») E–11

USAGE:

Toponyme utilisé localement.

SIGNIFICATION:

Cette appellation désigne un chenal moins long et large que celui qui est désigné comme *Grande-Rivière*.

PETITE-RIVIÈRE-NORD (chemin) F–2

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un chemin qui longe la rive nord de la rivière du Chêne.

PETITE-RIVIÈRE-SUD (chemin) F–2

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un chemin qui longe la rive sud de la rivière du Chêne.

PETITES-LARGEURS (baie des) E–4

USAGE:

Toponyme utilisé par les pêcheurs et les vieux résidents de la région.

SIGNIFICATION:

La rivière des Mille-Iles est étroite à cet endroit et son chenal est encombré d'îles dont l'île de Mai.

PETIT-LACHINE M–2

HISTORIQUE:

Aux environs de 1941, des habitants de Lachine commencèrent à venir passer une partie de l'été à cet endroit; depuis lors, on utilise le terme de *Petit-Lachine*.

USAGE:

Les gens ne connaissent pas la pointe Fortier, mais plutôt le *Petit-Lachine*.

PICARD (pointe) K–6

HISTORIQUE:

Pointe portant le nom d'une vieille famille de Dorval.

USAGE:

Toponyme en usage.

PICARDIE (montée de la) B–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

PICHÉ (pointe) M–4

USAGE:

En usage; porte le nom d'un propriétaire.

PIE IX (pont) E–8

Voir Le Caron.

PIEDS-NOIRS (village des) F–9

Voir Côte-Saint-Louis.

PIERRE (île à) G–10

HISTORIQUE:

Le toponyme *Moffat* également en usage pour désigner cette île est apparu vers 1843, en l'honneur de George Moffat, qui en 1830 était nommé un des commissaires du port de Montréal.

USAGE:

En usage sous le toponyme d'Ile à Pierre avant les travaux de l'Exposition, cette île a été intégrée à la nouvelle île Notre-Dame.

PIERRE (île à) A–12

USAGE:

En usage local, ce toponyme est connu chez les vieilles gens de la région de Repentigny.

PIERRE (île de) C–9

HISTORIQUE:

Ce toponyme est connu depuis le passage des *cageux* (depuis 1806) alors que cette île, entourée de rapides, au centre de la rivière des Prairies, était un obstacle difficile à éviter.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

A cet endroit, le roc émerge de l'eau formant ainsi une île de pierre.

PIERRES (île de) A–12

USAGE:

En usage local.

SIGNIFICATION:

Les pêcheurs et les cultivateurs de la région connaissent cette île et l'ont ainsi nommée à cause de la présence de pierres et galets.

PIERREFONDS (municipalité) J–2; H–3; G–5

HISTORIQUE:

En 1845, la municipalité de paroisse de Sainte-Geneviève est créée par l'Acte 8, Victoria, chap. 40. En 1904, l'Acte 4, Édouard VII, chap. 69

divise en deux municipalités le territoire initial de la municipalité de paroisse de Sainte-Geneviève: la municipalité de village de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et la municipalité de paroisse de Sainte-Geneviève. En 1958, la municipalité de paroisse de Sainte-Geneviève est devenue municipalité de ville sous le nom de Pierrefonds.

Ce nom fut introduit à la suite d'un voyage en France du notaire Chaurest. Ayant visité le château de Pierrefonds, il décida de retour à Sainte-Geneviève de s'en construire une modeste réplique et de lui donner le même nom.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

PINARD (« chenail » à) E–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Chenal séparant l'île à Pinard de l'île La Commune.

PINARD (île à) E–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'un ancien propriétaire.

PINCOURT (municipalité) L–1

HISTORIQUE:

Le village de Pincourt a été incorporé en ville en vertu de l'Acte 8, Élisabeth II, 1959. « Il existe aussi dans les limites de la paroisse, une autre mission du nom de Pincourt. Cette desserte . . . doit son nom à une forêt de pins de petite dimension qui existait autrefois à cet endroit. Les voyageurs s'arrêtaient aux Pins courts dans leur marche et, avec les années, ce nom est devenu *Pincourt.* » (Magnan, p. 479).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

PINCOURT (pointe) M–1

Voir Pointe-Pincourt.

PINE BEACH (quartier) G–2

HISTORIQUE:

A l'origine, il y avait des terrains boisés renfermant des pins, d'où le nom de *Pine Beach*.

USAGE:

En usage pour désigner un quartier de Sainte-Marthe-sur-le-Lac.

PINE BEACH (quartier) J–5

HISTORIQUE:

Ce quartier se nomme ainsi parce qu'à l'origine on pouvait y retrouver des pins.

USAGE:

Toponyme désignant un quartier de Dorval.

PINIÈRE (ruisseau de la) B–7

USAGE:

En usage local.

SIGNIFICATION:

Ce ruisseau prend sa source parmi les pins et circule entre eux, d'où le toponyme ruisseau de la Pinière.

PINIÈRE (ruisseau la) E–7

HISTORIQUE:

Le Père Antoine Dalmas, s.j., parle d'une *belle pinière* dans son journal de voyage en 1674. Le ruisseau était déjà nommé en 1743.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce ruisseau passe au pied d'un coteau où poussait jadis « une belle forêt de pins ».

PINS (île aux) I.-1

HISTORIQUE:

Voir Pincourt.

USAGE:

Toponyme en usage.

PINS (île aux) E–7

HISTORIQUE:

Cette île avait été connue sous le nom d'*île aux Hiboux*. Elle a été submergée en 1928, lors de la construction du barrage qui va du Sault-au-Récollet à Saint-Vincent-de-Paul.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé.

PINS (rivière aux) D–12

USAGE:

En usage local.

SIGNIFICATION:

Primitivement, cette rivière coulait parmi les pins rouges et blancs, d'où le nom rivière aux Pins.

PISTE D'ENVOL UNITED AIRCRAFT F–11

HISTORIQUE:

Pour une période assez longue après la guerre 1939-45, cette piste n'a pas servi. Mais depuis environ cinq ans, elle sert de piste d'essai pour les avions et hélicoptères de la compagnie United Aircraft, située à proximité de *La piste*.

USAGE:

Le seul toponyme que nous avons pu recueillir dans l'usage populaire est *La piste*.

PLACE-VENISE (lieu-dit) C–5

HISTORIQUE:

Un groupe de chalets pour l'été est désigné sous ce nom depuis environ 20 ans.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à cause de la proximité du cours d'eau qui rappelle un canal de la ville italienne.

PLAINES (île aux) K–1

USAGE:

Toponyme descriptif en usage local.

PLAINES (île aux) M–4

USAGE:

Toponyme descriptif en usage.

PLATE (île) L–5

USAGE:

Toponyme descriptif en usage.

PLATE (pointe) E–7

HISTORIQUE:

Le nom était utilisé en 1768 lorsqu'un arpenteur borna l'île de la Visitation.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les vieux résidents de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Toponyme descriptif.

POINTE-AUX-CARRIÈRES (plage de la) G–2

Voir Carrières (pointe aux).

POINTE-AUX-CHARMES E–4

HISTORIQUE:

Toponyme connu depuis 1945.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à cause de la présence de ces arbres.

POINTE-AUX-TREMBLES (cité) C–10

HISTORIQUE:

Les registres de la paroisse religieuse de l'Enfant-Jésus-de-la-Pointe-aux-Trembles se sont ouverts en 1674. La paroisse civile fut reconnue en 1845. Un village distinct de la paroisse fut formé en 1905 sous le nom de *Saint-Jean-Baptiste-de-la-Pointe-aux-Trembles*. Ce village devint la *Ville de Pointe-aux-Trembles* en avril 1912. La paroisse prit le nom, en 1916, de *Ville Laval-de-Montréal* qui sera annexée à la ville de Pointe-aux-Trembles en 1925. La ville est devenue Cité de Pointe-aux-Trembles depuis le 6 février 1958.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« Une pointe de terre, couverte de trembles, et que les eaux ont fait disparaître avec le temps, s'avançait autrefois en face du village; de là le nom de *Pointe-aux-Trembles*. » (Magnan, p. 77).

POINTE-AUX-TREMBLES (paroisse) C–11

Voir Laval-de-Montréal.

POINTE-CLAIRE (municipalité) J–4; K–4

HISTORIQUE:

La municipalité de village de la Pointe-Claire fut créée par la proclamation du 2 septembre 1854. La ville de Pointe-Claire a été incorporée le 14 mars 1911 en vertu de l'Acte 1 George V, chap. 71. La ville de Pointe-Claire fut érigée en cité en vertu de l'Acte 6-7 Élisabeth II, chap. 76, en 1958.

« Le village est bâti sur une pointe qui s'avance dans le lac Saint-Louis et qui est entouré d'une belle nappe d'eau au sud et à l'ouest. Ainsi découverte, la clarté du jour se prolonge assez tard sur cette pointe; de là le nom de *Pointe-Claire*. » (Magnan, p. 486).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

POINTE-CLAIRE (village) K–4

HISTORIQUE:

Voir Pointe-Claire.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner la vieille partie de la cité de Pointe-Claire.

POINTE-CLAIRE YACHT CLUB K–4

USAGE:

Désigne un club privé de yachting.

POINTE-DU-MOULIN (bassin de la) H–10

HISTORIQUE:

Les cartes de Joseph Bouchette en 1797 indiquent un moulin à l'endroit où se trouve actuellement le bassin.

USAGE:

Le toponyme en usage chez la population de langue française est « bassin de la Pointe-du-Moulin ». Mais actuellement le toponyme anglais est plus populaire.

POINTE-DU-MOULIN (municipalité) M–3

HISTORIQUE:

L'incorporation de cette municipalité date du 6 février 1958 en vertu de l'Acte 6-7 Élisabeth II. Cette municipalité renferme dans ses limites la *pointe du moulin* d'où elle a tiré son nom. (Voir ce toponyme).

Dans le but d'attirer le plus de population possible, les responsables de cette corporation font également usage du toponyme *Windmill Point* pour désigner leur municipalité.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

POINTE-PINCOURT M-1

USAGE:

Ce toponyme est actuellement inconnu de la population locale.

POINTE-THÉORET (plage de la) H-2

USAGE:

La pointe située sur la rivière des Prairies appartient depuis plusieurs générations à la famille Théoret de l'île Bizard. Aujourd'hui la pointe est aménagée en plage publique et est connue sous le nom de *Plage de la Pointe-Théoret.*

PONT-VIAU (cité) F-7

HISTORIQUE:

Cette paroisse fut formée, vers 1915, d'un territoire détaché de Saint Martin, Laval-des-Rapides et Saint-Vincent-de-Paul. Elle devint Ville de Pont-Viau le 10 mai 1946 et Cité de Pont-Viau le 6 février 1958. Depuis août 1965, cette cité n'existe plus; son territoire est compris dans les limites du quartier Duvernay de la Ville de Laval.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande des autorités de la Ville de Laval.

SIGNIFICATION:

La paroisse civile, lors de son érection, prit le nom du *pont Viau*, cause immédiate de la concentration de population à une extrémité touchant l'île Jésus.

PORTAGE (rivière du) I-6

HISTORIQUE:

Ce toponyme descriptif rappelle le temps où les inondations de la rivière forçaient la population qui voulait la traverser à effectuer un portage.

USAGE:

Toponyme en usage localement pour désigner la rivière Saint-Régis en aval de sa confluence avec la rivière Saint-Pierre.

PRAIRIES (boulevard des) F–7

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu découvrir à quel moment ce toponyme commença à désigner le *chemin principal.* Toutefois, il était en usage en 1927.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à la route à cause de son voisinage avec la rivière des Prairies.

PRAIRIES (rivière des) H–3

USAGE:

Il semblerait que ce soit un toponyme descriptif étant donné que sur les vieilles cartes, on indique, à plusieurs endroits, le toponyme *Prairies* pour désigner l'aspect général du terrain. Ce toponyme est en usage.

PRAIRIES (rivière des) D–8

HISTORIQUE:

Des Prairies remonta le fleuve en 1610. Son nom fut donné à la rivière peu après.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« La rivière des Prairies fut ainsi appelée parce qu'un certain nommé Des Prairies, conduisant une barque, et venant à cet affour ou rencontre de ces trois fleuves, s'égara dans les îles qu'on y rencontre, tirant à cette rivière qu'on nomma peu après de son nom, au lieu de monter dans le fleuve Saint-Laurent où on l'attendait ». (*Relations des Jésuites*, 1637, p. 75).

PRÉFONTAINE-PRÉVOST (pont) B–8

HISTORIQUE:

Le pont fut inauguré sous ce nom en 1907.

USAGE:

Bien que le nom officiel du pont soit connu, les gens de la région l'identifient couramment comme *Pont de Terrebonne.*

SIGNIFICATION:

Cette double désignation rappelle M. Préfontaine, ministre de la Marine dans le cabinet Laurier, et M. Prévost, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries dans le cabinet Gouin.

PRÉVILLE (municipalité) H–11

HISTORIQUE:

La ville de Préville est formée par des lots qui furent détachés de Ville Jacques-Cartier. L'incorporation en ville fut sanctionnée le 11 mars 1948 en vertu de l'Acte 12 George VI, chap. 80.

Au début de la colonie, cette région était formée principalement de prés ou prairies comme l'atteste la présence de la ville de La Prairie. Le nom de Préville viendrait donc de la présence de prés dans cette région.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

PRINCE-RUPERT (route) D–6

Voir Médard (montée).

PROMENADE-MARQUETTE K–7

HISTORIQUE:

On a donné à cette promenade le nom d'un des plus célèbres explorateurs de la Nouvelle-France, le Père Marquette.

USAGE:

En usage pour désigner le terre-plein situé entre le petit canal de Lachine et le lac Saint-Louis. On appelle *petit-canal* ce qui reste du premier tracé du canal Lachine.

PROVOST (île) E–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1941 lors de l'achat de l'île par M. Provost.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

PRUCHES (île aux) B–7

HISTORIQUE:

Le toponyme est utilisé en 1785 alors que *l'île aux Pruches* devient propriété de Prisque Legris qui se l'était procurée du seigneur de Terrebonne. (J.-U. Demers, *Aperçus historiques*, p. 102). Elle fut plus tard désignée comme *Ile-à-la-Pruche* dans un acte notarié de 1918.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom probablement donné à cause de la présence de ces arbres sur l'île.

— Q —

QUATORZE (île des) L–3

Voir Madore (île).

QUENET (pointe à) K–3

HISTORIQUE:

« Le nom indien de la *Pointe à Quenet* était *Anaouy*. Les Français l'appelaient *Pointe de Beaurepaire*. Concédée en 1678 à Jean Quenet, préposé à la réglementation de la traite du castor, elle prit son nom qu'elle a conservé jusqu'à nos jours ». (Roy, p. 312). Thompson est le nom du propriétaire du terrain (M. James Thompson).

USAGE:

Cette pointe demeure encore connue sous le nom de Pointe à Quenet, mais la municipalité de Beaconsfield semble vouloir ignorer ce nom à résonance historique en lui donnant officiellement le nom de *Thompson's Point*. La pointe semble de plus en plus connue chez les gens de la région sous ce dernier nom.

QUENNEVILLE (baie de) K–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme porte le nom du propriétaire des terres qui touchaient à cette baie, soit Jean Quenneville (en 1677). Dans le feuillet historique de ville LaSalle, on affirme « en 1873, pour obtenir plus d'eau et éviter les dégats de la glace au printemps, on déplaça le canal (de l'Aqueduc) d'une dizaine d'arpents vers l'ouest, là où il est actuellement dans l'ancienne baie de Quenneville . . . »

Avant la construction du canal Lachine, les commerçants de fourrures se rendant vers l'ouest faisaient une halte forcée à la baie de Quenneville, avant de franchir les rapides de Lachine.

USAGE:

Ce toponyme n'est pas en usage chez la population locale. Toutefois jadis, cette baie était connue sous ce nom et a joué un rôle important dans l'histoire avant la construction du canal Lachine.

— R —

R.C.A.F. STATION ST-HUBERT G–12

Voir Saint-Hubert (aéroport de).

RAIMBAULT (ruisseau) G–6

HISTORIQUE:

Il semblerait que le ruisseau porte le nom de Pierre Raimbault (1671-1740), notaire.

USAGE:

Toponyme en usage.

RAINVILLE (île) L–1

HISTORIQUE:

Nous n'avons pu obtenir l'origine de ce nom.

USAGE:

Toponyme en usage.

RAISINS (île aux) D–11

USAGE:

En usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme retient son origine des vignes qui poussaient à l'état sauvage sur cette île.

RANG-BAS-SAINT-FRANÇOIS (chemin) D–7

Voir Saint-François (côte).

RANG-HAUT-SAINT-FRANÇOIS (chemin) D–7

Voir Saint-François (côte).

RAPIDE (île du) N–3

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local. Sont également en usage, mais d'une façon plus limitée, les toponymes *île du Docteur* et *île du Club*.

REED-GRENIER (pont) A–11

Voir Grenier (pont).

RENARD (pointe au) M–1

HISTORIQUE:

L'origine de ce nom semble se rattacher à une légende racontant la présence fréquente de renards sur cette pointe.

USAGE:

Toponyme en usage.

RENAUD (ville) E–6

HISTORIQUE:

Cette ville fut érigée le 11 février 1959 et englobait le territoire de la paroisse civile de Saint-Martin. Le 24 mars 1961, elle devient partie de la ville de Chomedey.

USAGE:

Ce toponyme n'existe plus officiellement, et il n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur de M. Olier Renaud, conseiller législatif, qui a obtenu l'érection de cette ville, située dans un comté dont son père avait été député.

REPENTIGNY (ville) A–11

HISTORIQUE:

Depuis 1647 existait la seigneurie de Repentigny. Elle fut vendue plus tard au sieur de Lachenaie mais le nom fut conservé pour la paroisse dont les registres s'étaient ouverts en 1669. Après avoir identifié un village et une municipalité de paroisse, *Repentigny* désigne la ville depuis 1957.

USAGE:

Nom officiel

SIGNIFICATION:

Le nom rappelle Pierre Le Gardeur de Repentigny, premier concessionnaire de la seigneurie de ce nom.

RIVE-SUD (canal de la) K–8

USAGE:

Les gens emploient peu le terme « Canal de la Rive-Sud ». Pour eux, il s'agit de la voie maritime du Saint-Laurent et malheureusement, trop souvent, du *Seaway;* l'appellation *Canal de la Rive-Sud* serait à propager.

RIVIERA (plage) H–3

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une plage commerciale et donné par le propriétaire M. Oana.

RIVIERA (quartier) G–3

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier de l'île Bizard.

RIVIÈRE-AUX-PINS (rang) D–12

HISTORIQUE:

La 3e concession de la seigneurie de Varennes portait ce nom vers 1750.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Dans ce secteur, coule une rivière appelée *Rivière aux Pins* (voir ce dernier toponyme).

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES (centrale de la) E–8

HISTORIQUE:

Le barrage fut construit en 1928; il était alors propriété de *Montreal Island Power Co. Ltd.*

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le barrage capte les eaux de la rivière des Prairies.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES (quartier) D–9

HISTORIQUE:

La paroisse est fondée en 1687 sous le nom de *Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies*. Cette municipalité rurale a été constituée en ville sous le nom de Rivière-des-Prairies le 28 janvier 1954. Cette ville fut annexée à Montréal le 20 juillet 1963.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

La paroisse a pris le nom de la rivière qui est une de ses limites.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES-OUEST (bureau de poste) D–9

HISTORIQUE:

Ce bureau de poste existait en 1911. Il fut fermé en 1916, ouvert de nouveau le 23 janvier 1951. Depuis 1960 il n'existe plus sous l'appellation *Rivière-des-Prairies-Ouest* mais est devenu auxiliaire de Montréal identifié par un numéro.

USAGE:

Ce toponyme n'existe plus pour désigner un bureau de poste.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES-SUD (bureau de poste) C–9

HISTORIQUE:

Ce bureau fut ouvert le 7 juin 1950; il cesse d'exister sous ce nom de *Rivière-des-Prairies-Sud* en 1960 pour devenir un bureau auxiliaire de Montréal identifié par un numéro.

USAGE:

Ce toponyme n'existe plus.

SIGNIFICATION:

Toponyme indiquant la situation.

RIVIÈRE-SAINT-PIERRE (village de la) J–9

Voir Verdun.

ROBERT (montée) E–5

Voir Curé-Labelle (boulevard).

ROBINET (îles) A–12

HISTORIQUE:

Les habitants de la rive sud du Saint-Laurent à cette latitude désignent l'île sous le nom de *Mon Ruisseau*. L'usage de ce dernier toponyme est limité.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Une seule île, lorsque le niveau de l'eau est bas, se divise en deux petites lorsque celui-ci s'élève. Entre les deux circule un mince filet d'eau comme celui qui coule d'un robinet.

ROCHES (pointe aux) L–1

USAGE:

L'usage local veut *Pointe aux Roches* pour une pointe localisée là où sur la carte au 25,000e, on indique pointe aux Chênes. Il s'agirait d'un toponyme descriptif.

ROCHERS (île des) B–11

Voir Moutons (île aux).

ROCHON (île) D–8

HISTORIQUE:

L'île est connue sous ce nom depuis 1923 alors qu'elle devint la propriété de M. Olivier Rochon.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

ROCK BASS PILE K–6

USAGE:

Toponyme descriptif en usage chez les Indiens de Caughnawaga.

ROCK ISLAND K–9

USAGE:

Toponyme descriptif en usage pour désigner un petit îlot rocheux.

ROI (chemin du) A–11

Voir Notre-Dame (boulevard).

RONDE (île) G–3

USAGE:

Toponyme descriptif en usage pour désigner une des îles Laval.

RONDE (île) M–4

USAGE:

Toponyme descriptif désignant une île qui est maintenant incorporée à l'île Sainte-Hélène en vue de l'Exposition Universelle 1967. Cette île s'appelait autrefois île Mouton.

ROSEAUX (chenal à) M–4

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un chenal des îles de la Paix.

ROSEMÈRE (ville) D–4

HISTORIQUE:

Une partie du territoire de la paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville fut détachée en 1947 pour former le Village de Rosemère qui devint *Ville de Rosemère* en 1958.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Ce nom provient des roses blanches et rouges qu'on trouva sur le terrain.

ROSEMONT (quartier) F–9

HISTORIQUE:

Le 12 janvier 1895, une partie de la municipalité de la Côte-Visitation est détachée pour former le *Village de la Petite-Côte*. Son nom fut changé en 1905 pour celui de *Village de Rosemont* qui fut annexé à Montréal le 4 juin 1910 pour former le *Quartier Rosemont*.

USAGE:

Nom officiel d'un quartier municipal; toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom fut donné par M. U.-H. Dandurand en souvenir de sa mère dont le prénom était *Rose*. M. Dandurand agissait comme directeur d'un syndicat immobilier chargé d'acheter les terrains au nom du Pacifique Canadien pour la construction des usines Angus.

ROSS (pointe) M–5

USAGE:

Toponyme en usage portant le nom du propriétaire.

ROUGE (Pont) D–8

HISTORIQUE:

Un petit pont de bois permettait aux habitants venant de l'est, par la Grande-Côte (de Saint-Vincent) ou le Chemin de Terrebonne, de franchir le ruisseau *La Pinière*. Il fut détruit plusieurs fois par les eaux de crue. Il a été élargi et reconstruit en ciment vers 1940.

USAGE:

Le toponyme désignant ce pont n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Ce nom devait lui venir de la couleur de la peinture qui le revêtait.

ROUSSIN (île) G–3

HISTORIQUE:

On attribue l'origine de ce nom à un M. Roussin, qui fut l'un des premiers habitants de l'île. On retrouve encore des Roussin habitant l'île.

USAGE:

Ce toponyme est en usage local.

ROXBORO (municipalité) G–4

HISTORIQUE:

Détachée de la paroisse de Sainte-Geneviève et érigée en ville le 19 février 1914 en vertu de l'Acte 4, George V, chap. 91. Il est très difficile d'établir l'origine du toponyme Roxboro. On avance plusieurs hypothèses: un vieux colonel qui possédait une ferme entourée d'une immense clôture de pierre, dont on retrouve encore les ruines: Roxboro était autrefois le siège d'une carrière de calcaire; Roxboro a été fondée à l'époque où plusieurs de ses habitants travaillaient au creusement du tunnel sous le mont Royal. Il semble que le mot *Rocks* ait contribué, d'une façon ou de l'autre, à la création du mot *Roxboro*.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

ROYAL-SAINT-LAURENT YACHT CLUB K–5

USAGE:

En usage pour désigner un club privé de yachting situé à l'extrémité de la pointe Allan.

— S —

SABLE (anse au) M–2

HISTORIQUE:

Toponyme descriptif.

USAGE:

En usage local.

SABLE (pointe au) M–1

USAGE:

Toponyme descriptif en usage.

SAINT-ANTOINE (rang) F–4

USAGE:

En usage chez la vieille population locale pour désigner un ancien rang.

SAINT-AUBIN (montée) F–6

HISTORIQUE:

La montée actuelle existe depuis 1958 alors que la construction de l'autoroute des Laurentides provoqua le déplacement de la route originaire; cette dernière était déjà établie en 1915.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire qui donna la terre sur laquelle fut construite la route.

SAINT-BERNARD (île) L–5

HISTORIQUE:

Au moment où Mère d'Youville était pour faire l'acquisition de l'île Saint-Bernard en 1765, l'île portait le nom de *Fort*. Il est fort probable que le toponyme d'île Saint-Bernard fût donné par les Sœurs Grises.

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-CHARLES (boulevard) B–10

HISTORIQUE:

Ce toponyme remplace celui de *Grande Côte de La Chesnaye* ainsi nommée dans un procès-verbal du Grand-Voyer en 1733.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à la paroisse religieuse qu'il traverse, elle-même nommée en l'honneur du sieur Charles-Aubert de Lachenaie.

SAINT-CHARLES (montée) J–3

HISTORIQUE:

Ce nom, comme celui des autres montées, a été donné par les Sulpiciens et désigne le saint patron des habitants de ces montées (voir aussi Côte de Liesse).

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-CHARLES (pointe) H–9

HISTORIQUE:

Les gens ignorent l'existence de la pointe Saint-Charles comme accident géographique mais associent à ce nom le quartier tout entier. Il est fort probable que ce quartier tire son nom de la pointe. Autrefois cette pointe s'appelait Pointe à Callières, en l'honneur d'Hector de Callières, gouverneur de Montréal, 1685-1690 et de la Nouvelle-France, 1698-1703. Il y avait même établi un château.

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-CHARLES (rivière) C–12

USAGE:

Toponyme en usage local.

SAINT-CHARLES-DE-LACHENAIE (paroisse) A–10

HISTORIQUE:

Desservie par voie de mission depuis 1683, la paroisse obtint son premier curé résident en 1791. Sur des cartes de 1702 et 1744, le nom est écrit *La Chenaye;* en 1721: *Lachesnaye;* en 1762: *La Chenay*, de même en 1815 sur une carte dressée par « Lient Barow, Roy.^{t} Eng^{t} ».
La municipalité fut érigée civilement le 1er juillet 1845.

USAGE:

Toponyme en usage local. Le mot *Lachenaie*, diminutif du nom de la paroisse et nom du bureau de poste est aussi très populaire.

SIGNIFICATION:

« Le nom de la paroisse comme celui de son saint patron ont été donnés en mémoire de Charles-Aubert, Sieur de Lachenaie, qui acheta la seigneurie de ce nom de Pierre-LeGardeur-de-Repentigny, qui lui-même l'avait achetée le 16 avril 1647 ». (Magnan, p. 285).

SAINT-CLOUD (ruisseau) K–12

USAGE:

Ce toponyme est complètement inconnu et remplacé par aucun autre.

SAINT-CONSTANT (municipalité) M–9

HISTORIQUE:

La municipalité de la paroisse de Saint-Constant a été érigée en 1846. La paroisse a été mise sous le patronage de saint Constant en l'honneur d'un nommé Constant Cartier.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-DENIS (quartier) F–9

Voir Côte-Saint-Louis.

SAINT-ELZÉAR (côte) E–6

HISTORIQUE:

La route est nommée avant 1760. En 1966, le toponyme *Côte-St-Elzéar* n'est conservé officiellement que dans les limites de l'ancienne ville de Chomedey. La même route s'appelle aussi *rang St-Elzéar* dans Duvernay et *boulevard Saint-Elzéar* dans les limites de l'ancienne ville de Vimont.

USAGE

Nom officiel pour une partie de la route mais utilisé pour toute son étendue par les anciens de l'île Jésus.

SIGNIFICATION:

Nom donné à une concession et à la route qui la dessert pour rappeler M. le Chanoine Elzéar Vallier, supérieur du Séminaire.

SAINT-ELZÉAR (paroisse) E-6

Voir Vimont.

SAINT-ELZÉAR-DE-LAVAL (municipalité) E-6

Voir Vimont.

SAINT-EUSTACHE (municipalité) F-2

HISTORIQUE:

L'histoire de Saint-Eustache commence avec celle des seigneuries du comté des Deux-Montagnes. La première seigneurie couvrant le territoire actuel de Saint-Eustache fut la seigneurie Dumont de par le mariage de Charlotte-Louise Petit à Eustache-Louis-Lambert Dumont. C'est ce même seigneur qui fit don d'un terrain pour la construction de la première église. C'est en son honneur que l'on choisit saint Eustache comme protecteur et patron de la nouvelle paroisse. La municipalité de ville a été érigée en 1948.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-EUSTACHE (pont de) F-3

Voir Arthur-Sauvé.

SAINT-EUSTACHE-SUR-LE-LAC (municipalité) G-2

Voir Deux-Montagnes.

SAINT-FRANÇOIS (côte) D-7

HISTORIQUE:

La route est nommée avant 1760. Les toponymes officiels actuellement sont *Chemin Saint-François-en-Haut* ou *Rang Haut-Saint-François* et *Chemin Saint-François-en-Bas* ou *Rang Bas-Saint-François.*

USAGE:

Toponyme utilisé par les anciens de l'île Jésus.

SIGNIFICATION:

Nom donné pour rappeler Mgr François de Montmorency Laval et François de Buisson, prêtre au Séminaire.

SAINT-FRANÇOIS (côte) H-5

HISTORIQUE:

Pour l'historique du mot *Côte*, voir Côte de Liesse.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un chemin.

SAINT-FRANÇOIS (grande côte de) B-9; B-7

Voir Mille-Iles (boulevard des).

SAINT-FRANÇOIS (montée) D-7

HISTORIQUE:

Nous ne savons pas quand cette route fut tracée et nommée; toutefois, elle existait en 1877 lors de la déposition du cadastre originaire. Une partie de la montée qui traverse le territoire de la maison de détention est désignée comme *Montée du Pénitencier*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné à cette montée parce qu'elle permet de rejoindre la *Côte Saint-François*.

SAINT-FRANÇOIS (quartier) C-8

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis le 6 août 1965; il désigne une division administrative de la ville de Laval, selon l'article 8 de la Charte de la ville de Laval (bill 63 de l'Assemblée Législative de Québec adopté le 29 juillet 1965, sanctionné le 6 août suivant).

USAGE:

Nom officiel d'un quartier municipal.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à l'ex-ville qui en fait partie.

SAINT-FRANÇOIS (ville) C–9

HISTORIQUE:

Le toponyme « Saint-François-de-Sales » devint officiel en 1706 pour désigner la paroisse religieuse. La municipalité de la paroisse de Saint-François-de-Sales a été érigée le 1er juillet 1845 après une interruption du culte de 1806 à 1844. Par une loi sanctionnée le 6 février 1958, le territoire est érigé en ville sous le nom de Saint-François-de-Laval. Depuis 1963, cette ville était connue sous le nom de *Saint-François* jusqu'à sa fusion dans la ville de Laval en 1965.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

« . . . L'église paroissiale fut dédiée à saint François de Sales, patron de Mgr de Laval ainsi que des abbés François Vachon de Belmont et François Buisson de Saint-Cosme. Ces derniers avaient collaboré à cette érection en paroisse ». (J.-U. Demers, *Aperçus historiques*, p. 61).

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES-STATION (bureau de poste) B–8

HISTORIQUE:

Un bureau portant le toponyme « Saint-François de Sales » est ouvert le 1er avril 1865, fermé puis réouvert le 1er septembre 1871. Entre 1885 et 1902, on modifia son nom qui devint « Saint-François de Sales Station » jusqu'en 1961 alors qu'on le désigna comme bureau *Saint-François-de-Laval*. En 1965, son nom était *Ville Saint-François*.

USAGE:

Ce toponyme désignant un bureau de poste n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Bureau de poste desservant la municipalité de Saint-François-de-Sales.

SAINT-FRANÇOIS-EN-BAS (chemin) D–7

Voir Saint-François (côte).

SAINT-FRANÇOIS-EN-HAUT (chemin) D–7

Voir Saint-François (côte).

SAINT-FRANÇOIS-NORD (quartier) B–8

HISTORIQUE:

Les quelques documents qu'il nous a été possible de consulter au sujet de l'île Jésus ne nous livrent pas ce toponyme; il est toutefois permis de croire qu'il était employé en 1776 puisqu'en cette année on utilisait l'appellation « Saint-François-du-Sud ».

USAGE:

Ce toponyme est utilisé localement et il apparaît dans la signalisation routière.

SIGNIFICATION:

Nom utilisé pour distinguer la partie de la ville s'étendant le long de la rivière des Mille-Iles, limite nord de l'ex-ville Saint-François.

SAINT-FRANÇOIS-SUD (quartier) B–9

HISTORIQUE:

Le toponyme était utilisé en 1776 puisqu'une sentence d'excommunication est portée contre Joseph Boivin de Saint-François-du-Sud (J.-U. Demers, *Histoire de Sainte-Rose*, p. 36).

USAGE:

Ce toponyme est d'usage local et apparaît dans la signalisation routière.

SIGNIFICATION:

Nom utilisé pour distinguer la partie de la ville s'étendant le long de la rivière des Prairies, limite sud-est de l'ex-ville Saint-François.

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER (rang) L–10

USAGE:

En usage local pour désigner un chemin.

SAINT-GILLES (île) K–1

USAGE:

En usage local avec « Girwood ». On trouve également le nom de l'île « Johnson » sur les cartes de la municipalité. Cette île est actuellement le siège de piliers du pont de la route transcanadienne au-dessus du lac des Deux-Montagnes.

SAINT-HUBERT (aéroport de) G–12

USAGE:

En usage sous la forme « Aéroport de Saint-Hubert ». Toutefois nous avons pu constater plusieurs versions. Pour les gens de langue anglaise, l'appellation « R.C.A.F. Station St-Hubert » est en usage. Chez les Canadiens français, la majorité adoptent l'appellation *Aéroport de St-Hubert*. On peut remarquer chez un certain nombre, l'usage de *Base aérienne de St-Hubert*. Pour ajouter à la confusion, le gouvernement fédéral emploie la terminologie *Station St-Hubert de l'A.R.C.* Étant donné la démilitarisation prochaine de l'aéroport, le toponyme *Aéroport de Saint-Hubert* présente de fortes chances d'être adopté de façon générale.

SAINT-HUBERT (municipalité) F–12; H–12

HISTORIQUE:

La municipalité de la paroisse de Saint-Hubert a été érigée en vertu de l'Acte 23 Victoria, chap. 61, le 1er janvier 1861. L'incorporation en ville s'est faite en vertu de l'Acte 6-7 Élisabeth II, chap. 112, le 6 février 1958. « La paroisse a été mise sous le patronage de saint Hubert, parce qu'elle est voisine de Saint-Lambert. On sait que saint Hubert fut le successeur de saint Lambert sur le trône épiscopal de Maestricht ». (Magnan, p. 437).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-JACQUES (rivière) K–11

USAGE:

Le nom de Saint-Lambert semble ignoré. Il s'agit plutôt pour la population locale de la rivière Saint-Jacques. M. Eugène Rouillard dans son Répertoire sur les lacs et rivières de la Province, à la page 55, fait justement mention et décrit la rivière Saint-Jacques et non la rivière Saint-Lambert.

SAINT-JEAN (île) B–8

HISTORIQUE:

Le nom de l'île était déjà connu le 20 juin 1713 alors qu'il y a un partage d'îles entre le Séminaire de Québec, seigneur de l'île Jésus et Louis Lecompte Dupré, seigneur de Terrebonne. (*Inventaire des concessions en fief et seigneurie*, vol. V, p. 136).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ile située dans le cours de la rivière des Mille-Iles, désignée comme *Rivière Saint-Jean* en 1618, d'après Jean Nicolet. Cette île est la première d'importance rencontrée par celui qui remonte la rivière.

SAINT-JEAN (île) E–11

HISTORIQUE:

L'île Saint-Jean était déjà nommée en 1700 puisqu'elle est concédée en cette année à Désy Viger de Boucherville (Inventaire des greffes du notaire Marien Tailhandier).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné pour rappeler Jean Boucher, septième enfant du sieur Pierre Boucher, seigneur de Boucherville.

SAINT-JEAN (montée) H–4

HISTORIQUE:

Saint Jean est le patron que les Jésuites ont donné aux habitants de cette montée. Pour l'historique de montée, voir *Côte de Liesse*.

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-JEAN (rivière) I.–5

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une petite rivière située dans la ville de Léry.

SAINT-JEAN-BAPTISTE (quartier) G–9

HISTORIQUE:

« Le 5 janvier 1861, par suite d'un démembrement du territoire du Village de la Côte-Saint-Louis, l'on créait une nouvelle municipalité sous la désignation de Village de Saint-Jean-Baptiste.

Annexée à la ville de Montréal en 1886, cette municipalité prit le nom de « quartier Saint-Jean-Baptiste ». (P. Gauthier, *Historique des quartiers municipaux*).

USAGE:

Nom officiel d'un quartier municipal; en usage local.

SAINT-JEAN-DE-DIEU (municipalité) E–10

HISTORIQUE:

L'asile est fondé en 1852. La paroisse a été érigée canoniquement et civilement en 1898.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Mgr Bourget bénit les fondations d'un asile pour aliénés à la Longue-Pointe et le mit sous la protection de saint Jean de Dieu.

SAINT-JOACHIM-DE-LA-POINTE-CLAIRE (village) J–3

Voir Kirkland.

SAINT-JOSEPH (île) D–11

Voir Grosbois (île).

SAINT-JOSEPH (île) B–7

HISTORIQUE:

Le toponyme était utilisé le 20 juin 1713, alors qu'il y a un partage d'îles entre le seigneur de l'île Jésus et le seigneur de Terrebonne. (cf. Ile Saint-Jean).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SAINT-LAMBERT (municipalité) G–10

HISTORIQUE:

« La municipalité de la paroisse de Saint-Lambert a d'abord été érigée en vertu de l'Acte 20 Victoria, chap. 132, le 1er juillet 1857. Le village

de Saint-Lambert a été érigé le 16 août 1892. Il fut incorporé en ville en vertu de l'Acte 61, chap. 59, en 1898.» (Magnan, p. 515). L'incorporation en cité de Saint-Lambert fut réalisée par l'Acte II George V, chap. 117, en 1921.

Dès le commencement de la colonie, une partie du haut du fleuve Saint-Laurent, où aboutit aujourd'hui le pont Victoria, sur la rive sud, était appelée côte Saint-Lambert. D'après P.-G. Roy, c'est en l'honneur de Lambert Closse, major de Ville-Marie, que cette partie de la seigneurie des Jésuites fut dénommée.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-LAMBERT (rivière) K–11

Voir Saint-Jacques.

SAINT-LAURENT (fleuve) F–10

HISTORIQUE:

Nom donné par Jacques Cartier.

USAGE:

Le Saint-Laurent, le fleuve, le fleuve Saint-Laurent sont des toponymes en usage.

SAINT-LAURENT (île) A–12

HISTORIQUE:

Ce toponyme était déjà utilisé en 1701 comme nous l'indique un acte du notaire Tailhandier au cours de cette même année.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SAINT-LAURENT (municipalité) H–6; G–7

HISTORIQUE:

Érection canonique en 1720, Saint-Laurent devient municipalité civile en 1855. La ville a été constituée en corporation le 27 février 1893, en vertu de l'acte 56 Victoria, chapitre 59, et incorporée en cité en 1954-55 en vertu de l'Acte 3-4, Élisabeth II, chapitre 61. Le nom de la ville provient de celui de la paroisse-mère, dont la première église a été construite sur la côte Saint-Laurent, aujourd'hui boulevard métropolitain.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-LÉONARD (cité) E–9

HISTORIQUE:

D'un territoire détaché de la Longue-Pointe et du Sault-au-Récollet, Mgr Fabre érigea la paroisse le 21 novembre 1885. La municipalité de la paroisse fut constituée le 7 avril 1887. Elle devint la « Ville de Saint-Léonard-de-Port-Maurice » le 5 mars 1915. Après qu'on ait retranché les particules « . . . de-Port-Maurice » entre 1960 et 1962, cette ville est maintenant connue comme *Cité de Saint-Léonard* depuis mai 1963.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Le nom de Saint-Léonard était déjà attribué à une concession lorsque fut fondée la paroisse. « La dévotion à saint Léonard étant populaire dans la paroisse et plusieurs résidants portant ce nom, Mgr de Montréal mit la paroisse qu'il venait de fonder sous le patronage de saint Léonard de Port-Maurice ». (Magnan, p. 520). Léonard de Port-Maurice avait été canonisé en 1867.

SAINT-LOUIS (lac) L–4

HISTORIQUE:

Lors d'un de ses voyages à Montréal, en 1611, un nommé Louis qui accompagnait Champlain décida d'aller à la chasse à l'île aux Hérons. Au retour, il se noya. En mémoire de cette première victime des rapides, Champlain donna au *sault* le nom de Saint-Louis. Par extension, ce nom en vint à désigner cet élargissement du fleuve Saint-Laurent.

USAGE:

Toponyme en usage: « Lac Saint-Louis ».

SAINT-LOUIS (mission) K–2

Voir Sainte-Anne-de-Bellevue.

SAINT-LOUIS (ville) G–9

Voir Mile End.

SAINT-LOUIS-DE-TERREBONNE (municipalité) B–7

HISTORIQUE:

Connue à ses débuts sous le nom de Saint-Louis-de-France-de-Terrebonne, cette paroisse fut désignée sous son nom actuel peu après. Bien que desservie par voie de mission depuis 1724, ce n'est qu'en 1754 qu'elle obtint son premier curé résident. La municipalité de la paroisse a été fondée le 1er juillet 1845. Le village de Terrebonne sera détaché en 1853 du territoire de la paroisse.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

La paroisse fut mise sous le patronage de saint Louis en l'honneur de Louis Lepage qui acheta la seigneurie de Terrebonne en 1731 et « devint le véritable fondateur de la paroisse ». (Magnan, p. 535).

SAINT-LOUIS-DU-BOUT-DE-L'ISLE (paroisse) K–2

Voir Baie-d'Urfé.

SAINT-MARS (île) D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire de l'île, M. Maurice Saint-Mars.

SAINT-MARTIN (boulevard) F–6

HISTORIQUE:

Le « Grand Rang de Saint-Martin » est ainsi nommé vers 1743. Dans le territoire qui nous occupe, le toponyme de *Rang-Bas-Saint-Martin* exista jusqu'en 1959. Le 11 février de cette année fut érigée la ville de Renaud dont les autorités décidèrent de remplacer le toponyme par celui de *boulevard Léopold-Pouliot*, nom d'un député de Laval sur la recommandation duquel le rang avait été élargi et rénové. Le nom de « boulevard Saint-Martin » est en vigueur depuis que Renaud est devenue partie de Chomedey en 1961.

USAGE:

Toponyme en usage local. Les anciens résidents de la région parlent encore du *Grand-Rang-de-Saint-Martin*.

SIGNIFICATION:

D'après H. Magnan, les Récollets qui furent les premiers missionnaires de l'île, avaient donné à un rang le nom de Saint-Martin. (p. 565).

SAINT-MARTIN (jonction de) E–6

HISTORIQUE:

Le nom *Saint-Martin-Jonction* est mentionné dans une loi contenue dans les Statuts de Québec de 1877. La station est le point de réunion de deux voies alors propriété de la Cie de chemin de fer de Colonisation du Nord et du Chemin de fer Québec-Montréal-Ottawa et Occidental toutes deux acquises par la Cie du Canadien Pacifique.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Deux lignes de chemin de fer se joignent sur le territoire de l'ancienne paroisse civile de Saint-Martin.

SAINT-MARTIN (quartier) F–5

HISTORIQUE:

Les Récollets qui furent les premiers missionnaires de cette paroisse avaient donné à un rang le nom de Saint-Martin. C'est dans ce dernier que l'église fut construite; c'est probablement la raison du nom de la paroisse.

USAGE:

Toponyme encore en usage désignant autrefois une municipalité sur l'île Jésus et s'appliquant maintenant à un lieu-dit, à un quartier faisant partie de Ville de Laval, dans le quartier électoral de Chomedey.

SAINT-MICHEL (cité) F–8

HISTORIQUE:

Le *Village Saint-Michel-de-Laval* existait en 1911. Sa charte fut amendée le 5 mars 1915 et il devint *Ville Saint-Michel*. La ville est devenue Cité Saint-Michel le 18 décembre 1952.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« Le nom de saint Michel a été donné à la ville parce que lors de sa fondation, la plupart des habitants demeuraient sur la côte Saint-Michel et la montée Saint-Michel ». (Magnan, p. 256).

SAINT-MICHEL-DE-LAVAL (village) F–8

Voir Saint-Michel.

SAINT-NICOLAS (île) K–6

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-PATRICE (île) C–11

USAGE:

Toponyme utilisé surtout chez les pêcheurs et les vieilles gens de la région.

SAINT-PAUL (île) J–10

Voir Sœurs (île des).

SAINT-PIERRE (île) B–7

HISTORIQUE:

Le toponyme était déjà utilisé en 1713 alors que le 20 juin il y eut un partage d'îles entre le seigneur de l'île Jésus et le seigneur de Terrebonne. (cf. Ile Saint-Jean).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SAINT-PIERRE (île) E–11

USAGE:

En usage local.

SAINT-PIERRE (municipalité) J–8

HISTORIQUE:

La municipalité de Saint-Pierre-aux-Liens fut érigée par l'Acte 56, Victoria, chap. 61, le 1er juillet 1894. Ce village fut incorporé sous le

nom de Ville Saint-Pierre, le 25 avril 1908 en vertu de l'Acte 8 Édouard VI, chap. 100.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-PIERRE (rang) L–9

USAGE:

En usage pour désigner un chemin.

SAINT-PIERRE (rivière) M–9

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un affluent de la rivière Saint-Régis.

SAINT-PIERRE (rivière) J–9

USAGE:

Ce toponyme est connu et utilisé par un nombre assez restreint de personnes. Il s'agit du cours d'eau qui a été très utilisé au temps de la Nouvelle-France. La plus grande partie de son cours est maintenant remplie et ce qui figure sur la carte n'en est que l'embouchure. Il semblerait que pour l'Exposition, même ce qui reste de l'embouchure serait comblé.

SAINT-RAPHAEL-DE-L'ILE-BIZARD (municipalité) H–2

HISTORIQUE:

La municipalité de la paroisse a été érigée le 1er juillet 1845 en vertu de l'Acte 8, Vict., chap. 40.

« L'Ile-Bizard fut concédée au Sieur Jacques Bizard, major de milice de Montréal, le 15 octobre 1678. L'île portait primitivement le nom de l'Ile Major mais le nom du seigneur a prévalu sur son titre . . . » (Magnan, p. 654).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINT-RÉGIS (rivière) L–9

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINT-SULPICE (cap) F–7

HISTORIQUE:

Ce toponyme existait en 1768 lorsque l'île fut bornée.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus en usage.

SIGNIFICATION:

Nom donné par les Messieurs de Saint-Sulpice, propriétaires de l'île de la Visitation, en l'honneur de leur patron.

SAINT-VINCENT-DE-PAUL (municipalité) C–8

Voir Duvernay (cité).

SAINT-VINCENT-DE-PAUL (pénitencier) D–8

HISTORIQUE:

Le pénitencier actuel date de 1873; il avait été établi en 1861 dans des locaux qui furent détruits par le feu quelques années plus tard.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Le pénitencier prit le nom de la municipalité dans laquelle on l'établissait.

SAINT-VINCENT-DE-PAUL (ville) E–7

HISTORIQUE:

La paroisse religieuse est fondée en 1743, érigée civilement en 1845. Le village devient *ville* le 23 février 1952; la paroisse civile formera plus tard la ville de Duvernay. La Ville de Saint-Vincent-de-Paul est devenue en 1965 partie de la Ville de Laval, quartier de Duvernay.

USAGE:

Ce toponyme est encore utilisé à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

Mgr de Pontbriand érigea la paroisse sous le vocable du grand apôtre de la charité qui venait d'être canonisé.

SAINTE-ANNE (paroisse) K–2

Voir Sainte-Anne-de-Bellevue.

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE (ville) K–2

HISTORIQUE:

A la deuxième moitié du 17e siècle, les Messieurs de Saint-Sulpice décidèrent de diviser le haut de l'île « extrémité ouest de l'Ile de Montréal » en fiefs en vue de la colonisation. C'est ainsi qu'apparaît le nom de « Bellevue » pour la première fois, nom donné au troisième fief contenant 280 arpents et possédé par Louis de Berthet, Sieur de Chaxer et Gabriel de Berthet, Sieur de Joubardière.

Le successeur de l'abbé François d'Urfé, premier curé de la mission Saint-Louis-du-Haut-de-l'Ile, Monsieur de Breslay fit construire vers 1703 à la pointe Saint-Louis une chapelle pour la desserte de tout le haut de l'île. Jusqu'en 1713, la mission Saint-Louis continue d'exister, mais elle prend en 1714 le nom de paroisse Sainte-Anne. L'érection civile de la paroisse a lieu en 1722 et elle prend le nom de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Ile. En 1878 une partie du territoire de cette paroisse a été détachée pour former la municipalité du village de Sainte-Anne-de-Bellevue. En 1895, le village devient la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue.

USAGE:

Toponyme officiel pour désigner la municipalité.

SAINTE-ANNE-DE-VARENNES (municipalité) A–12

HISTORIQUE:

« Desservie par voie de mission par les curés de Boucherville jusqu'en 1692, date de la nomination du premier curé . . . La municipalité de la paroisse de Sainte-Anne-de-Varennes a été érigée le 1er juillet 1845 ». (Magnan, p. 223).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité de la paroisse.

SIGNIFICATION:

« La paroisse a été mise sous le patronage de sainte Anne, Mère de la Très Sainte Vierge Marie, pour honorer la grande Thaumaturge du Canada ». (Magnan, p. 224).

Mgr de Saint-Vallier désirait qu'il y ait dans les trois grands districts, Québec, Montréal et Trois-Rivières, un lieu où les gens pourraient

rendre leur dévotion à sainte Anne. Dans le diocèse de Québec, il y a Sainte-Anne-de-Beaupré; dans celui de Montréal, Sainte-Anne-de Varennes; dans celui de Trois-Rivières, la paroisse Sainte-Anne-d'Yamachiche sera fondée en 1758.
Le territoire de la paroisse comprenant la seigneurie de Varennes, on a ajouté ce nom à celui de la patronne.

SAINTE-ANNE-DU-BOUT-DE-L'ILE (paroisse) K-2

Voir Sainte-Anne-de-Bellevue.

SAINTE-CATHERINE (côte) G-8

Voir Outremont.

SAINTE-CATHERINE-D'ALEXANDRIE (municipalité) L-9

HISTORIQUE:

Cette municipalité a été érigée en municipalité de paroisse le 30 octobre 1837. Ce toponyme rappelle la mémoire de Catherine Tékakwitha.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINTE-DOROTHÉE (municipalité) G-4

HISTORIQUE:

Les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1869. Le territoire de cette paroisse a été détaché des paroisses de Sainte-Rose et de Saint-Martin. La municipalité de la paroisse de Sainte-Dorothée a été érigée en vertu de l'Acte 23 Victoria, chap. 41, le 9 août 1869. Cette ville, depuis le 6 août 1965, fait partie de celle de Laval et son territoire a été incorporé au district électoral et administratif de Chomedey.

SAINTE-GENEVIÈVE (municipalité) J-2; H-3; G-5

HISTORIQUE:

Sainte-Geneviève est le nom canonique donné par l'autorité ecclésiastique. (Voir aussi Pierrefonds).

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINTE-FAMILLE-DE-BOUCHERVILLE (paroisse) E–11

HISTORIQUE:

« Les registres de cette paroisse s'ouvrent en l'année 1668 . . . La municipalité de la paroisse de Sainte-Famille-de-Boucherville a été érigée le 1er juillet 1845 ». (Magnan, p. 359).

Le 1er janvier 1857, on soustrait au territoire de la paroisse celui du *Village de Boucherville*. A l'automne 1963, la municipalité de la « paroisse de Sainte-Famille-de-Boucherville » se joint à la ville de Boucherville pour ne former qu'un tout: la *Ville de Boucherville*.

USAGE:

Toponyme en usage local pour désigner la paroisse religieuse.

SAINTE-GENEVIÈVE (île) L–3

Voir Daoust.

SAINTE-HÉLÈNE (île) G–10

HISTORIQUE:

« L'île Sainte-Hélène tient son nom de Hélène Boullé, femme de Champlain. Lors de son 3e voyage au Canada, Champlain acquit cette île et la paya avec la dot de sa femme. Au milieu du fleuve, écrit Champlain, il y a une isle d'environ trois quarts de lieue de circuit capable d'y bâtir une bonne et forte ville et l'avons nommée l'Isle de Sainte-Élaine ». (Roy, p. 208).

SAINTE-JULIE (montée) C–12

HISTORIQUE:

Cette appellation est postérieure à novembre 1850, date de l'érection canonique de la paroisse dont les registres s'ouvriront en 1852.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Route qui va de Varennes à la paroisse Sainte-Julie.

SAINTE-MARGUERITE (île) E–11

HISTORIQUE:

L'île portait déjà ce nom en 1701: nous le retrouvons dans un acte du notaire Tailhandier à cette époque.

Elle fut connue sous le nom de *Molson* parce que M. Molson faisait hiverner ses bateaux dans le chenal au nord de l'île. L'usage de ce toponyme est très limité aujourd'hui.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom de Sainte-Marguerite fut donné en l'honneur de Marguerite, cinquième enfant de Pierre Boucher, sieur de Boucherville.

SAINTE-MARIE (boulevard) C-7

Voir Champagne (montée).

SAINTE-MARIE (montée) K-2

HISTORIQUE:

Pour l'historique du mot montée, voir *Côte de Liesse*.

USAGE:

Toponyme en usage.

SAINTE-MARIE-DE-LAVAL (bureau de poste) B-7

HISTORIQUE:

Un bureau de poste portant ce nom fut ouvert le 7 juillet 1949. Il est encore connu sous ce nom.

USAGE:

En usage local.

SAINTE-MARTHE-SUR-LE-LAC (municipalité) G-1

HISTORIQUE:

La municipalité de Sainte-Marthe-sur-le-Lac a été incorporée en 1960. Elle porte le nom de Sainte-Marthe, qui fut donné à la première chapelle construite alors comme desserte dans cette partie ouest de la paroisse de Saint-Eustache. Le nom de l'église passa à la paroisse et enfin à la municipalité.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SAINTE-ROSE (boulevard) F–4

HISTORIQUE:

Ce toponyme remplace celui de « Grande-Côte » en usage depuis au moins 1768, lors de l'érection du village en Ville de Sainte-Rose en 1918. Cette désignation a été adoptée par Fabreville et Auteuil lors de leur érection respective en 1957-1961. Les anciens de l'île utilisent encore le toponyme *Grande-Côte* (de Sainte-Rose).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Route principale traversant la ville.

SAINTE-ROSE (cité) E–5

HISTORIQUE:

L'ouverture du culte en 1741 est due à une *Ordonnance de Gilles Hocquart, Intendant du Roy*, datée du 16 mars 1740, ordonnance provoquée par la pétition instante des gens de la Côte-Nord de l'île. La première inscription du nom de la paroisse apparaît aux registres comme *Saint-Roze de Lima*. Voici les dates importantes de l'évolution de cette paroisse: 1843, le 23 septembre: érection civile de la paroisse; 1857, le 13 mars: division du territoire de la paroisse religieuse en *Village de Sainte-Rose* et *Paroisse Sainte-Rose-de-Lima;* 1914: division du territoire de la paroisse civile en *Sainte-Rose-Ouest* ou *Haut-de-Sainte-Rose* et *Sainte-Rose-de-Lima-Est* ou *Bas-de-Sainte-Rose;* 1918, le 6 février: érection du village en *Ville de Sainte-Rose;* 1954: les deux paroisses retranchent officiellement la particule *de Lima* de leur toponyme; 1957: Sainte-Rose-Ouest devient *Fabreville;* 1961: Sainte-Rose-Est devient *Auteuil;* 1965, le 6 août: la Cité de Sainte-Rose devient partie de la ville de Laval, quartier Sainte-Rose.

USAGE:

Toponyme encore en usage à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

J.-U. Demers, historien de Sainte-Rose, avoue qu'on ignore qui a nommé la paroisse et pourquoi le vocable fut choisi.

SAINTE-ROSE (montée) F–7

Voir Laurentides (boulevard des).

SAINTE-ROSE (petite côte de) F-4

Voir Dagenais.

SAINTE-ROSE (petite côte de) D-6

Voir Bellerose (côte des).

SAINTE-ROSE (plage) D-5

HISTORIQUE:

Le toponyme *Plage Sainte-Rose* fut utilisé de 1929 à 1951. En 1951 la plage fut fermée à cause de la pollution des eaux. La ville de Sainte-Rose la transforma en parc connu comme *Parc de la Plage*.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à la ville dans laquelle cette plage était située.

SAINTE-ROSE (quartier) E-5

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis le 6 août 1965; il désigne une division administrative de la ville de Laval, selon l'article 8 de la Charte de la Ville de Laval (bill 63 de l'Assemblée Législative de Québec adopté le 29 juillet 1965, sanctionné le 6 août suivant).

USAGE:

Nom officiel d'un quartier municipal.

SIGNIFICATION:

Nom emprunté à l'ex-cité qui en fait maintenant partie.

SAINTE-ROSE (ruisseau) E-4

HISTORIQUE:

Nous ne savons pas depuis quand ce toponyme est utilisé.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les cultivateurs de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Ce ruisseau coule à travers un territoire compris dans l'ancienne paroisse Sainte-Rose-Ouest.

SAINTE-ROSE-EN-BAS (grande côte) B–9; B–7

Voir Mille-Iles (boulevard des).

SAINTE-ROSE-EST (boulevard) D–5

Voir Ouimet (côte des).

SAINTE-ROSE-EST (paroisse) C–5

Voir Auteuil (ville)

SAINTE-ROSE-OUEST (paroisse) F–4

Voir Fabreville.

SAINTE-THÉRÈSE (cité) D–4

HISTORIQUE:

Les registres de la paroisse « Sainte-Thérèse » s'ouvrent en 1789. En 1845, la paroisse fut érigée en municipalité sous le nom de *Sainte-Thérèse-de-Blainville;* le village de Sainte-Thérèse-de-Blainville est détaché de la paroisse en 1849. En 1916, le 22 décembre, le village est incorporé en ville sous le nom de *Sainte-Thérèse.*

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« La seigneurie des Mille-Isles fut d'abord concédée en 1683 à Sidrac Dugué. Celui-ci étant mort, sa seigneurie retourna dans le domaine de la Couronne. Le 5 mars 1714, elle fut concédée de nouveau aux Sieurs Charles-Gaspard Piot de Langloiserie et Jean Petit. Le premier était marié à Marie-Thérèse Dugué et le second à Charlotte Dugué, toutes deux filles de Sidrac Dugué, le premier seigneur. C'est en l'honneur de Marie-Thérèse Dugué que la paroisse fut mise sous le patronage de sainte Thérèse ».

« Une des filles de Madame Piot de Langloiserie, Suzanne, ayant marié J.-B. Céloron, Sieur de Blainville, en 1770, celle-ci apporta à son mari, comme dot, sa part de la seigneurie de Mille-Isles. Cette part prit, plus tard, le nom du seigneur de Blainville ». (Magnan, p. 695).

SAINTE-THÉRÈSE (île) B–11

HISTORIQUE:

L'île était ainsi nommée en 1672 lorsque l'intendant Jean Talon la concéda au sieur du Gué. Celui-ci vendit son fief en 1706 à M. de Langloiserie, qui épousa Anne-Marie-Thérèse Dugué. Le toponyme *île Sainte-Thérèse* fut conservé en l'honneur de Madame de Langloiserie, seigneuresse de l'île.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SAINTE-THÉRÈSE-EN-HAUT (quartier) C–3

USAGE:

Nom officiel d'un quartier; en usage local.

SIGNIFICATION:

Lors de l'annexion de ce territoire à la cité de Sainte-Thérèse, les autorités le désignèrent sous le nom de Sainte-Thérèse-en-Haut pour conserver dans la mémoire des gens un ancien toponyme utilisé dans la paroisse civile de Sainte-Thérèse-de-Blainville: Haut-de-Sainte-Thérèse.

SAINTE-THÉRÈSE-OUEST (municipalité) D–3

HISTORIQUE:

La municipalité de Sainte-Thérèse-Ouest prit naissance en 1946. Son territoire est détaché de celui de la paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

Territoire situé à l'ouest de la cité de Sainte-Thérèse.

SANCHE (montée) D–4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom rappelle la famille Sanche qui a habité le long de cette route.

SARAGUAY (quartier) G–6

HISTORIQUE:

Le village de Saraguay a été détaché de Saint-Laurent et érigé en municipalité le 19 février 1914 en vertu de l'Acte 4, George V, chap. 96. Ce village a été annexé par Montréal en 1964. Le mot *Saraguay* est d'origine sauvage et signifie *chemin des flotteurs*. Il rappelle l'âge d'or du commerce du bois. (Magnan, p. 125).

USAGE:

Anciennement nom de municipalité, « Saraguay » désigne actuellement un lieu-dit, un quartier de Montréal.

SAULT-AU-RÉCOLLET (rapides du) F–7

HISTORIQUE:

Les rapides furent ainsi nommés peu après 1625. Son orthographe sur la carte présente plusieurs variations. En 1673, *Sault du Recolet;* 1702: *Saut aux Recollets*.

USAGE:

Toponyme utilisé localement.

SIGNIFICATION:

« Le nom de Sault-au-Récollet fut donné au dernier rapide de la rivière des Prairies parce que, en juillet 1625, le Père Nicolas Viel, Récollet, s'y noya en revenant du pays des Hurons » avec son néophyte Ahuntsic. (Roy, p. 437).

SAULT-AU-RÉCOLLET (quartier) F–7

HISTORIQUE:

En 1696, les Sulpiciens installent une nouvelle mission au Sault-au-Récollet. Sur une *Carte de l'Isle de Montréal* en 1702, on retrouve l'inscription *Missions des Sauvages dite Lorette*. Cette mission fut transférée à Oka en 1721. Une paroisse est fondée en 1736 qui deviendra la municipalité du Sault-au-Récollet le 1er juillet 1855. La municipalité du village, érigée le 11 avril 1910, devient la *Ville du Sault-au-Récollet* le 19 février 1914. La municipalité de la paroisse fut érigée en ville l'année suivante sous le nom de Montréal-Nord. La ville du Sault-au-Récollet fut annexée à Montréal en décembre 1916 pour faire partie du quartier Bordeaux-Ahuntsic.

USAGE:

Ce toponyme ne désigne pas un quartier de façon officielle, mais il est utilisé par la population locale.

SIGNIFICATION:

Le nom de *Sault-au-Récollet* donné aux rapides de la rivière des Prairies peu après 1625 s'étendit à la paroisse établie le long de la rivière.

SENNEVILLE (municipalité) K–1

HISTORIQUE:

Originairement le fief de Bois-Brillant, cette partie de l'île de Montréal fut appelée *Senneville* au 17e siècle par Jacques Le Ber, marchand montréalais, associé de Le Moyne. Jacques Le Ber construisit un fort auquel il donna le nom de Senneville en souvenir de son lieu de naissance. Ennobli par Louis XIV sous le nom de Le Ber Saint-Paul de Senneville, il laissa son nom à la future municipalité.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

SERGENT (île du) F–7

HISTORIQUE:

Le nom de cette île est indiqué en 1768 dans le rapport de l'arpenteur qui borna l'île de la Visitation. On trouve aussi bien les inscriptions *Ile aux Sergents*, *Ile au Sergent*, *Ile du Sergent*. Cette île est disparue en 1928 lors de la construction du barrage qui va de l'île de la Visitation à Saint-Vincent-de-Paul.

USAGE:

Ce toponyme n'est plus employé.

SHERRIGHAM PARK (pointe) L–2

HISTORIQUE:

Au début du siècle, on organisait des pique-niques sur cette pointe et la Compagnie maritime qui assurait le transport des villégiateurs se servait du nom de Sherrigham Park. Ce toponyme est demeuré en usage.

USAGE:

Cette pointe située près de la baie Madore est connue des gens sous le nom de Sherrigham Park.

SIMARD-ET-BEAUDRY (carrière) D–7

HISTORIQUE:

Cette carrière exploitée depuis juin 1958 était connue sous le nom de *Carrière Beaudry*. En octobre 1965, par suite de la fusion de deux compagnies, elle ajouta à son toponyme le nom de Simard.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom des propriétaires.

SOEURS (île des) J–10

HISTORIQUE:

Autrefois cette île s'appelait Saint-Paul, mais comme la Congrégation de Notre-Dame y habita pendant deux cents ans, les gens en sont venus à l'appeler l'île des Sœurs et c'est ce toponyme qui a prévalu.

USAGE:

En usage.

SOEURS (butte des) L–5

Voir La Butte.

SOLDATS (île aux) L–1

Voir Béïque.

SOURCES (montée des) H–4

HISTORIQUE:

Les Jésuites avaient donné comme patron particulier aux habitants de cette montée, saint Rémi. Mais à cause de la fréquente présence des sources dans ces parties basses, les gens donnèrent peu à peu à la montée le nom de *montée des Sources*, toponyme qui est resté en usage.

USAGE:

Toponyme en usage. Sur les panneaux indicateurs de la route transcanadienne, on indique à tort *chemin des Sources*, traduction de *Sources Road*, traduction de *montée des Sources*.

SPRINGFIELD PARK (quartier) H–12

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier de Saint-Hubert.

STATION SAINT-HUBERT DE L'A.R.C. G–12

Voir Saint-Hubert (aéroport de).

STONY (pointe) K–6

USAGE:

Toponyme descriptif en usage.

STRATHMORE (quartier) J–5

USAGE:

Quartier et district électoral municipal de Dorval.

SUNSET (île) L–1

HISTORIQUE:

Ce nom fut donné à l'île par le propriétaire il y a environ une quinzaine d'années. Dans les actes de vente du comté Jacques-Cartier, on fait mention de *Sunset Island*.

USAGE:

En usage local.

SUTHERLAND (quai) F–10

HISTORIQUE:

Probablement en l'honneur de James Sutherland (1849-1905), homme politique canadien, ministre de la marine et des pêcheries en 1902. Or c'est en 1902 que le quai *Sutherland* fut mis en opération.

USAGE:

Ce toponyme est en usage tant sous la forme anglaise que française.

SUZANNE (rivière) L–8

USAGE:

Toponyme en usage chez les Indiens de Caughnawaga.

TAILLEFER (îles) F–3

HISTORIQUE:

Une de ces îles était propriété d'un M. Taillefer en 1877, lors de la déposition du cadastre; l'autre l'est devenue avant 1917.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom des propriétaires.

TAMBAULT (île à) M–4

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une des îles de la Paix.

TARTE (quai) F–10

HISTORIQUE:

Probablement en l'honneur de Joseph-Israël Tarte, homme politique, 1848-1907, ministre des travaux publics en 1896, sous l'honorable Wilfrid Laurier.

USAGE:

En usage.

TASCHEREAU (boulevard) F–7

Voir Laurentides.

TÉKAKWITHA (île) K–7

HISTORIQUE:

Rappelle la mémoire de Catherine Tékakwitha.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une nouvelle île créée lors des travaux de la voie maritime du Saint-Laurent.

TENNESSEE L–7

USAGE:

Toponyme en usage chez les Indiens de Caughnawaga pour désigner une région de la réserve.

TERRASSES (avenue des) D–5

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1961, en remplacement de *Grande-Côte*, avec l'érection de la ville d'Auteuil.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

On désigne ainsi la route principale à laquelle viennent se joindre plusieurs routes secondaires permettant l'accès à des développements domiciliaires auxquels on donne le nom de *terrasses*.

TERRASSE-AUCLAIR (quartier) D–8

HISTORIQUE:

Vers 1865, l'abbé Auclair fit construire un hôpital et en 1895, une rue de ce quartier porte le nom de Auclair. Quelques années plus tard, H.-L. Auclair, ingénieur, devint propriétaire d'une partie des lots qu'il subdivisa.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom d'une famille liée au développement de cette partie de l'ancienne ville.

TERRASSE-AUTEUIL C–6

HISTORIQUE:

De 1940 à 1961, cette terrasse fut connue sous le nom de *Terrasse-Ouimet* du nom du propriétaire. Le nom fut changé le 27 avril 1961 parce que le maire qui avait obtenu l'érection de la ville d'Auteuil y possédait une propriété.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom de la ville dans laquelle est située cette terrasse.

TERRASSE-BRISSET C–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est connu depuis 1946-48.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

TERRASSE-CHARBONNEAU (quartier) G–2

HISTORIQUE:

Ce lieu-dit porte le nom du propriétaire des terrains où se sont établis les résidents de ce quartier.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier de Sainte-Marthe-sur-le-Lac.

TERRASSE-CHARBONNEAU (quartier) F–11

HISTORIQUE:

Porte le nom du propriétaire.

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier de Jacques-Cartier.

TERRASSE-COUTU C–6

HISTORIQUE:

Le terrain fut vendu à M. Léon Coutu le 1er octobre 1946. Le toponyme *Terrasse-Coutu* est connu et utilisé depuis environ 7 ans (1959).

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire du terrain.

TERRASSE-DEBIEN (lieu-dit) C–6

HISTORIQUE:

M. Debien est propriétaire du terrain depuis le 29 novembre 1930; ce lieu-dit est connu comme *Terrasse-Debien* depuis 1940.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire du terrain.

TERRASSE-DE-LA-ROCHE C–6

HISTORIQUE:

Le toponyme est utilisé depuis 1944.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme veut souligner l'existence de nombreuses roches au bord de la rivière.

TERRASSE-DEUX-MONTAGNES (quartier) G–2

USAGE:

Ce toponyme en usage désigne un quartier de Sainte-Marthe-sur-le-Lac situé sur le bord du lac des Deux-Montagnes.

TERRASSE-GUGLIA B–8

HISTORIQUE:

Ce nom a été donné à un terrain, comprenant une route et quelques maisons, lors de l'érection de la Ville Saint-François en 1958.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire du terrain.

TERRASSE-GOUGEON E-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

HISTORIQUE:

Ce toponyme est connu depuis 1905.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

TERRASSE-GUINDON E-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Le nom a été donné pour rappeler M. Raymond Guindon, propriétaire de ce terrain en 1865. Les héritiers de M. Guindon ont mis ce terrain en valeur et ont choisi le toponyme: *Terrasse-Guindon*.

TERRASSE-LIMOGES E-11

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un développement domiciliaire dans Jacques-Cartier.

TERRASSE-ROBERT E-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme a été donné par M. Robert, propriétaire du terrain.

TERRASSE-SAINT-DENIS E-4

HISTORIQUE:

Toponyme en usage depuis 1948, le terrain avait été vendu à M. Wilfrid Saint-Denis le 25 juin de la même année.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire.

TERRASSE-SAINTE-THÉRÈSE-OUEST E-4

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce nom désigne un développement domiciliaire dans la municipalité de Sainte-Thérèse-Ouest.

TERRASSE-VAUDREUIL (municipalité) L-1

HISTORIQUE:

Cette municipalité s'est détachée de Notre-Dame-de-l'Ile-Perrot. Elle se situe sur l'île Perrot, en face de Vaudreuil, d'où on a probablement tiré le nom.

USAGE:

Toponyme pour désigner une municipalité sans désignation, incorporée en 1952.

TERREBONNE (carrière) C-8

HISTORIQUE:

Ce toponyme est utilisé depuis 1957.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Carrière exploitée le long de la route qui mène à Terrebonne.

TERREBONNE (côte) B-6

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Route longeant le bord de la rivière sur le territoire de la paroisse (civile) de Saint-Louis-de-Terrebonne.

TERREBONNE (moulin de) B–8

Voir Bourdon.

TERREBONNE (pont de) B–8

Voir Préfontaine-Prévost.

TERREBONNE (ville) B–8

HISTORIQUE:

La seigneurie de Terrebonne fut concédée le 23 décembre 1673. Elle changea de propriétaire en 1731. Pour bien indiquer l'origine du toponyme, on retrouve souvent dans les écrits du temps le mot *Terre Bonne.*

En détachant un territoire de la paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne' on érigea le *Village de Terrebonne* le 22 décembre 1853. La *Ville de Terrebonne* est reconnue depuis le 19 mai 1860.

USAGE:

Nom officiel.

SIGNIFICATION:

« La tradition veut que le premier concessionnaire de la seigneurie de Terrebonne, le sieur Daulier des Landes, lui ait donné ce nom sur le rapport qu'on lui fit de l'excellence de ses terres ». (P.-G. Roy, p. 462).

TÉTREAULTVILLE (quartier) E–10

HISTORIQUE:

La paroisse de la Longue-Pointe fut divisée et on érigea d'abord la paroisse religieuse Sainte-Claire-de-Tétreaultville en 1906 puis la municipalité du village de Tétreaultville de Montréal le 14 mars 1907. Ce village fut annexé à Montréal le 4 juin 1910 pour former une partie du quartier Longue-Pointe d'alors.

USAGE:

Toponyme utilisé localement, bien qu'il ne soit pas le nom officiel d'un quartier.

SIGNIFICATION:

Le terrain où est située la chapelle a été donné par M. Pierre Tétreault. Quand le village fut érigé, on lui donna le nom de *Tétreaultville*.

TEXAS L-7

USAGE:

Toponyme en usage chez les Indiens de Caughnawaga pour désigner une région de la réserve.

THOMAS (île à) M-3

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner une des îles de la Paix.

THOMPSON'S POINT K-3

Voir Quenet (pointe à).

TORTUE (quai de la) J-9

USAGE:

Ce quai est situé à la Promenade de Verdun. Il s'appelle ainsi parce qu'autrefois un navire faisait la navette entre ce quai et la rivière *la Tortue* sur la rive sud. Aujourd'hui il ne sert qu'aux pêcheurs.

TORTUE (rivière la) L-10

HISTORIQUE:

La population locale attribue le nom de cette rivière, soit à l'aspect *méandreux, tortueux* du parcours de la rivière, soit à une tribu iroquoise s'appelant *La Tortue* qui résida sur les bords de cette rivière de 1667 à 1675.

USAGE:

Toponyme en usage.

TOURTE-BLANCHE (île) D-11

USAGE:

En usage local.

TRANSCANADIENNE (route) H-4

USAGE:

Toponyme récemment en usage.

TRÉCARRÉ (chemin du) F–6

HISTORIQUE:

Le nom de cette route est mentionné dans un document datant de 1857 et son tracé figure à la carte du cadastre originaire déposé vers 1875.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Chemin qui passe à la limite d'un rang, d'une concession.

TRÉSORS (île aux) A–11

HISTORIQUE:

L'île est connue sous ce nom depuis 1960 alors que le propriétaire commença à l'exploiter *commercialement*.

USAGE:

Toponyme en usage local.

TRESTLIN (île) K–1

Voir Avelle.

TRUIE (île à la) B–11

USAGE:

Ce toponyme est en usage auprès des vieux résidents de la région. D'après eux, c'est le toponyme original qui aurait donné naissance aux déformations: île à la Truite et île aux Truies. Ces deux derniers noms sont connus, mais d'utilisation limitée.

TURCOTTE (île) G–3

USAGE:

Toponyme peu connu de la population locale pour désigner du nom de son propriétaire une île dans la rivière des Mille-Iles.

— V —

VACHES (île aux) I.–1

Voir Claude.

VACHES (île aux) C–11

HISTORIQUE:

En 1762, une carte du Gouvernement de Montréal situe une *I. au Vaches* dans le Saint-Laurent, entre l'*I. Ste Thérèse* et l' *I. au Foin.*

USAGE:

Toponyme en usage local.

VACHES (île aux) B–7

HISTORIQUE:

L'île aux Vaches est nommée sur une carte de 1815 signée *Lieut. Barrow*, Roy. t Eng. t.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme est maintes fois utilisé depuis le début de la colonisation pour désigner une île ou un groupe d'îles soit « qu'elles étaient couvertes de prairies propres à servir de pâturage aux bestiaux » soit qu'on y ait vu effectivement des animaux brouter.

VACHES (montée des) E–5

Voir Curé-Labelle (boulevard).

VAL-DES-BOIS C–5

HISTORIQUE:

Le toponyme est connu depuis 1949.

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné par le propriétaire parce que le terrain était couvert d'arbres lors de sa mise en valeur, arbres dont les noms sont attribués aux rues.

VALOIS (baie de) J–5

HISTORIQUE:

Cette baie s'appelait autrefois *Grande-Anse*. Actuellement la baie porte le nom de la famille Valois, et plus particulièrement du docteur Michel Valois, un des patriotes de 1837 qui fut forcé de s'exiler aux États-Unis. A son retour, il fut élu député de Jacques-Cartier = Hochelaga et représenta ce comté pendant quelques années.

USAGE:

En Usage.

VALOIS (pointe de) J-5

HISTORIQUE:

Voir Valois (baie de).

USAGE:

Toponyme en usage local.

VALOIS (quartier) J–5

HISTORIQUE:

Voir Valois. (baie de)

USAGE:

Toponyme désignant un quartier de Pointe-Claire.

VAL-MARCIL (quartier) G–2

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier dans Sainte-Marthe-sur-le-Lac, quartier développé par un M. Marcil.

VAL-SAINT-PIERRE (quartier) G–2

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quartier de Sainte-Marthe-sur-le-Lac.

VARENNES (île de) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

VARENNES (îles de) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local.

SIGNIFICATION:

Ce toponyme désigne l'ensemble des îles situées à l'intérieur des limites de la paroisse civile de Varennes.

VARENNES (municipalité) B–12

HISTORIQUE:

De la paroisse Sainte-Anne-de-Varennes, se détacha, en 1848, un territoire qui fut érigé en municipalité sous le nom de village de Varennes.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité du village.

SIGNIFICATION:

Le fief de Varennes fut concédé en 1672 par Jean Talon à René Gauthier sieur de Varennes.

Varenne est un mot très employé en France dans la composition de noms de lieux. D'après P.-G. Roy, « varenne a toujours désigné un terrain vague, ingrat ». René Gauthier, ou plutôt sa famille, a pris ce nom de *Varennes* issu du terroir de la région d'où elle venait.

VAUDREUIL (baie de) K–1

HISTORIQUE:

La baie de Vaudreuil est appelée ainsi parce qu'elle se situe tout près de Vaudreuil. Ce territoire fut concédé en seigneurie en 1702 au Marquis de Vaudreuil.

USAGE:

Toponyme en usage.

VEAU (île au) C–11

USAGE:

Toponyme en usage local, mais utilisé surtout par les pêcheurs de la région.

VEAUX (île aux) N–4

USAGE:

Toponyme en usage chez les pêcheurs de la région.

VERDUN (municipalité) J–9

HISTORIQUE:

Ce territoire portait autrefois le nom de village de la Rivière-Saint-Pierre. La municipalité du village de Verdun a été érigée le 28 décembre 1876 en vertu de l'Acte 40, Victoria, chap. 41.

La ville de Verdun a été incorporée le 14 mars 1907, en vertu de l'Acte 7, Édouard VII, chap. 73. Le 21 décembre 1912, elle fut incorporée en cité en vertu de l'Acte 3 George V, chap. 61 (Magnan, p. 132).

Contrairement à la croyance générale, Verdun ne tire pas son nom de Verdun-sur-Meuse, ville célèbre lors de la guerre de 1914-1918, mais de *Saverdun*, petite localité au sud de la France d'où vint Zacharie Dupuis. En 1672, ce dernier reçut une étendue de terrain qu'il nomma camp de Verdun.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

VERT (îlot) J–9

USAGE:

En usage surtout sous la forme de *Green Island* par les gens utilisant des embarcations dans la région. Toutefois actuellement à cause du niveau très bas des eaux, cette île de même que toutes les autres au sud de l'île des Sœurs ne forment plus qu'une seule unité. Le tout est maintenant recouvert de joncs.

VERTE (île) F–11

USAGE:

Plusieurs gens de la région emploient les îles vertes étant donné qu'il s'agit de deux îles séparées par un petit chenal. Dans la charte de la cité de Jacques-Cartier, on fait mention des *Ilets Verts:* ce toponyme est cependant peu employé par la population.

VERTE (île) G–3

USAGE:

En usage pour désigner une des îles Laval.

VERTE (île) G–10

USAGE:

Ce toponyme était en usage. Toutefois maintenant, cette île a été incorporée à l'île Sainte-Hélène dans les plans de l'Expo 67. Antérieurement à 1848, cette île portait le nom de *Ile aux Fraises* mais à partir de 1881, le terme de *Ile Verte* commence à apparaitre.

VERTS (îlots) F–11

Voir Verte (île).

VIAU (pont) F–7

HISTORIQUE:

L'abbé Demers nous dit que ce pont était déjà bâti en 1859. Il fut renouvelé en 1929-1930. Il reçut alors le nom de *Pont Des Roches*, nom du président du Conseil exécutif du temps. Le 9 décembre 1930, le Conseil remplaça ce dernier nom par celui de *Pont de Ahuntsic*. Ce toponyme est quelquefois utilisé.

USAGE:

Toponyme utilisé.

SIGNIFICATION:

« Au numéro 64, c'est Christophe Viau qui s'installe, le 15 juin 1723, sur une ferme de 4 arpents sur 40 de profondeur. Aurait-il été pour quelque chose dans l'érection du pont qui reliait autrefois notre île à Montréal et qui a été remplacé, vers 1930 par le pont en béton armé que nous appelons le pont Viau ? » (J.-U. Demers, *Aperçus historiques*, p. 77).

Une autre hypothèse peut être formulée. Le pont ne devrait-il pas tout simplement son nom à Pierre Viau, cultivateur de Saint-Vincent, appartenant à une société de 4 membres formée pour l'érection de deux ponts sur la rivière des Prairies ? En 1883, c'était un dénommé François Viau qui possédait le lot voisin du pont touchant l'île Jésus.

VIAUVILLE (quartier) F–10

HISTORIQUE:

La paroisse fut fondée en 1898. Elle est située dans le quartier qu'on appelait Viauville annexé à la ville de Montréal et maintenant partie du quartier Maisonneuve.

USAGE:

Toponyme connu de quelques personnes mais n'est plus utilisé.

SIGNIFICATION:

« Le nom de Viauville a été donné en l'honneur de Charles-Théodore Viau, bienfaiteur insigne de la paroisse « Saint-Clément-de-Viauville » dont la fondation est due à sa générosité ». (Magnan, p. 292; Roy, p. 481).

VICTORIA (quai) G–10

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner un quai du port de Montréal. Le toponyme rappelle la mémoire de la reine Victoria.

VICTORIA (pont) H–10

HISTORIQUE:

En l'honneur de la reine Victoria.

USAGE:

En usage.

VILLAGE-BÉLANGER (bureau de poste) E–7

HISTORIQUE:

Le bureau fut ouvert entre 1902 et 1909, mais nous n'avons pu consulter de *Guide Postal* pour la période comprise entre ces deux dates. On changea de toponyme en 1962 alors que le bureau devint un auxiliaire de Laval-des-Rapides.

USAGE:

Ce toponyme désignant un bureau de poste n'existe plus.

SIGNIFICATION:

Bureau de poste desservant le lieu-dit Canton-Bélanger.

VILLERAY (quartier) F–8

HISTORIQUE:

La municipalité du village de Villeray est érigée le 30 septembre 1896; elle fut annexée à Montréal le 11 septembre 1915 pour être partie du quartier Saint-Denis. « En 1922, le nom de Villeray revit en comprenant dans ses limites l'ancien village de Villeray ».

USAGE:

Nom officiel d'un quartier municipal; en usage local.

SIGNIFICATION:

Nom donné en l'honneur de Louis-Rouer de Villeray, sieur d'Artigny (1629-1700), membre du Conseil Souverain de la Nouvelle-France en 1663.

VIMONT (ville) E-6

HISTORIQUE:

La paroisse naquit en 1900 sous le nom de Saint-Elzéar parce que la chapelle se trouvait dans le rang ainsi nommé. Elle fut érigée en municipalité de Saint-Elzéar-de-Laval le 10 septembre 1904, puis en « Ville Saint-Elzéar » le 2 février 1956. En 1962, son nom changea en celui de « Vimont [1] ».

USAGE:

Le toponyme *Saint-Elzéar* est employé par les anciens résidents de la région. Celui de *Vimont* est utilisé encore à la demande des autorités de la ville de Laval.

SIGNIFICATION:

Toponyme rappelant le Père Barthélemy Vimont, s.j., troisième supérieur des Jésuites au Canada, auteur des « Relations » de 1640 à 1645.

VINET (montée) F-7

Voir Laurentides.

VISITATION (île de la) E-7

HISTORIQUE:

Cette île a probablement été nommée peu après 1736. Elle l'est certainement en 1768 alors qu'elle est bornée pour être concédée l'année suivante.

USAGE:

Toponyme en usage local.

---

[1] **La ville de Vimont n'existe plus depuis 1965 et son territoire a été divisé entre trois quartiers de la ville de Laval : Auteuil, Chomedey, Duvernay.**

SIGNIFICATION:

Le mystère de la Visitation avait été désigné par M. Olier « comme une dévotion qui devait toujours être en grand honneur dans sa Compagnie ». Les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal et premiers missionnaires et curés de la paroisse du Sault-au-Récollet de 1736 à 1775, avaient obtenu que ce mystère soit « titulaire de l'église paroissiale ». Ce nom de Visitation s'est étendu à l'île voisine de l'église paroissiale.

VIVIAN (ruisseau) C–6

HISTORIQUE:

Ce toponyme est en usage depuis 1930-1935.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les cultivateurs de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire de la région.

— W —

WANKLYN (pointe) J 1

HISTORIQUE:

Ce nom a été donné par le bâtisseur de la résidence sur la pointe, M. Wanklyn. Cette propriété appartient maintenant à M. Sutherland.

USAGE:

Toponyme en usage.

WELLINGTON (bassin) H–9

HISTORIQUE:

S'appelle ainsi parce que le bassin avoisine la rue Wellington. Wellington fut le vainqueur de Napoléon à Waterloo.

USAGE:

En usage pour désigner un bassin en amont du bassin du canal Lachine.

WESTMOUNT (municipalité) H-8

HISTORIQUE:

La cité de Westmount fut incorporée en 1874 sous le nom de village de Notre-Dame-de-Grâce. En 1879, ce nom fut changé pour le village de la Côte-Saint-Antoine. En 1890, le village devint la ville de Côte-Saint-Antoine et en 1895, la ville de Westmount. En 1908, en vertu de l'Acte 8, Édouard VII, chap. 89, la ville devint cité de Westmount.

USAGE:

Nom officiel de la municipalité.

WIGHT (île) L-1

USAGE:

Ce toponyme est en usage. Toutefois dans les actes de vente de 1919, on fait mention de l'île d'Albert; ce dernier nom est toutefois inconnu.

WIGWAM (plage) K-6

USAGE:

Toponyme en usage chez les habitants de Caughnawaga.

WOODLANDS M-5

USAGE:

Toponyme en usage pour désigner la partie nord de la ville de Léry.

WOODWORK (ruisseau) F-3

HISTORIQUE:

Le premier procès-verbal de ce cours d'eau fut rendu le 12 août 1865.

USAGE:

Ce toponyme est utilisé par les cultivateurs de l'endroit.

SIGNIFICATION:

Nom du propriétaire sur la terre duquel passait ce cours d'eau, M. William Woodwork.

YOUVILLE (bureau de poste) F–8

HISTORIQUE:

Un bureau de poste désigné sous ce nom avait été ouvert avant 1910 pour desservir une partie de la vaste paroisse civile du Sault-au-Récollet. A la fin de 1910, une paroisse religieuse fut créée sous le patronage de saint Alphonse et les autorités religieuses ajoutèrent bientôt le nom d'Youville apprécié de la population locale. Le nom Saint-Alphonse-d'Youville s'est depuis étendu à diverses institutions.
Le Ministère des Postes a ouvert la succursale postale « Youville », le 14 juillet 1954.

USAGE:

Ce toponyme *Youville* n'est pas utilisé autrement que pour désigner le bureau de poste.

SIGNIFICATION:

Nom qui rappelle Marie-Marguerite Dufrost, dame d'Youville, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, dites Sœurs Grises.

BIBLIOGRAPHIE

I — *Volumes*

ARMSTRONG, G. H.

The Origin and Meaning of Place Names in Canada, Toronto, Macmillan, 1930, 311 pp.

ATHERTON, William Henry

Montréal, 1535-1914, 3 vol., Montréal, Clarke Publishing, 1914. Nous avons consulté le vol. I, 1535-1760, pp. 447 à 450. Il s'agit d'un inventaire des cartes et des plans de l'île et de la ville de Montréal jusqu'à 1760.

ATHERTON, William Henry

History of the Harbour Front of Montreal, La ligue du progrès civique, Montréal, 1935, 16 pp.

AUCLAIR, Élie-J.

Histoire de Châteauguay, Montréal, Beauchemin, 1935, 235 pp.

BEAUBIEN, Charles-P.

Le Sault-au-Récollet. Ses Rapports avec les Premiers Temps de la Colonie, Mission-Paroisse, Montréal, C.-O. Beauchemin, 1898, 505 pp.

BIBAUD, Jeune

Dictionnaire historique des hommes illustres du Canada et de l'Amérique, Montréal, Bibaud et Richer, 1857.

BOUCHETTE, Joseph

Dictionnaire topographique de la Province du Bas-Canada, Londres, Longman, 1832.

BOUCHETTE, Joseph

Description topographique de la Province du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada, et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis d'Amérique, Londres, Faden, 1815, XV/664/LXXXVI pp.

BOUFFARD, Jean

Traité du Domaine, Québec, Le Soleil, 1921, 172/231 pp.

BROCHU, Michel

Normes et principes généraux de toponymie, Québec, Ferland, 1962, 16 pp.

BROUILLETTE, Benoît

Varennes, Monographie géographique, Montréal, L'Actualité économique, mars-avril-mai 1944, 58 pp.
Cadastres abrégés des seigneuries du district de Montréal, 3 vol. Québec, 1863.

CLAPIN, Sylva

Dictionnaire canadien-français ou Lexique-Glossaire, Montréal, Beauchemin, 1894, 388 pp.

COMMISSION DU PORT

Faits intéressants concernant le Havre de Montréal, Montréal, Commissaires du Havre, 1928, 55 pp.

COMMISSION DU PORT

Quelques faits intéressants concernant le Havre de Montréal, Montréal, Commissaires du Havre, 1932, 52 pp.

DAUZAT, Albert

La toponymie française, Paris, Payot, 1946, 335 pp.

DEMERS, Abbé J.-Urgel

Aperçus historiques sur l'île Jésus, Montréal, L'Atelier, 1957, 27 pp.

DEMERS, J.-Urgel

Histoire de Sainte-Rose, 1740-1947, Montréal, 1947, 392 pp.

DÉPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

Noms géographiques de la province de Québec, 2e éd., Québec, Dép. des Terres et Forêts, 1921, 158 pp.

DÉPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

Premier Rapport de la Commission de géographie du Québec. Nomenclature des noms géographiques de la province de Québec, Québec, Dép. des Terres et Forêts, 1916, 84 pp.

DESCHAMPS, C.-E.

Liste des municipalités de la province de Québec, Lévis, 1886, XXXV, 816 pp.

DESROCHERS, Abbé René

Le Sault-au-Récollet 1736-1936, Montréal, 1936, 159 pp., i11.

DIONNE, N.-E.

Le parler populaire des Canadiens-français, Québec, Laflamme & Proulx Impr., 1909, 671 pp.

FROMENT, Abbé J.-A.

Histoire de Saint-Martin (Comté Laval-île Jésus), Joliette, 1915, 118 pp.

GAREAU, Abbé C.-A.

Aperçu historique de Terrebonne, Montréal, Imprimerie des Sourds-Muets' 1927, 81 pp.

GAUTHIER, Paul et GÉRIN-LAJOIE, Henri

Montréal, Historique de ses quartiers municipaux, Montréal, Archives municipales, 1965, 24 pp.

GIROUARD, Désiré

Lake St. Louis, Old and New; and Cavelier de La Salle, Montréal, Columbian ed, 1893, 298 pp.

GIROUARD, Désiré

Les anciens postes du lac St-Louis, Lévis, Roy, 1895, 15 pp.

GIROUARD, Désiré

Les anciens forts de Lachine et Cavelier de La Salle, Montréal, Sénécal et Fils, 1891, 57 pp.

GUINARD, Joseph-Étienne

Les noms indiens de mon pays; leur signification, leur histoire, Montréal, Rayonnement, 1960, 197 pp.

HUGUET-LATOUR, L.-A.

Annuaire de Ville-Marie — Histoire des Paroisses du Diocèse de Montréal, Montréal, Beauchemin et Valois, 1867, tome I, vol. 2.

LALANDE, Louis

Histoire de Boucherville, Montréal, Cadieux et Derome, 1890, 406 pp.

LEACOCK, Stephen

Montreal Seaport and City, New York, Doubleday, 1942, 340 pp.

LE JEUNE, P.-Louis, o.m.i.

Dictionnaire Général du Canada, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931, 2 vol.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, ÉD.

Le Canada Ecclésiastique, Montréal, Beauchemin, 1887-1964 (publication annuelle).

MAGNAN, Hormidas

Dictionnaire historique et géographique des Paroisses, Missions et Municipalités de la province de Québec, Arthabaska, Imprimerie d'Arthabaska, 1925, 738 pp.

MAURAULT, Mgr Olivier, p.s.s.

Saint-François-d'Assise de la Longue Pointe, Abrégé Historique, Montréal, 1924, 102 pp.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Répertoire des Municipalités, 1964, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1964, 271 pp.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Répertoire des Municipalités, 1965, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1965, 271 pp.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Dix-huitième rapport de la Commission de géographie du Canada, Ottawa, Ministère de l'Intérieur, 1927, 411 pp.

MINISTÈRE DES POSTES

Guide officiel du Service Postal Canadien, Ottawa, Ministère des Postes, 1883 à 1965 (publ. annuelle).

POIRIER, Jean

Toponymie, Méthode d'enquête, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1965, 165 pp.

ROSTAING, Charles

Les noms de lieux, Paris, P.U.F., 1958, 133 pp. Coll. « Que sais-je ? » No 176.

ROUILLARD, Eugène

Dictionnaire des rivières et des lacs de la province de Québec, Québec, Ministère des Terres et Forêts, 1925, 399 pp.

ROUILLARD, Eugène

Noms géographiques de la province de Québec et des provinces maritimes empruntés aux langues sauvages, étymologie, traduction et orthographie, Québec, Marcotte, 1906, 110 pp.

ROY, Pierre-Georges

Les noms géographiques de la Province de Québec, Lévis, 1906, 514 pp.

ROY, Pierre-Georges

Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages: et aveux et dénombrements, conservés aux Archives de la province de Québec, Beauceville, l'Éclaireur, 1927-1929, 6 v.

ROY, Pierre-Georges

Inventaire des greffes des notaires du régime français, Beauceville, l'Éclaireur, 1942; vol VIII, Marien Tailhandier.

ROY, Pierre-Georges

Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France 1705-1760, conservées aux Archives provinciales de Québec, Beauceville, l'Éclaireur, 1919, 4 v.

ROY, Pierre-Georges

Inventaire des procès-verbaux des Grands Voyers, conservés aux Archives de la province de Québec, Beauceville, l'Éclaireur, 1923-32, 6 v.

SÉNÉCAL, ÉD.

Le Diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle, Montréal, Sénécal, 1900, 800 pp.

TRUDEL, Marcel

Collection de Cartes Anciennes et Modernes pour servir à l'étude de l'Histoire de l'Amérique et du Canada, Québec, l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval, 1948, 91 pp.

TRUDEL, Marcel

Atlas historique du Canada français, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1961, 93 pp.

II — *Articles*

AUCLAIR, Élie-J.

« Une page d'histoire locale. Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus «, *Revue Canadienne, nouvelle série*, vol. VII, 1911, pp. 482-494.

BARBEAU, M.

« Légende et histoire dans les plus anciens noms géographiques du Saint-Laurent », *3ème Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie*, Bruxelles, 1949, v. 2, *Actes et Mémoires*, 1951, pp. 404-411.

BARBEAU, M.

« Les plus anciens noms du Saint-Laurent », *Revue de l'Université Laval*, vol. 3, 1949, pp. 649-657.

DAUZAT, Albert

« La toponymie française, ses méthodes, ses résultats », *Conférence de l'Institut linguistique de Paris*, Paris, vol. 3, pp. 43-56.

LACOURCIÈRE, Luc

« Toponymie canadienne », *Études sur le parler français au Canada*, Québec, Presses universitaires Laval, pp. 199-220.

POIRIER, Jean

« De la tradition orale en toponymie », *Cahiers de Géographie de Québec*, neuvième année, No 17, 1965, pp. 92-96.

POTVIN, D.

« Ménage à faire dans notre toponymie », *Revue de l'Université Laval*, vol. 3, 1948, pp. 309-319.

ROUILLARD, Eugène

« De l'orthographe des noms de lieux », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 5, 1911, pp. 83-87.

ROUILLARD, Eugène

« L'Abord-à-Plouffe », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 9, 1915, pp. 152-154.

ROUILLARD, Eugène

« La traduction des noms de lieux », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 8, 1914, pp. 352-353.

ROUILLARD, Eugène

« Le trait d'union dans les noms géographiques », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 8, 1914, pp. 87-88.

ROUILLARD, Eugène

« Les baies de la province de Québec », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 10, 1916, pp. 231-241.

ROUILLARD, Eugène

« Les noms de gares », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 11, 1917, pp. 98-99.

ROUILLARD, Eugène

« Les noms de villes », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 11, 1917, p. 172.

ROUILLARD, Eugène

« Respect aux noms primitifs », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 3, 1909, pp. 30-32.

ROUILLARD, Eugène

« Toponymie de la Côte Nord du Saint-Laurent et du Labrador canadien », *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, vol. 7, 1913, pp. 208-212.

INDEX DES NOMS DE LIEUX

Pages

Abbot (pointe) 13
Accurso (carrières) 13
Ahuntsic (pont de) 13
Ahuntsic (quartier) 13
Aigle (île à l') 13
Aigle (île à l') 14
Alexandra (quai) 14
Albert (île d') 14
Allan (pointe) 14
Ancrage 14
Andorno (carrières) 14
Angus (pointe) 15
Anjou (ville) 15
Anse (l') 15
Anse-à-l'Orme (plage de l') 16
Aqueduc (canal de l') 16
Arès (île) 16
Arèsville (bureau de poste) 16
Arèsville (quartier) 16
Argenson d' (bureau de poste) 17
Arthur-Sauvé (île) 17
Arthur-Sauvé (pont) 17
Asperges (île aux) 17
Auclair (route) 18
Auteuil (quartier) 18
Auteuil (ville) 18
Avelle (île) 19

Bac 19
Back River (carrières) 19
Back River (village) 20
Bague (île à la) 20
Baie (à ma) 20
Baie-d'Urfé (municipalité) 20
Baker (île) 21
Barbe (plage) 21
Baronnie (montée de la) 21
Barrage 21
Bas-de-Sainte-Rose (bureau de poste) 22
Bas-de-Sainte-Rose (paroisse) 22

Bas-Saint-Martin (rang) 22
Bas-Sainte-Thérèse (chemin du) 22
Beaconsfield (municipalité) 23
Beaconsfield (pointe) 23
Beaurepaire (pointe) 23
Beaurepaire (quartier) 23
Beaurivage (village) 23
Béique (île) 24
Bélair (île) 24
Bélair (montée) 24
Bélair (pont) 24
Bélair (tannerie des) 24
Bellegarde (île) 24
Belle-Rivière (boulevard) 25
Bellerose (boulevard) 25
Bellerose (côte des) 25
Bellevue (île) 25
Bellevue (quartier) 25
Benjamin (baie de) 25
Bergeron (chenal) 26
Bertrand (ruisseau) 26
Beurre (île au) 26
Bickerdike (bassin) 26
Bickerdike (quai) 26
Bigras (île) 27
Bigras (montée) 27
Billet (carrière) 27
Bleury (île à) 27
Bois-Blanc (île au) 28
Bois-Brillant (fief) 28
Bois-Debout (île de) 28
Bois-de-Filion (village) 28
Bois-Franc (rang) 29
Bomar (carrière) 29
Bonfoin (île) 29
Bordeaux (quartier) 30
Bord-de-l'Eau (rang du) 30
Bord-du-Lac (chemin du) 30
Boscoville 30
Bouchard (rivière) 31
Bouché (chenal) 31
Boucherville (îles de) 31
Boucherville (ville) 31
Bougie (île) 32
Bouleaux (montée des) 32
Bourdon (île) 32
Bourdon (île) 32

Pages

Bout-de-l'Ile 33
Bout-de-l'Ile (pont du) 33
Boutin (île) 33
Boyer (pointe) 33
Bowery 34
Brien (boulevard) 34
Brien (montée) 34
Brien (ruisseau) 34
Brodeur (ruisseau) 34
Brossard (municipalité) 35
Brown (pointe) 35
Brucy (pointe de) 35
Bushy (île) 36

Cabanes (île aux) 36
Canal-Lachine (bassin du) 36
Canards (île aux) 36
Candiac (municipalité) 37
Canton-Bélanger 37
Cap-à-l'Orme 37
Cap-de-la-Trinité (fief) 37
Cap-Saint-Jacques 37
Cap-Saint-Martin 38
Cap-Saint-Martin (bureau de poste) 38
Cap-Saint-Michel 38
Cardinal (chenal) 39
Cardinal (île) 39
Caron (île) 39
Caron (pointe) 39
Carré-Dubois (pointe) 40
Carrières (pointe aux) 40
Cartierville (aéroport de) 40
Cartierville (pont de) 40
Cartierville (quartier) 41
Castle Gardens (quartier) 41
Caughnawaga 41
Cedar Park (quartier) 42
Cerfeuils (île aux) 42
Chabot (île) 42
Chaleur (chenal à) 42
Chambly (chemin de) 42
Champagne (montée) 43
Champagne (montée) 43
Champagne (pointe à) 43

Pages

Champlain (pont) 43
Chapleau (île) 43
Charlebois (pointe) 44
Charlemagne (village) 44
Charles-Aubert (rang) 44
Charpentier (îlot à) 44
Charron (île) 45
Chartrand (plage) 45
Châteauguay (municipalité) 45
Châteauguay (pointe de) 46
Châteauguay (rivière) 46
Châteauguay-Centre (municipalité) 46
Châteauguay Heights (municipalité) 46
Chats (île aux) 46
Chêne (rivière du) 47
Cheval-Blanc (rapides du) 47
Cheval-de-Terre (île du) 47
Chèvres (île aux) 47
Chèvres (île aux) 48
Chicot (montée du) 48
Chicot (rivière) 48
Chiens (rivière aux) 48
Chomedey (municipalité) 48
Chomedey (quartier) 49
Chomedey-Est (quartier) 49
Cinquième-de-Boucherville (rang) 49
Claude (île) 50
Clermont (île) 50
Club (île du) 50
Cochons (île aux) 50
Coco (île) 50
Commodore Yacht Club 51
Concorde (pont de la) 51
Côte-des-Perron (bureau de poste) 51
Côte-en-Bas (chemin) 51
Côte-en-Haut (chemin) 52
Côte-Saint-Antoine (village) 52
Côte-Saint-Léonard (bureau de poste) 52
Côte-Saint-Léonard (chemin de la) 52
Côte-Saint-Louis (quartier) 53
Côte-Saint-Luc (municipalité) 53
Côte-Saint-Michel (bureau de poste) 53
Côte-Saint-Michel (chemin de la) 53
Côte-Sainte-Catherine (écluses de la) 54
Côté-Sud (chemin du) 54

Pages

Côte-Vertu (chemin de la) 54
Côte-Visitation (quartier) 54
Courant (« chenail » du) 55
Cousineau (île) 55
Crapauds (île aux) 55
Craut (île) 55
Crystal (plage) 55
Curé-Labelle (boulevard) 55
Cyr (pointe) 56

Dagenais (boulevard) 56
Daoust (baie) 57
Daoust (île) 57
Darling (île) 57
David (pont) 57
De Lorimier (quartier) 58
Delson (municipalité) 58
Denis (île à) 58
Desjardins (île) 58
Deslauriers (île) 58
Desroches (îles) 59
Des Roches (pont) 59
Deux-Montagnes (lac des) 59
Deux-Montagnes (municipalité) 59
Diable (chenal du) 59
Diable (île au) 60
Diel (île) 60
Dixie (île) 60
Docteur (île du) 60
Dollard-des-Ormeaux (municipalité) 60
Domaine (montée du) 60
Domaine (pointe du) 61
Domaine-Dutour 61
Domaine-Idéal 61
Dorval (aéroport de) 61
Dorval (municipalité) 61
Dowker (île) 62
Dowker (pointe) 62
Ducharme (île) 62
Dumais (montée) 62
Duvernay (cité) 63
Duvernay (quartier) 63
Duvernay (ville) 63
Duvernay-Est (quartier) 63

Pages

Duvernay-Nord (quartier) 64
Duvernay-Ouest (quartier) 64

East Greenfield 64
Écores (les) 64
Écores (chemin des) 65
Edge Water Marina 65
Équerre (chemin de l') 65
Étangs (fief des) 65
Evers (île) 65

Fabreville (ville) 66
Ferme-Sainte-Thérèse 66
Fermiers (île aux) 66
Filion (pointe) 66
Flinstone Park 67
Foin (île au) 67
Foin (île au) 67
Foin (île au) 67
Forget (baie) 68
Forget (pointe) 68
Fort (île du) 68
Fort (île du) 68
Fortier (pointe) 68
Fourneau (pointe à) 68
Fraises (île aux) 69
Frères (île des) 69
Frères (île des) 69

Gagné (îles) 69
Gagnon (îles) 70
Gagnon (montée) 70
Gamelin (bureau de poste) 70
Gardes (île des) 70
Garth (île) 71
Gaudette (île) 71
Gendron (île) 71
Gohetalle (pointe) 71
Grand-Coteau (terrasse) 72
Grande-Anse 72
Grande-Anse (baie de la) 72
Grande-Côte 72
Grande-Côte 72
Grande-Côte (chemin de la) 72

Pages

Grande-Côte (la) 72
Grande-Côte-de-La Chesnaye 73
Grande-Décharge (ruisseau la) 73
Grande-Ile 73
Grande-Passe (la) 73
Grande-Rivière (« chenail ») 73
Grandes-Battures-Tailhandier (île) 74
Grandes-Largeurs 74
Grand-Pays-Brûlé (rang du) 74
Grand-Rang-de-Saint-Martin (boulevard) 75
Grassy (îles) 75
Gravel (montée) 75
Greenfield Park (municipalité) 75
Grenier (pont) 76
Griffon (montée) 76
Grosbois (île) 76
Guard Pier (jetée) 76
Guindon (pointe) 77

Hampstead (municipalité) 77
Harwood 77
Havre-des-Iles 77
Haynes (île) 77
Hébert (pointe) 78
Hector-Champagne (île) 78
Hérons (île aux) 78
Hérons (île aux) 78
Hertel (île) 79
Hiam (île) 79
Hiboux (île aux) 79
Hochelaga (quartier) 79
Honoré-Mercier (pont) 80
Hook 80
Hotte (ruisseau) 80

Idéale (plage) 80
Ile (l') 80
Ile-Dorval (municipalité) 81
Ile-Grosbois (« chenail » de l') 81
Ile-Perrot (municipalité) 81
Iles (plage des) 81
Iles (plage des) 82
Iroquois Yacht Club 82

Pages

Jacques (chenal à) 82
Jacques (île à) 82
Jacques-Cartier (municipalité) 83
Jacques-Cartier (plage) 83
Jacques-Cartier (pont) 83
Jacques-Cartier (quai) 83
Jacques-Cartier (ville) 83
Jasmin (île) 84
Jésus (île) 84
Johnson (plage) 84
Johnson (pointe) 84
Joly (île) 84
Juifs (île des) 85

Kennedy (île) 85
King Edward (quai) 85
Kirkland (municipalité) 85

Labelle (montée) 86
L'Abord-à-Plouffe 86
La Broquerie (île de) 86
La Butte 86
Lac (baie du) 86
Lac (chemin du) 87
Lacasse (avenue) 87
Lacasse (côte des) 87
Lachapelle (pont) 87
Lachine (canal de) 87
Lachine (municipalité) 88
Lachine (quai de) 88
Lachine (rapides de) 88
Lacombe (petite montée) 88
La Commune (île) 88
La Commune 89
Lacroix (île) 89
Laflèche (municipalité) 89
La Flèche (pointe) 89
Lafontaine (île) 90
Lafontaine (pont) 90
Lafontaine (pont-tunnel) 90
Lajeunesse (plage) 90
Lakeside (quartier) 90
Lalemant (rapides) 91
Langlois (île) 91

Pages

La Prairie (municipalité) 91
Laprairie-de-la-Madeleine (paroisse) 92
Large (île du) 92
Large (îlets du) 92
La Sabrevois (rivière) 92
La Saline (source) 92
LaSalle (municipalité) 93
L'Assomption (rivière) 93
Laurentides (autoroute des) 93
Laurentides (boulevard des) 93
Laurier (quai) 94
Laurier (quartier) 94
Laurier (village) 94
Laurin et Leich (carrière) 94
Laval (îles) 95
Laval (municipalité) 95
Laval-de-Montréal (ville) 95
Laval-des-Rapides (cité) 96
Laval-Ouest (municipalité) 96
Laval-sur-le-Lac (municipalité) 96
Laval Yacht Club 97
Lebel (île) 97
Lebel (plage) 97
Le Caron (pont) 97
Le Commun Pâturage 98
Lefebvre (île) 98
Legardeur (pont) 98
Le Marigo (pointe) 98
Le Marigo (ruisseau) 98
Le Marigo Yacht Club 99
Le Moyne (chenal) 99
Lemoyne (municipalité) 99
Léopold-Pouliot (boulevard) 99
Lepage (pont) 99
Le Rigolet (baie) 100
Léry (municipalité) 100
Lévesque (boulevard) 100
Liesse (côte de) 101
Liesse (montée de) 101
Ligne (chemin de) 101
Locas (île) 101
Locas (île) 102
Longue-Pointe (quartier) 102
Longueuil (municipalité) 102
Lorraine (ville) 103

Pages

Louis-Hippolyte-Lafontaine (pont-tunnel) 103
Lustucru (rang) 103
Lys (île des) 103

Mackay (jetée) 104
Mackayville (ville) 104
Madeleine (pointe) 104
Madore (baie) 104
Madore (île) 105
Mai (île de) 105
Mai (lac de) 105
Maisonneuve (quartier) 105
Malquin (île) 106
Maple Grove (municipalité) 106
Marais (île des) 106
Marie-Victorin (boulevard) 106
Marina (club) 107
Marion (île) 107
Marion (pointe) 107
Market (bassin) 107
Martello 107
Martin (plage) 108
Mascouche (rivière) 108
Masson (barrage) 108
Masson (montée) 109
Masta (île) 109
Mathieu (île) 109
Mathieu (pointe à) 109
Mc Donald (pointe) 110
Médard (montée) 110
Meilleur (montée) 110
Ménard (île) 111
Mercier (île) 111
Mercier (pointe) 111
Mercier (quartier) 111
Messieurs (île des) 111
Métropolitain (boulevard) 111
Migneron (île) 111
Mile End (quartier) 112
Milieu (montée du) 112
Mille-Iles (boulevard des) 112
Mille-Iles (rivière des) 113
Miller (baie) 113
Millions (île aux) 113
Mitan (île du) 113

Pages

Moffat (île) 113
Molson (île) 114
Monette (montée) 114
Monk (montée) 114
Monk (pointe) 114
Mon Ruisseau (île) 114
Montarville (montée) 115
Montbrun (île) 115
Montbrun (montée) 115
Montréal (aéroport international de) 115
Montréal (île) 115
Montréal (ville) 116
Montréal-Est (ville) 116
Montréal-Nord (cité) 116
Montréal-Ouest (municipalité) 117
Mont-Royal (municipalité) 117
Mont-Royal (plage) 117
Morris (île) 117
Moulin (île du) 117
Moulin (île du) 118
Moulin (montée du) 118
Moulin (montée du) 118
Moulin (montée du) 118
Moulin (pointe du) 119
Moulin (rapides du) 119
Mourugeau (montée) 119
Moutons (île aux) 119
Moutons (île aux) 120
Moutons (île aux) 120
Moutons (île aux) 120
Moutons (pointe aux) 120
Mud Pie (île) 120

Neuve (montée) 121
Noël (plage) 121
Normont (carrière) 121
Notre-Dame (boulevard) 121
Notre-Dame (fief) 121
Notre-Dame (île) 121
Notre-Dame (municipalité) 122
Notre-Dame (rivière) 122
Notre-Dame-de-Grâce (village) 122
Notre-Dame-de-Liesse (côte) 122
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (municipalité) 122
Notre-Dame-des-Victoires (paroisse) 122

Pages

Oka (route d') ... 123
Orme (anse à l') ... 123
Orme (rivière à l') ... 123
Ormes (pointe aux) ... 123
Ouimet (côte des) ... 124
Ouimet (montée) ... 124
Ouimet (ruisseau) ... 124
Ouimet (terrasse) ... 125
Outremont (municipalité) ... 125

Pain-de-Sucre (le) ... 125
Paix (iles de la) ... 125
Paradis (ruisseau) ... 125
Paradis-des-Mille-Iles ... 126
Parc-de-la-Plage ... 126
Parc-des-Érables (quartier) ... 126
Parc-Laurier (quartier) ... 126
Paré (ile) ... 126
Pariseau (ile) ... 127
Pariseau (ruisseau) ... 127
Paton (ile) ... 127
Pays-Brûlé (rang du) ... 127
Pénitencier (montée du) ... 127
Percées (iles) ... 128
Pères (pointe des) ... 128
Pérou (rang le) ... 128
Perron (côte des) ... 128
Perron (montée des) ... 129
Perry (ile) ... 129
Petit-Bois (rang le) ... 129
Petit-Cinquième (rang) ... 129
Petite-Côte (village de la) ... 129
Petite-Côte de-Sainte-Rose (chemin de la) ... 130
Petite-Côte-de-Sainte-Rose (rang) ... 130
Petite-Côte-Sainte-Rose (bureau de poste) ... 130
Petite-L'Assomption (chemin de la) ... 130
Petite-Prairie (rang) ... 131
Petite-Rivière (« chenail ») ... 131
Petite-Rivière-Nord (chemin) ... 131
Petite-Rivière-Sud (chemin) ... 131
Petites-Largeurs (baie des) ... 131
Petit-Lachine ... 132
Picard (pointe) ... 132
Picardie (montée de la) ... 132
Piché (pointe) ... 132

Pages

Pie IX (pont) 132
Pieds-Noirs (village des) 132
Pierre (île à) 133
Pierre (île à) 133
Pierre (île de) 133
Pierres (île de) 133
Pierrefonds (municipalité) 133
Pinard (« chenail » à) 134
Pinard (île à) 134
Pincourt (municipalité) 134
Pincourt (pointe) 135
Pine Beach (quartier) 135
Pine Beach (quartier) 135
Pinière (ruisseau de la) 135
Pinière (ruisseau la) 135
Pins (île aux) 136
Pins (île aux) 136
Pins (rivière aux) 136
Piste d'envol United Aircraft 136
Place-Venise (lieu-dit) 136
Plaines (île aux) 137
Plaines (île aux) 137
Plate (île) 137
Plate (pointe) 137
Pointe-aux-Carrières (plage de la) 137
Pointe-aux-Charmes 137
Pointe-aux-Trembles (cité) 138
Pointe-aux-Trembles (paroisse) 138
Pointe-Claire (municipalité) 138
Pointe-Claire (village) 139
Pointe-Claire Yacht Club 139
Pointe-du-Moulin (bassin de la) 139
Pointe-du-Moulin (municipalité) 139
Pointe-Pincourt 140
Pointe-Théoret (plage de la) 140
Pont-Viau (cité) 140
Portage (rivière du) 140
Prairies (boulevard des) 141
Prairies (rivière des) 141
Prairies (rivière des) 141
Préfontaine-Prévost (pont) 141
Préville (municipalité) 142
Prince-Rupert (route) 142
Promenade-Marquette 142
Provost (île) 142
Pruches (île aux) 143

Pages

Quatorze (île des) 143
Quenet (pointe à) 143
Quenneville (baie de) 144

R.C.A.F. Station St-Hubert 144
Raimbault (ruisseau) 144
Rainville (île) 144
Raisins (île aux) 144
Rang-Bas-Saint-François (chemin) 145
Rang-Haut-Saint-François (chemin) 145
Rapide (île du) 145
Reed-Grenier (pont) 145
Renard (pointe au) 145
Renaud (ville) 145
Repentigny (ville) 146
Rive-Sud (canal de la) 146
Riviera (plage) 146
Riviera (quartier) 146
Rivière-aux-Pins (rang) 146
Rivière-des-Prairies (centrale de la) 147
Rivière-des-Prairies (quartier) 147
Rivière-des-Prairies-Ouest (bureau de poste) 147
Rivière-des-Prairies-Sud (bureau de poste) 148
Rivière-Saint-Pierre (village de la) 148
Robert (montée) 148
Robinet (îles) 148
Roches (pointe aux) 148
Rochers (île des) 149
Rochon (île) 149
Rock Bass Pile 149
Rock Island 149
Roi (chemin du) 149
Ronde (île) 149
Ronde (île) 149
Roseaux (chenal à) 149
Rosemère (ville) 150
Rosemont (quartier) 150
Ross (pointe) 150
Rouge (pont) 150
Roussin (île) 151
Roxboro (municipalité) 151
Royal-Saint-Laurent Yacht Club 151

Sable (anse au) 151
Sable (pointe au) 152

Pages

Saint-Antoine (rang) ... 152
Saint-Aubin (montée) ... 152
Saint-Bernard (île) ... 152
Saint-Charles (boulevard) ... 152
Saint-Charles (montée) ... 153
Saint-Charles (pointe) ... 153
Saint-Charles (rivière) ... 153
Saint-Charles-de-Lachenaie (paroisse) ... 153
Saint-Cloud (ruisseau) ... 154
Saint-Constant (municipalité) ... 154
Saint-Denis (quartier) ... 154
Saint-Elzéar (côte) ... 154
Saint-Elzéar (paroisse) ... 155
Saint-Elzéar-de-Laval (municipalité) ... 155
Saint-Eustache (municipalité) ... 155
Saint-Eustache (pont de) ... 155
Saint-Eustache-sur-le-Lac (municipalité) ... 155
Saint-François (côte) ... 155
Saint-François (côte) ... 156
Saint-François (grande côte de) ... 156
Saint-François (montée) ... 156
Saint-François (quartier) ... 156
Saint-François (ville) ... 157
Saint-François-de-Sales-Station (bureau de poste) ... 157
Saint-François-en-Bas (chemin) ... 157
Saint-François-en-Haut (chemin) ... 157
Saint-François-Nord (quartier) ... 158
Saint-François-Sud (quartier) ... 158
Saint-François-Xavier (rang) ... 158
Saint-Gilles (île) ... 158
Saint-Hubert (aéroport de) ... 159
Saint-Hubert (municipalité) ... 159
Saint-Jacques (rivière) ... 159
Saint-Jean (île) ... 159
Saint-Jean (île) ... 160
Saint-Jean (montée) ... 160
Saint-Jean (rivière) ... 160
Saint-Jean-Baptiste (quartier) ... 160
Saint-Jean-de-Dieu (municipalité) ... 161
Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire (village) ... 161
Saint-Joseph (île) ... 161
Saint-Joseph (île) ... 161
Saint-Lambert (municipalité) ... 161
Saint-Lambert (rivière) ... 162
Saint-Laurent (fleuve) ... 162

Pages

Saint-Laurent (ile) ... 162
Saint-Laurent (municipalité) ... 162
Saint-Léonard (cité) ... 163
Saint-Louis (lac) ... 163
Saint-Louis (mission) ... 163
Saint-Louis (ville) ... 163
Saint-Louis-de-Terrebonne (municipalité) ... 164
Saint-Louis-du-Bout-de-l'Isle (paroisse) ... 164
Saint-Mars (ile) ... 164
Saint-Martin (boulevard) ... 164
Saint-Martin (jonction de) ... 165
Saint-Martin (quartier) ... 165
Saint-Michel (cité) ... 165
Saint-Michel-de-Laval (village) ... 166
Saint-Nicolas (ile) ... 166
Saint-Patrice (ile) ... 166
Saint-Paul (ile) ... 166
Saint-Pierre (ile) ... 166
Saint-Pierre (ile) ... 166
Saint-Pierre (municipalité) ... 166
Saint-Pierre (rang) ... 167
Saint-Pierre (rivière) ... 167
Saint-Pierre (rivière) ... 167
Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard (municipalité) ... 167
Saint-Régis (rivière) ... 167
Saint-Sulpice (cap) ... 168
Saint-Vincent-de-Paul (municipalité) ... 168
Saint-Vincent-de-Paul (pénitencier) ... 168
Saint-Vincent-de-Paul (ville) ... 168
Sainte-Anne (paroisse) ... 169
Sainte-Anne-de-Bellevue (ville) ... 169
Sainte-Anne-de-Varennes (municipalité) ... 169
Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Ile (paroisse) ... 170
Sainte-Catherine (côte) ... 170
Sainte-Catherine-d'Alexandrie (municipalité) ... 170
Sainte-Dorothée (municipalité) ... 170
Sainte-Geneviève (municipalité) ... 170
Sainte-Famille-de-Boucherville (paroisse) ... 171
Sainte-Geneviève (ile) ... 171
Sainte-Hélène (ile) ... 171
Sainte-Julie (montée) ... 171
Sainte-Marguerite (ile) ... 171
Sainte-Marie (boulevard) ... 172
Sainte-Marie (montée) ... 172
Sainte-Marie-de-Laval (bureau de poste) ... 172

Pages

Sainte-Marthe-sur-le-Lac (municipalité) 172
Sainte-Rose (boulevard) 173
Sainte-Rose (cité) 173
Sainte-Rose (montée) 173
Sainte-Rose (petite côte de) 174
Sainte-Rose (petite côte de) 174
Sainte-Rose (plage) 174
Sainte-Rose (quartier) 174
Sainte-Rose (ruisseau) 174
Sainte-Rose-en-Bas (grande côte) 175
Sainte-Rose-Est (boulevard) 175
Sainte-Rose-Est (paroisse) 175
Sainte-Rose-Ouest (paroisse) 175
Sainte-Thérèse (cité) 175
Sainte-Thérèse (île) 176
Sainte-Thérèse-en-Haut (quartier) 176
Sainte-Thérèse-Ouest (municipalité) 176
Sanche (montée) 176
Saraguay (quartier) 177
Sault-au-Récollet (rapides du) 177
Sault-au-Récollet (quartier) 177
Senneville (municipalité) 178
Sergent (île du) 178
Sherrigham Park (pointe) 178
Simard-et-Beaudry (carrière) 179
Sœurs (île des) 179
Sœurs (butte des) 179
Soldats (île aux) 179
Sources (montée des) 179
Springfield Park (quartier) 180
Station Saint-Hubert de l'A.R.C. 180
Stony (pointe) 180
Strathmore (quartier) 180
Sunset (île) 180
Sutherland (quai) 180
Suzanne (rivière) 180

Taillefer (îles) 181
Tambault (île à) 181
Tarte (quai) 181
Taschereau (boulevard) 181
Tékakwitha (île) 181
Tennessee 182
Terrasses (avenue des) 182
Terrasse-Auclair (quartier) 182

Pages

Terrasse-Auteuil 182
Terrasse-Brisset 183
Terrasse-Charbonneau (quartier) 183
Terrasse-Charbonneau (quartier) 183
Terrasse-Coutu 183
Terrasse-Debien (lieu-dit) 184
Terrasse-de-la-Roche 184
Terrasse-Deux-Montagnes (quartier) 184
Terrasse-Guglia 184
Terrasse-Gougeon 185
Terrasse-Guindon 185
Terrasse-Limoges 185
Terrasse-Robert 185
Terrasse-Saint-Denis 185
Terrasse-Sainte-Thérèse-Ouest 186
Terrasse-Vaudreuil (municipalité) 186
Terrebonne (carrière) 186
Terrebonne (côte) 186
Terrebonne (moulin de) 187
Terrebonne (pont de) 187
Terrebonne (ville) 187
Tétreaultville (quartier) 187
Texas 188
Thomas (île à) 188
Thompson's Point 188
Tortue (quai de la) 188
Tortue (rivière la) 188
Tourte-Blanche (île) 188
Transcanadienne (route) 188
Trécarré (chemin du) 189
Trésors (île aux) 189
Trestlin (île) 189
Truie (île à la) 189
Turcotte (île) 189

Vaches (île aux) 189
Vaches (île aux) 190
Vaches (île aux) 190
Vaches (montée des) 190
Val-des-Bois 190
Valois (baie de) 191
Valois (pointe de) 191
Valois (quartier) 191
Val-Marcil (quartier) 191

Pages

Val-Saint-Pierre (quartier) ... 191
Varennes (île de) ... 191
Varennes (îles de) ... 192
Varennes (municipalité) ... 192
Vaudreuil (baie de) ... 192
Veau (île au) ... 192
Veaux (île aux) ... 193
Verdun (municipalité) ... 193
Vert (îlot) ... 193
Verte (île) ... 193
Verte (île) ... 193
Verte (île) ... 194
Verts (îlots) ... 194
Viau (pont) ... 194
Viauville (quartier) ... 194
Victoria (quai) ... 195
Victoria (pont) ... 195
Village-Bélanger (bureau de poste) ... 195
Villeray (quartier) ... 195
Vimont (ville) ... 196
Vinet (montée) ... 196
Visitation (île de la) ... 196
Vivian (ruisseau) ... 197

Wanklyn (pointe) ... 197
Wellington (bassin) ... 197
Westmount (municipalité) ... 198
Wight (île) ... 198
Wigwam (plage) ... 198
Woodlands ... 198
Woodwork (ruisseau) ... 198

Youville (bureau de poste) ... 199